(A SUIVRE) 95

MENSUEL 19 F

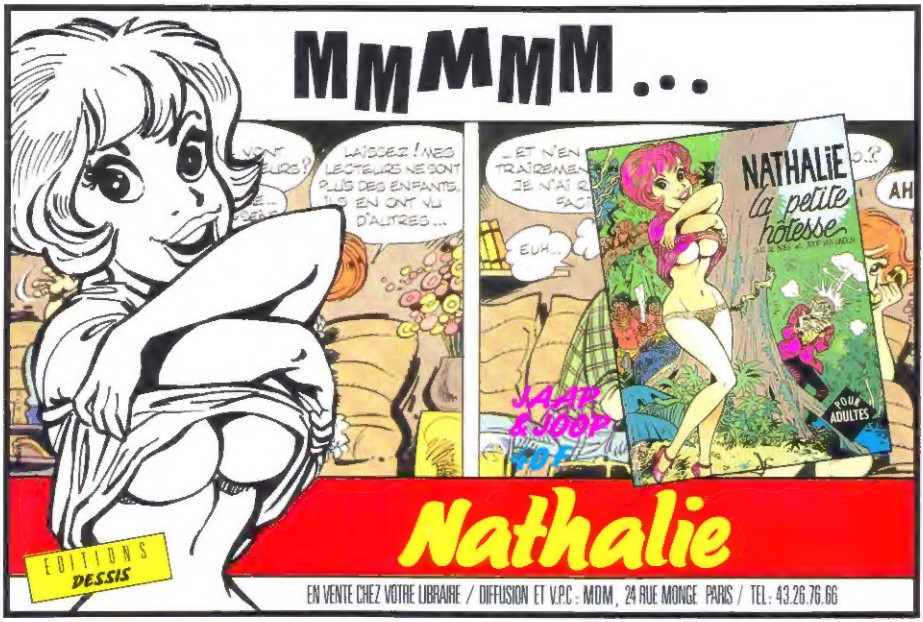
MASSE

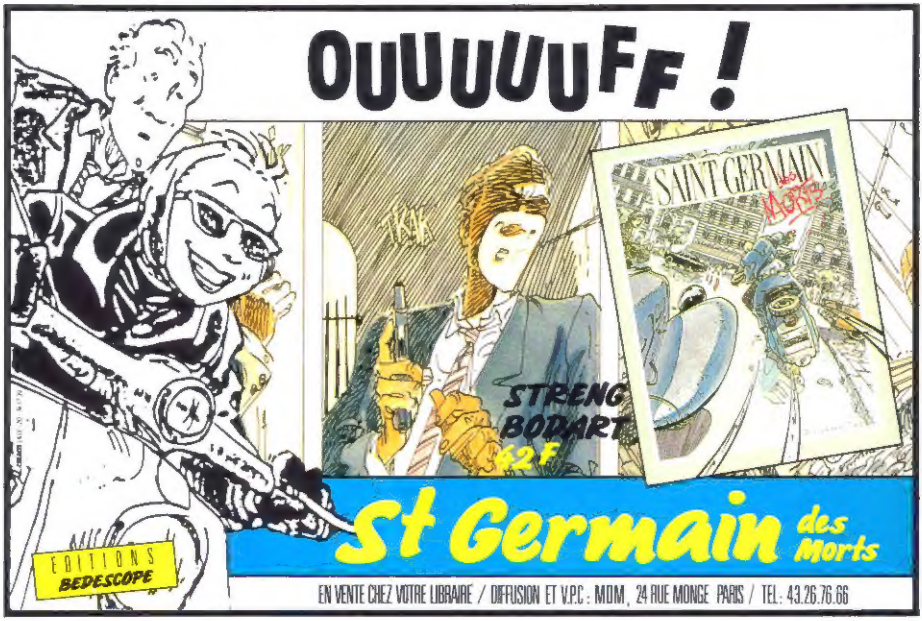
ERUPTION A BORD

la libération des mœurs, ça fait muter les virus!

[A SUIVRE]95 DECEMBRE 85

MENSUEL 19 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 3,95 Pays Bas FL 7,95

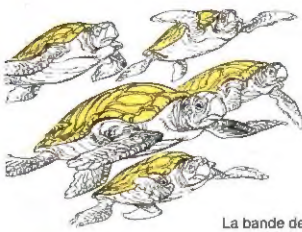

MMMMM...
LAÏDEUX ! NOS LECTEURS NE SONT PLUS DES ENFANTS, ILS EN ONT VU D'AUTRES...
...ET N'EN TRAIREMENT JE N'AI RIEN FAIT
EUH...
AH
NATHALIE
la petite hôtesse
POUR ADULTES
JAAP & JOOP
40 F
Nathalie
EDITIONS DESSIS
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. : 43.26.76.66


OUUUUUFF !
SAINT GERMAIN des Morts
STRENG
BODART
62 F
St Germain des Morts
EDITIONS BEDESCOPE
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. : 43.26.76.66

SOMMAIRE

6 MASSE : ERUPTION A BORD

"Un perroquet dans chaque port", c'est magnifique comme devise mais, par nos temps d'insécurité galopante, c'est tout à fait imprudent. La preuve : voilà le vaisseau de nos vaillants navigateurs atteint du fléau du siècle, à cause des mœurs dissolues de l'un d'entre eux ! Il en faudrait bien davantage, cependant, pour paralyser cet équipage hors pair que l'éclosion impromptue du SIDA sous ses voiles semble galvaniser...



11 BOURGEON : LES YEUX D'ETAIN DE LA VILLE GLAUQUE
Chapitre 3 : Les marais noirs

20 LES INFOS (A SUIVRE)

21 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

25 ALTAN : MACAO
Chapitre 8 : Ce n'est pas le rôle de l'aiglon d'orienter les passions de la reine

38 BOUCQ : LE MIRACLE DE LA VIE

43 UN SCULPTEUR BEDEISTE

La bande dessinée, mère de tous les arts ? Riche inspiratrice en tout cas, elle a soufflé à Jean-Marie Pigeon, sculpteur, quelques réalisations du meilleur effet. Nous avons rencontré cet homme exigeant qui se fait un devoir d'être le plus parfait des interprètes.

45 REGIS FRANC : TONTON MARCEL EXPLOSE TOUS AZIMUTS

53 UN ROYAL ECLABOUSSEUR D'ENCRE

55 ADAM - ROLLAND : L'ANTICHAMBRE

63 SERVAIS - DEWAMME : L'ALSACIEN
Chapitre 6 : Dégel

La guerre est cruelle et Violette, rebelle au grand cœur, en fait l'amère expérience. Quand sonne l'heure des comptes, les villageois bornés à qui l'épreuve n'a rien appris, n'y voient toujours pas plus loin que le bout de leur nez : Violette sera leur victime toute désignée...

70 L'AIR DU TEMPS GRAPHIQUE A VIENNE, 1900

Si la Vienne de 1900, aujourd'hui, envahit nos musées, nos cinémas et nos librairies, c'est peut-être tout simplement parce que cette ville, à une époque troublée et riche de tous les devenirs, contenait en germe l'essentiel de ce qui fait notre univers. L'occasion, – deux nouveaux livres passionnants –, était trop belle d'un voyage dans un passé qui, d'une certaine façon, est aussi un présent.

73 PIERRE GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE
La jolie planète de M. Héros

77 LOUSTAL - PARINGAUX : BARNEY ET LA NOTE BLEUE
Chapitre 2 : Portrait de l'artiste avec saxophone

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 95

Mensuel - **DECEMBRE 1985** © Casterman 1985.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 58 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Secrétariat de rédaction : Claire Boucher - Françoise Barbier ● Maquette : Bernard Ciccolini - Jean-Luc Rusquet ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Poilet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** 42 22 05 69 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 50 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASED1 57 328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 2595 - Dépôt légal décembre 1985 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

F. Margerin présente:

LUCIEN ET ROCK & FOLK

ON S'POSE LÀ CINQ MINUTES, JE MEURS DE SOIF!

MOI AUSSI ET JE COMMENCE À FATIGUER...

SALUT TOUT L'MONDE

EH BIEN, ALBERT, T'EN RENVERSES PLUS QUE T'EN BOIS!

DING TCHING TCHING DING

HEIN... TU M'REMETS ÇA, DÉDÉ?

TU LE VEUX PAS PLUTÔT AVEC UNE PAILLE?..

C'EST TOUT NOUVEAU MAIS VOUS NE CONNAISSEZ QUE ÇA!

ALLEZ, DIS NOUS CE QUE C'EST!!

OUAIS, TU FAIS CHIER AVEC TES DEVINETTES!!

ET BIEN, REGARDEZ!

ROCK & FOLK

C'EST LE ROCK & FOLK NOUVELLE FORMULE?

PUTAIN, ELLE EST CLASSE LA MISE EN PAGE!

HO! DOUCEMENT!

MAIS DIS, Y A VACHEMENT PLUS DE BD!

ET TOUT EN COULEUR, LA FRIME!

UN CIDRE PANACHÉ?

POUR MOI!

ÇA VOUS DIRAIT D'ALLER AU CINÉ CE SOIR?

PFFFF! ÇA VA ÊTRE LA GALÈRE!

PAR CONTRE, ON POURRAIT ALLER AU GIBUS - PAL LA DIUM!

OUAIS, BEN VOUS IREZ SANS MOI, MERCI BIEN!

MAIS J'Y PENSE, JOSETTE FAIT UNE PETITE FÊTE CHEZ ELLE!

LÀ D'ACCORD, JE SUIS PARTANT!

AH, NON ELLE CRAINT JOSETTE!

HO! ON S'ENTEND PLUS BOIRE ICI!

T'ES CON, ELLE EST SUPER!

PFFF! ENCORE DE LA LECTURE DE ZAZOU CE "ROCK MACHIN"

BAH, C'EST POUR LES JEUNES!

EN TOUT CAS, MOI, J'AIME BIEN QUAND ILS LISENT CETTE REVUE...

PARCE QUE PENDANT CE TEMPS LÀ, AU MOINS, ON A LA P....

MAIS ARRÊTEZ!! MERDE!

TIENS, J'ÉTAIS SÛR QU'ILS ÉTAIENT LÀ!

IL FAUT QU'ILS VOIENT ÇA!

ÇA VA LES ÉPATER!

TIENS, V'LÀ L'PLUS BEAU!

HÉ, LES GARS REGARDEZ CE QUE JE RAMÈNE!

HEIN? QU'EST-CE QUE C'EST?

HA! HA! DEVINEZ!

BEN TIENS, IL MANQUAIT PLUS QUE CELUI-LÀ!

JE LIS JUSTE "DESCENTE DE POLICE" SOIS SYMPA!

MAIS ALLEZ VOUS L'PAYER!

SALAUD! TU POURRAIS NOUS FILER LES PAGES DES CONCERTS!

OU LES PAGES "NOUVEAUX DISQUES"

PASSE-MOI L'ARTICLE SUR LES CLIPS ET LE CINÉMA!

NOUVEAU ROCK & FOLK: LE MAGAZINE À LIRE AVEC LES OREILLES!

F. Margerin

ROCK & FOLK

DIRE STRAITS UNE GUITARE EN OR MASSIF

SIMPLE MINDS: PETITS POIS ECOSSAIS

MICKEY ROURKE: "ÇA VA SAIGNER!"

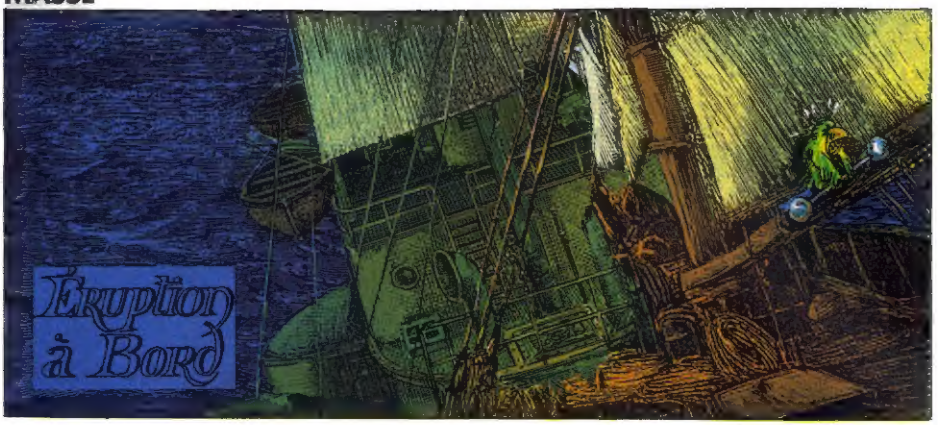
TOM WAITS: DUR COMME LE RAUQUE

RENAUD: LE MOT DE LA FAIM

PINK FLOYD: MEGA-PLANEURS

descente de police

Business


Éruption à Bord

GNN

QUELLE HORREUR!
C'EST HORRIBLE!

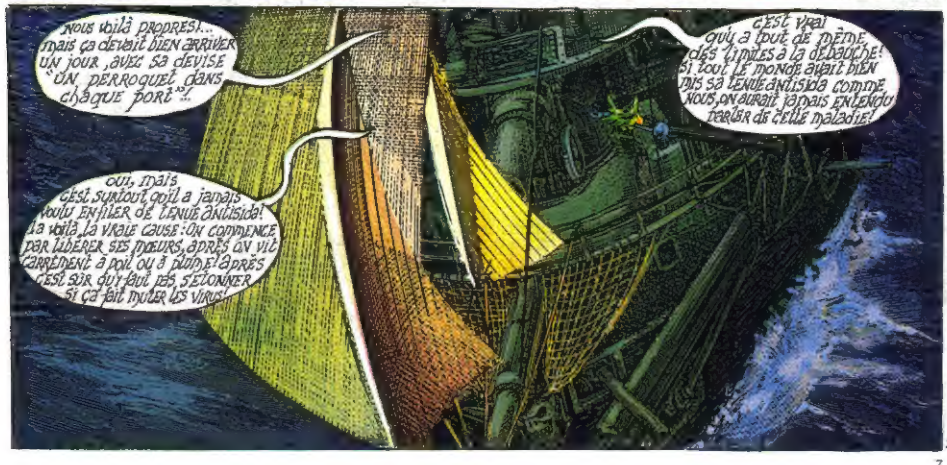
OUCH!

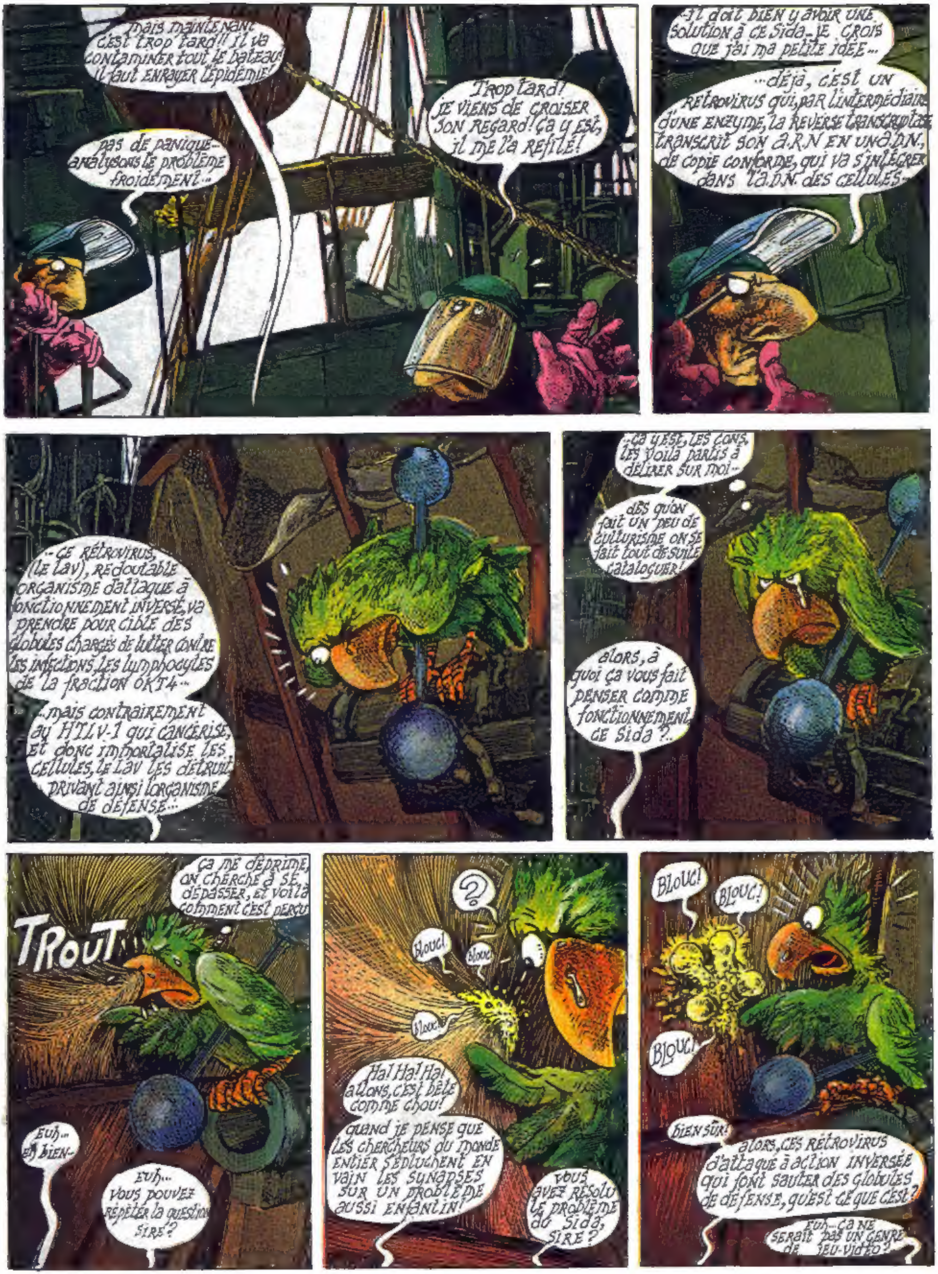
C'EST LA CATASTROPHE!
...DÉJÀ QU'IL ÉTAIT D'HONOLULU!
ÇA Y EST, C'EST FOUDROYÉ! CETTE FOIS IL EST DEVENU HALTÉROPHILE POUR DE BON!

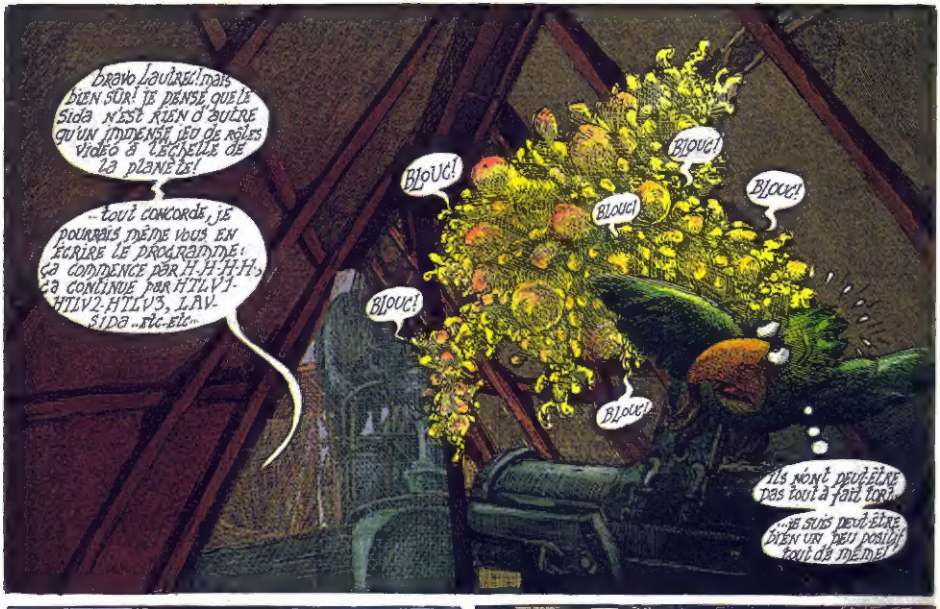
...EN PLUS,...IL PARAÎT QU'IL A EU DES RELATIONS HONTEUSES AVEC DES HOMMES-GRENOUILLES...
HARPISTES!!
HARPISTES!

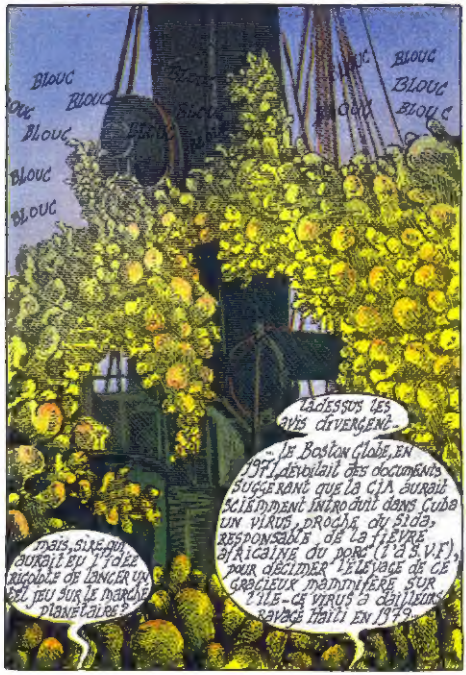
...ET EN PLUS, IL EST AUSSI UN PEU HUMORISTE,...
À SES HEURES...
...SURTOUT EN HIVER!! DÉCIDÉMENT, JE LES ACCUMULE!

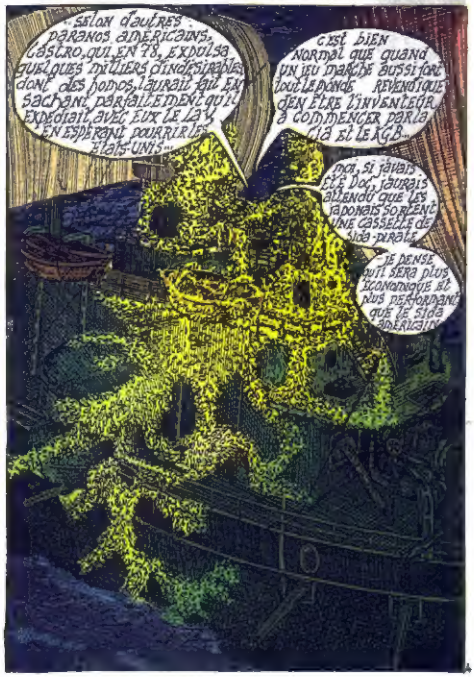
Il a vraiment beaucoup plus que le profil à risque!!
Il est positif, cet oiseau! Haffirmatif!
Qu'est-ce qui se passe?
N'approchez pas altesse! Zone contaminée!!
Allons bon, contaminée par quoi donc?
...plutonium?... ...dioxine?... ...E 330?...
Mais enfin! Vous ne savez pas! Doc est en réalité un Halterophile Homme-grenouille raste! de plus, il est originaire d'Honolulu! Et comble d'horreur, c'est un Humoriste!
H+H+H+H=...
...Vous... vous voulez dire qu'il... qu'il a le...
...le...Sida!?
AHHHoui


Nous voilà propres!... mais ça devait bien arriver un jour, avec sa devise "un perroquet dans chaque port"!...
Oui, mais c'est surtout qu'il a jamais voulu enfiler de latex antisida! Là voilà la vraie cause: on commence par libérer ses mœurs, après on vit carrément à poil ou à plume! Après c'est sûr qu'faut pas s'étonner si ça fait muter les virus!
C'est vrai qu'y a tout de même des limites à la débauche! Si tout le monde avait bien mis sa latex antisida comme nous, on aurait jamais entendu parler de cette maladie!


mais maintenant c'est trop tard!! il va contaminer tout le bateau! il faut enrayer l'épidémie!
pas de panique- analysons le problème froidement...
Trop tard! je viens de croiser son regard! ça y est, il me l'a refilé!
-il doit bien y avoir une solution à ce Sida- je crois que j'ai ma petite idée...
...déjà, c'est un rétrovirus qui, par l'intermédiaire d'une enzyme, la reverse transcriptase, transcrit son A.R.N en un A.D.N., de copie conforme, qui va s'intégrer dans l'A.D.N. des cellules...
...ce rétrovirus, (le LAV), redoutable organisme d'attaque à fonctionnement inversé, va prendre pour cible des globules chargés de lutter contre les infections, les lymphocytes de la fraction OKT4...
...mais contrairement au HTLV-1 qui cancérise, et donc immortalise les cellules, le LAV les détruit, privant ainsi l'organisme de défense...
...ça y est, les cons, les voilà partis à délirer sur moi...
dès qu'on fait un peu de culturisme on se fait tout de suite cataloguer!
alors, à quoi ça vous fait penser comme fonctionnement ce Sida?..
ça me déprime, on cherche à se dépasser, et voilà comment c'est perçu
TROUT
Euh... eh bien-
Euh... vous pouvez répéter la question sire?
?
Blouc!
blouc!
Blouc!
Ha! Ha! Ha! allons, c'est bête comme chou!
quand je pense que les chercheurs du monde entier s'épluchent en vain les synapses sur un problème aussi enfantin!
vous avez résolu le problème du Sida, sire?
BLOUC!
BLOUC!
BLOUC!
Bien sûr!
alors, ces rétrovirus d'attaque à action inversée qui font sauter des globules de défense, qu'est-ce que c'est?
Euh... ça ne serait pas un genre de jeu-vidéo?


BRAVO LAURIE! MAIS BIEN SÛR! JE PENSE QUE LE SIDA N'EST RIEN D'AUTRE QU'UN IMMENSE JEU DE RÔLES VIDÉO À L'ÉCHELLE DE LA PLANÈTE!
...TOUT CONCORDE, JE POURRAIS MÊME VOUS EN ÉCRIRE LE PROGRAMME! ÇA COMMENCE PAR H.H.H.H.; ÇA CONTINUE PAR HTLV1-HTLV2-HTLV3, LAV-SIDA...ETC-ETC...
BLOUC!
BLOUC!
BLOUC!
BLOUC!
BLOUC!
ILS N'ONT PEUT-ÊTRE PAS TOUT À FAIT TORT...
...JE SUIS PEUT-ÊTRE BIEN UN PEU POSITIF TOUT DE MÊME!


BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
BLOUC
LÀ-DESSUS LES AVIS DIVERGENT...
...LE BOSTON GLOBE, EN 1991, DÉVOILAIT DES DOCUMENTS SUGGÉRANT QUE LA CIA AURAIT SCIEMMENT INTRODUIT DANS CUBA UN VIRUS, PROCHE DU SIDA, RESPONSABLE DE LA FIÈVRE AFRICAINE DU PORC (I'A.S.V.F.), POUR DÉCIMER LE CHEPTEL DE CE GRACIEUX MAMMIFÈRE SUR L'ÎLE-CE VIRUS A D'AILLEURS RAVAGÉ HAÏTI EN 1979...
MAIS, SIRE, QUI AURAIT EU L'IDÉE RIDICULE DE LANCER UN TEL JEU SUR LE MARCHÉ PLANÉTAIRE?


...SELON D'AUTRES PARANOS AMÉRICAINS, CASTRO, QUI EN 78, EXPULSA QUELQUES MILLIERS D'INDÉSIRABLES DONT DES HOMOS, L'AURAIT FAIT EN SACHANT PERTINEMMENT QU'IL L'EXPÉDIAIT AVEC EUX LE LAV, EN ESPÉRANT POURRIR LES ÉTATS-UNIS...
C'EST BIEN NORMAL QUE QUAND UN JEU MARCHE AUSSI FORT TOUT LE MONDE REVENDIQUE D'EN ÊTRE L'INVENTEUR À COMMENCER PAR L'IRA ET LE K.G.B...
MOI, SI J'AVAIS ÉTÉ DOC, J'AURAIS ATTENDU QUE LES JAPONAIS SORTENT UNE CASSETTE DE SIDA-PIRATE...
JE PENSE QU'IL SERA PLUS ÉCONOMIQUE ET PLUS PÉDAGOGIQUE QUE LE SIDA DÉBARQUE!!!

MAIS EN ATTENDANT ÇA NE NOUS AVANCE PAS BEAUCOUP DE SAVOIR QUE LE SIDA N'EST QU'UN JEU VIDÉO, SI PERSONNE N'EST ENCORE PARVENU À PERCER LE CODE DE CE JEU!... ON EST CUITS!
DÉCIDÉMENT VOUS ÊTES VRAIMENT LAMENTABLES!
"SURTOUT QUE VOUS AVEZ VU, PENDANT QU'ON DEVISE BÊTEMENT HYPOTHÈSES ÉPIDÉMIOLOGIQUES, BOB N'A PAS PERDU DE TEMPS, IL A REFILÉ LE SIDA AU BATEAU...
ÇA PULLULE DE LA PUSTULE DANS LE SPECTEUR!
À QUOI ÇA SERT QUE JE ME CASSE LA NENELLE À DÉMONTRER QUE LE SIDA N'EST EN FAIT QU'UN SIMPLE JEU VIDÉO?
COMMENT ÇA S'ARRÊTE, UN JEU VIDÉO?
BEN- ON PEUT TOUJOURS TOURNER LE BOUTON?
ET ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR LE TOURNER CE BOUTON?! QU'ON AIT TOUS RAMASSÉ LE SIDA!
BIEN, C'EST PAS CON- ON TOURNE UN SIMPLE BOUTON ET VOILÀ L'HUMANITÉ DÉBARRASSÉE DE LA PESTE DU SIÈCLE...
ET APRÈS ON METTRA UN AUTRE JEU?
EUH, SIRE, POUR ÊTRE PRÉCIS, IL SE SITUERAIT PLUTÔT DANS QUEL GENRE DE FOURCHETTE GÉOGRAPHIQUE, CE FAMEUX BOUTON QUE VOUS AURIEZ AIMÉ QU'ON TOURNE?
PLUTÔT DANS L'HÉMISPHÈRE NORD?
PLUTÔT DANS L'HÉMISPHÈRE SUD?
PLUS PRÈS?
PLUS LOIN?
EST-CE QUE ÇA BRÛLE?

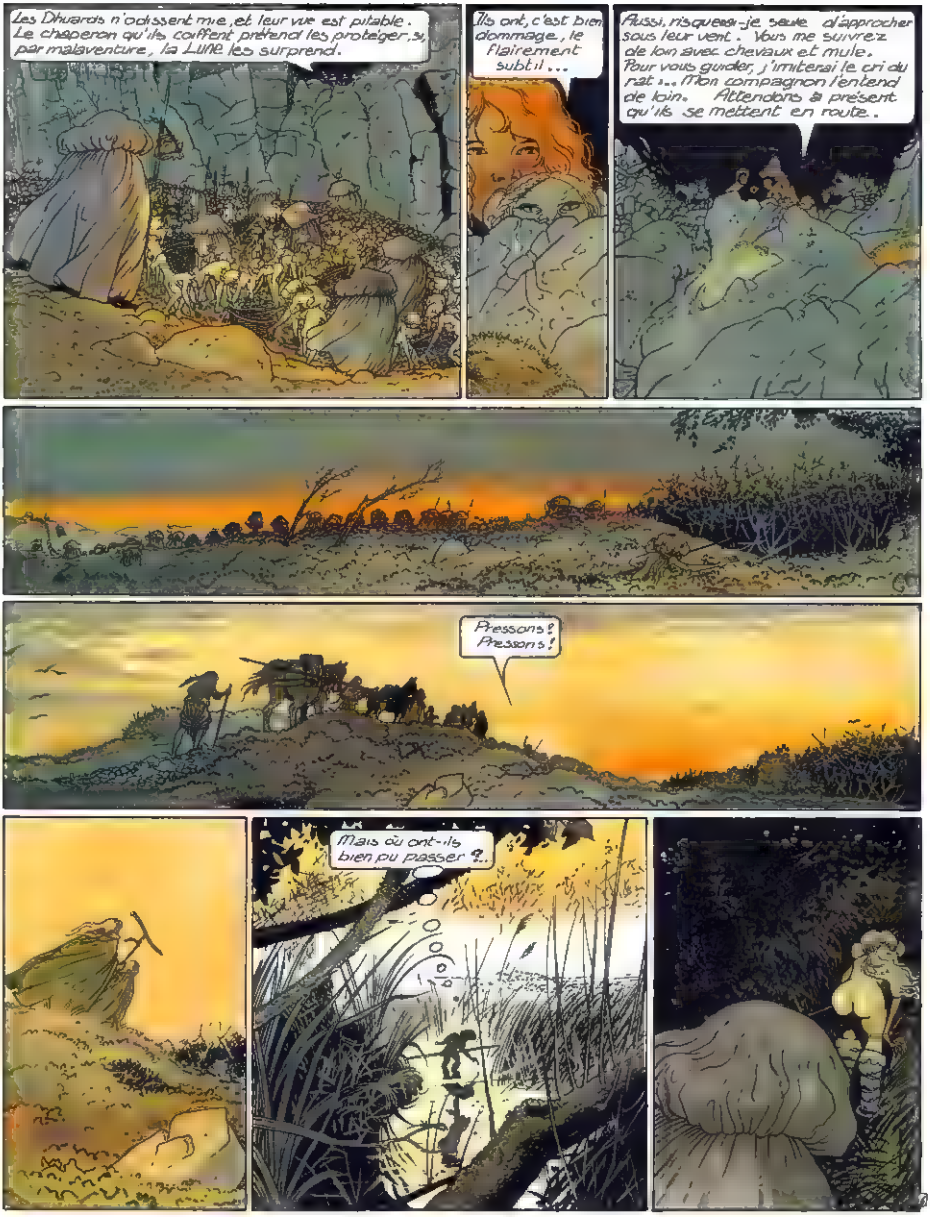
les Compagnons du crépuscule

Les yeux d'étain de la ville glauque

CHAPITRE 3 :
LES MARAIS NOIRS

FRANÇOIS BOURGEON

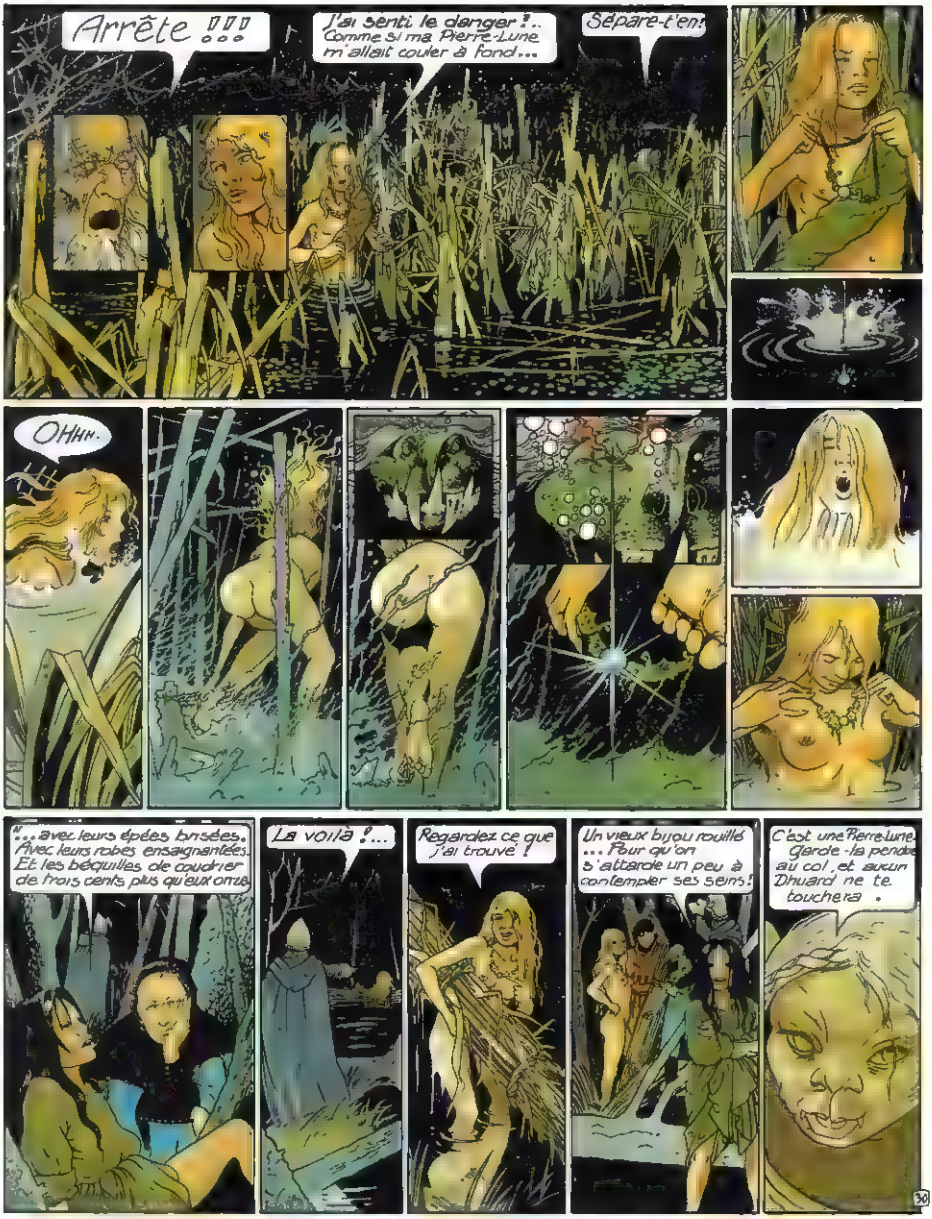
Tandis que la guerre de Cent Ans dévaste le royaume de France, aux confins du pays, la Force Noire, servie par les Dhuards malfaisants, étend son emprise redoutable. Pour la combattre, un vénérable Sage et son jeune disciple, forts d'un étrange savoir. Pour tâcher de l'anéantir, un mystérieux chevalier sans figure, et son escorte : l'Anicet et la Mariotte, Yuna petite magicienne, Favennec troubadour à la cour de Bourgogne et leurs précieux guides, deux lutins au grand courage. Il leur faut trouver la Ville Glauque où est captive la Dame Blanche. Lui remettre l'Eclipse bleue, leur seul trésor, sera l'ultime épreuve, car alors seulement l'ère des Dhuards finira. Pour l'heure, la petite troupe est parvenue à la Grève noire où tout un peuple de lutins esclavagés pêche, sous la surveillance féroce de leurs gardiens encapuchonnés, la nourriture destinée à la Reine des Dhuards.

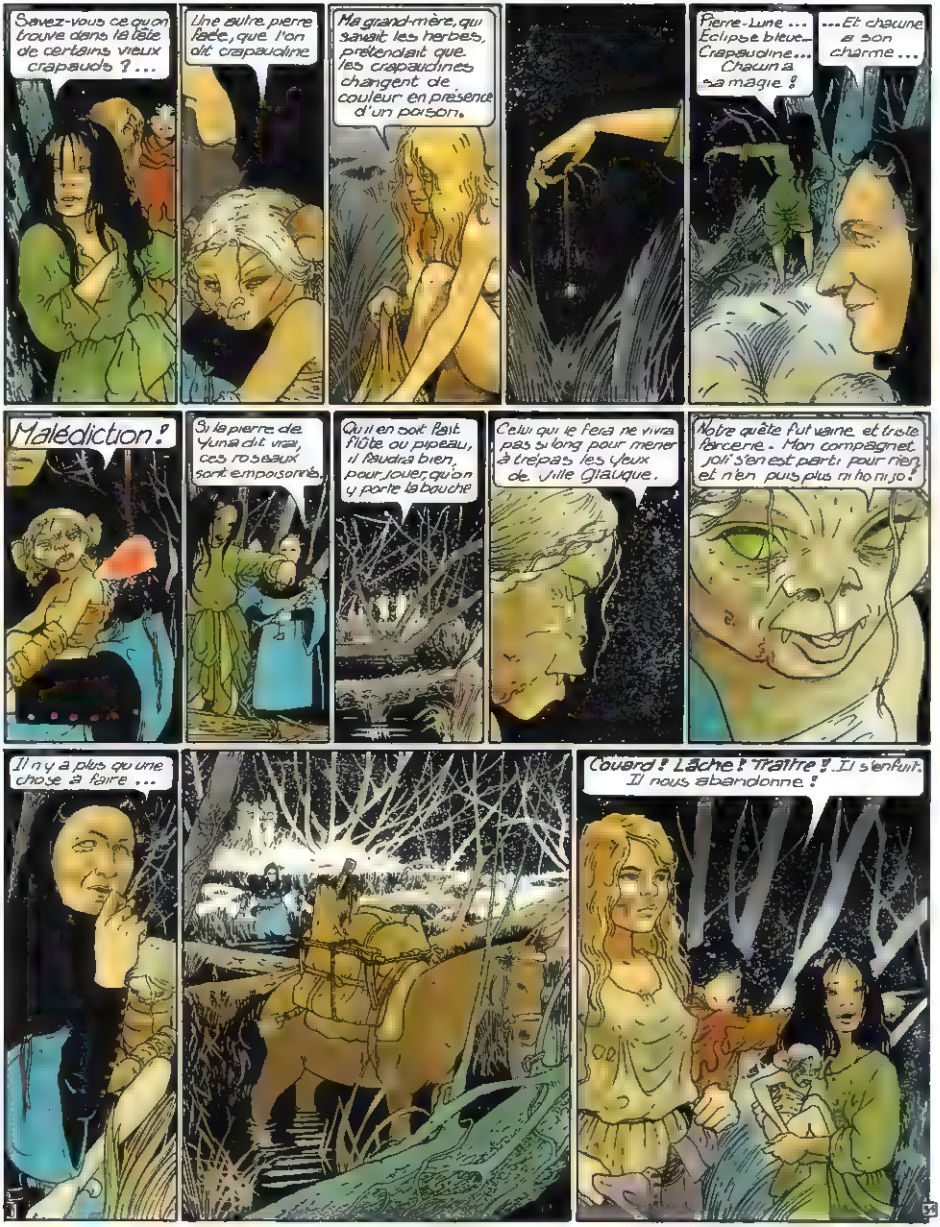

Les Dhuards n'obéissent mie, et leur vue est pitoyable. Le chaperon qu'ils coiffent prétend les protéger, si par malaventure, la Lune les surprend.
Ils ont, c'est bien dommage, le flairement subtil...
Aussi, risqueai-je seule d'approcher sous leur vent. Vous me suivrez de loin avec chevaux et mule. Pour vous guider, j'imiterai le cri du rat... Mon compagnon l'entend de loin. Attendons à présent qu'ils se mettent en route.
Pressons ! Pressons !
Mais où ont-ils bien pu passer ?..

iiiiiiiiiiiik!
Maudit !... Si notre ami lutin tu navres, tu nous le paieras de ta vie ! ...

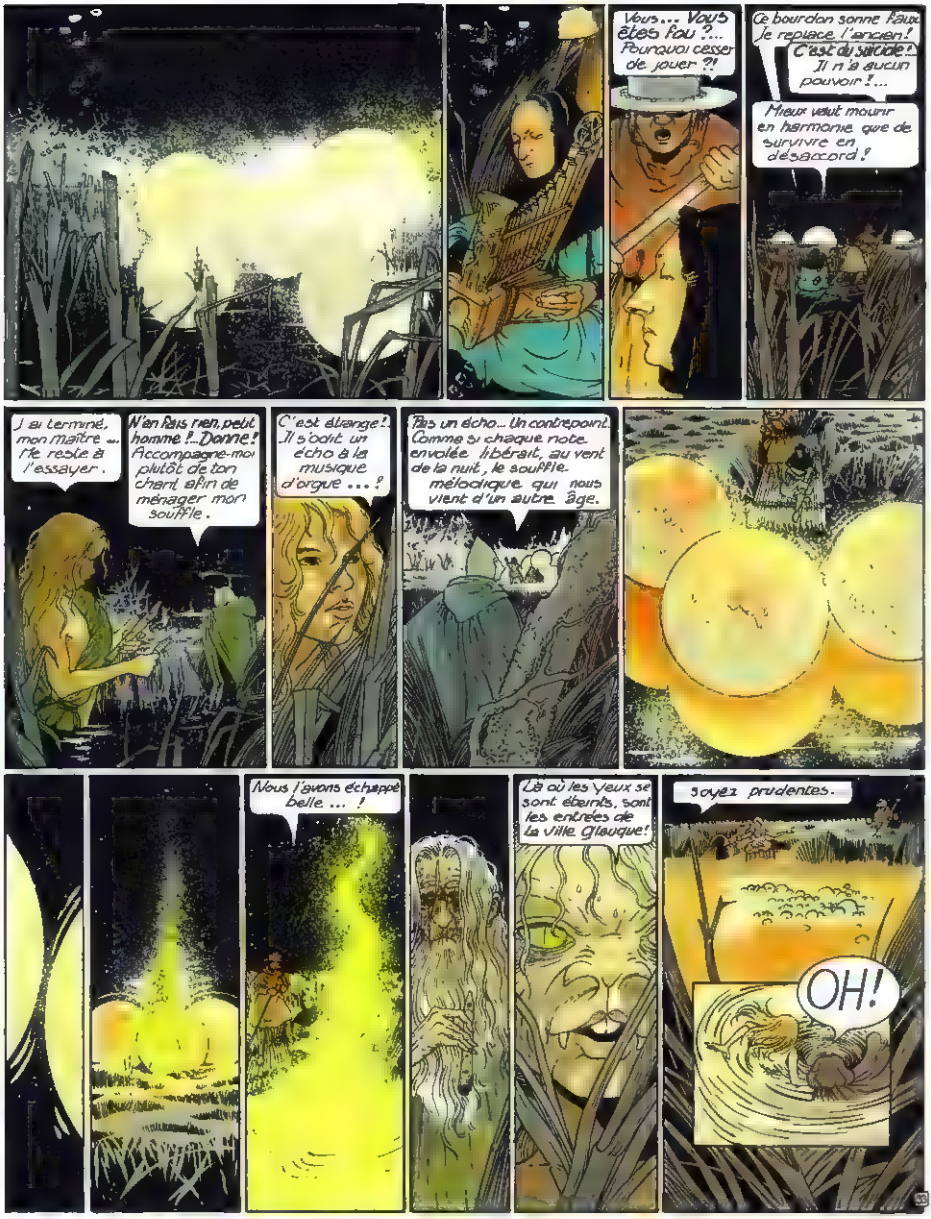
Damnation !
Orça, Troubadour ! Si je tenais encore à la vie, il me faudrait te remercier.
Le plaisir fut mien ! De long temps, j'ai passion des instruments à cordes et, quand de ton valet j'ai vu l'abandonnée...
Trêve de fins discours !... Mon compagnon est mort et je ne veux guère plus. La semence des Dhuards est un venin mortel. Avant poitron-minet je serai au passé. Ne perdons pas de temps... Ecoutez !...
...Ville gisouque a trois portes que trois yeux d'étain gardent. Tant goûtant la musique, qu'en la cherchant s'égarent et libèrent l'entrée. Flûte des Marais Noirs à tel point les pâme, que de larmes s'embuent les rendant aveugles. Qu'ils se heurtent, l'un l'autre, ensemble périrent.
Allons aux Marais Noirs. Je ferai une flûte et en jouerai aux Yeux !
C'est moi qui en jouerai ! Je n'ai plus rien à perdre... De ceux qui ont tenté d'anéantir les Yeux, aucun n'est revenu, et les yeux sont en place.
Lorsque j'aurai vécu, vous brûlerez mes restes avec ceux de mon compagnon, et laisserez le vent nous mener en voyage... Nous t'avons servi de notre mieux Chevalier !... Alors... tu le feras ?...
Je t'en fais le serment, petite amie des songes.

...Là !
AH ! AH ! AH !
AIE AIE
Vous auriez dû me laisser faire !
Les montures ne peuvent pas aller plus loin !
Qui de vous sait nager ?...
Moi ! Un peu
Moi très bien !
Yona ne doit prendre aucun risque. Nous ne pourrons nous passer d'elle. Que la Mariotte s'en aille cueillir les roseaux.


Arrête
J'ai senti le danger !.. Comme si ma Pierre-Lune m'allait couler à fond...
Sépare-t'en !
OHHH.
...avec leurs épées tirées, avec leurs robes ensanglantées. Et les béquilles de coudrier de trois cents plus qu'eux onze
La voilà !...
Regardez ce que j'ai trouvé !
Un vieux bijou rouillé ... Pour qu'on s'attarde un peu à contempler ses seins !
C'est une Pierre-Lune. Garde-la pendue au col, et aucun Dhuard ne te touchera.
30


Savez-vous ce qu'on trouve dans la laize de certains vieux crapauds ? ...
Une autre pierre taillée, que l'on dit crapaudine
Ma grand-mère, qui savait les herbes, prétendait que les crapaudines changent de couleur en présence d'un poison.
Pierre-Lune ... Eclipse bleue... Crapaudine... Chacun a sa magie !
...Et chacune a son charme ...
Malédiction !
Si la pierre de Yuna dit vrai, ces roseaux sont empoisonnés.
Qu'il en soit fait flûte ou pipeau, il faudra bien, pour jouer, qu'on y porte la bouche
Celui qui le fera ne vivra pas si long pour mener à trépas les yeux de Fille Glauque.
Notre quête fut vaine et triste forcerie. Mon compagnet joli s'en est parti pour rien et n'en puis plus m'homnijo !
Il n'y a plus qu'une chose à faire ...
Couard ! Lâche ! Traître ! Il s'enfuit. Il nous abandonne !

Fais silence, Anicet, le troubadour revient.
C'est un orgue portatif...
Que je remplace l'un des bourdons par un roseau des Marais Noirs, et le ferai sonner sans marcher à trépas.
L'Anicet conduira Helaine sur un radeau. Ce dernier ne jouera qu'à l'instant où les Yeux entameront la course. Dès lors ils devront fuir sans se laisser rejoindre, ni musique cesser.
Le chevalier gardera l'arbalète et restera avec moi, au cas où quelque Dhuard ferait intervention.
Les filles, seules, entreront en Ville glauque... Harlotte, parce qu'avec sa pierre de Lune, elle n'a à craindre que de la Reine... Yuna, parce que cachée sous le manteau du Dhuard, elle peut mieux que quiconque approcher la captive. C'est Yuna qui prendra l'Éclipse bleue.
À toi de jouer, troubadour.


Vous... Vous êtes fou ?... Pourquoi cesser de jouer ?!
Ce bourdon sonne faux, je replace l'ancien!
C'est du suicide! Il n'a aucun pouvoir !...
Mieux vaut mourir en harmonie que de survivre en désaccord !
J'ai terminé, mon maître... Il ne reste à l'essayer.
N'en fais rien, petit homme !... Donne! Accompagne-moi plutôt de ton chant afin de ménager mon souffle.
C'est étrange!... Il s'agit d'un écho à la musique d'orgue ... !
Pas un écho... Un contrepoint. Comme si chaque note envolée, libérait, au vent de la nuit, le souffle mélodique qui nous vient d'un autre âge.
Nous l'avons échappé belle ... !
Là où les yeux se sont éteints, sont les entrées de la Ville Glauque!
Soyez prudentes.
OH!

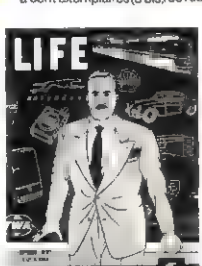
INFOS

■ **Tardi et Comès mis en cartes.** Pas magnétiques, heureusement. Douces au toucher, en vrai papier vélin. Des extraits de vos albums préférés, agrandis aux dimensions 12 x 17 cm, en noir et blanc. Huit cartes de Tardi, pour le plaisir de retrouver *Ici-Même* ou le silence noir de *Brouillard au Pont de Tolbiac*. Huit de Comès, imprégnées de l'atmosphère d'ombres et de feuilles qui tombent de *Silence* ou de *La Belette*. A recommander aux collectionneurs ou aux amateurs d'épistoles sortant de l'ordinaire (Ed. Jean-Pierre Hubert – 500 ex. – 40 F la série – en librairie ou par correspondance, 17, rue de la Minette, 78700 Conflans-Sainte-Honorine).

■ **Angoulême sportif.** Le traditionnel match de foot des joyeux dessinateurs commence à lasser. Les organisateurs de ce divertissement, fort réjouissant au demeurant, ont donc décidé de le remplacer par des sports de combat. Est déjà prévue une séance de boxe thaïlandaise entre Margerin et Jacques Armand. C'est un beau début mais ça n'est pas suffisant. Que les amateurs de kung fu, aïkido, kendo, savate, catch et autres exercices distrayants se fassent connaître sans tarder auprès de Dominique Véret (tél. 48 58 61 39).

■ **Des expos chez les libraires.** La librairie Bedule, à Toulon, prend goût aux séances de signature des week-ends. Elle a invité pour le 23 novembre Liberatore, Juillard et Jean-Claude Mézières. Elle vous gratifiera d'ailleurs d'une sérigraphie inédite de l'un de ces auteurs si vous passez ce jour-là. Le 30, on prévoit la venue de Walthéry. Une expo accompagnera chaque fois le passage d'un dessinateur (32, rue du Pommet). A la Seyne-sur-Mer, c'est la librairie Les Passagers du vent qui organise une rétrospective Michel Crespin. Séance de dédicace le 23 novembre. Une sérigraphie sera tirée à cent exemplaires (3 bis, rue Kléber).

■ **Floch à la une.** Et pas n'importe quelle une. Celle de *Life*! Plus exactement, quinze couvertures de Floch pour le célèbre magazine américain. Vraies, ces couvertures? Disons... idéales. Réunies dans un tout petit album (10,5 x 15 cm), le premier d'une nouvelle collection, elles mettent en scène quinze figures du siècle, dont Hitchcock, Robert Mitchum, Cocteau, Picasso ou Harold Pinter, revues façon Floch, selon son trait et son esprit. "*Un mémorial du temps perdu traversé par les lumières convergentes de la nostalgie et de la contre-façon*", dit Jean-Luc Fromental dans une préface qui replace l'auteur dans le sillage des années 60 et du Pop Art (Ed. Carton - 35 F).



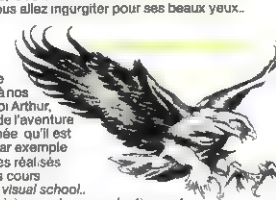
■ **Drôles de petits livres!** Bien épais, bien lourds, entièrement composés d'images sur pages cartonnées. Le petit plus, l'idée, c'est d'avoir prédécoupé des morceaux de ces images au format cartes postales (24 cartes couleur par volume). Il suffit de prélever la carte choisie (pour envoyer ses vœux par exemple). Un double en noir de chaque page permet de colmater le morceau manquant. Préférerez-vous *Noctambule Palace* et ses recettes de boissons alcoolisées, ou *Trophées*, récit d'aventures coloniales teintées d'ironie? (Ed. Mezcal - 1000 ex. - à partir de 165 F).

■ **Le livre de jeunesse à l'honneur à Montreuil,** avec un festival doublé d'un tout nouveau salon qui rassemblera pour la première fois à l'échelon national les 7 et 8 décembre les éditeurs de cette catégorie de livres souvent laissée pour compte dans le concert des médias. Organisé à la suite du salon, le festival offrira au public non seulement un panorama des titres "jeunes" mais aussi des spectacles, des ateliers autour des métiers du livre et des rencontres avec écrivains et illustrateurs. A ne pas manquer, l'exposition *Attention Travaux* (déjà présentée à Angoulême et à l'Institut Français d'Architecture) qui regroupe mille cinq cents vignettes de plus de cent auteurs de bande dessinée, ayant pour thème l'architecture d'hier, d'aujourd'hui et de demain (Centre des expositions, 93100 Montreuil - du 12 décembre au 5 janvier).

■ *Harry Dickson* retrouve le look de sa jeunesse! Les collectionneurs vont être contents. Depuis le temps qu'ils font les Puces et les bouquinistes pour dénicher (à prix d'or) les quelques fascicules encore en circulation des sensationnelles aventures du Sherlock Holmes américain! En voici la réédition en fac-similé. Tout au moins le premier coffret, composé de dix numéros. Souvenez-vous : *L'énigme du sphinx*, *Le fauteuil 27*... Une imagerie populaire, policière et fantastique haute en couleurs, par l'un des meilleurs écrivains fantastiques des années trente, Jean Ray. Dire que le fascicule, à l'époque, se vendait pour un modique franc cinquante! (Ed. Art et BD, diffusion Dargaud - 2500 ex. - le coffret : 360 F).

■ **Qu'est-ce qu'il a à rire, Lagaffe?** Pour le savoir, regardez du côté des boîtes de Vache-qui-rit. Une campagne de promotion intitulée "Riez avec Lagaffe et ses amis" permettra aux amateurs de BD (et de fromage fondu) de collectionner des petites vignettes de bande dessinée et de se procurer un album inédit, *Lagaffe qui rit*. Pour rigoler, il rigole, Gaston! A l'idée du nombre de tartines que vous allez ingurgiter pour ses beaux yeux...

■ **Hogarth ou cinquante ans de mariage avec le dessin.** L'exposition actuellement présentée à Marseille couvre une œuvre impressionnante, de 1935 à nos jours. Tarzan, Miracle Jones, le Roi Arthur, sont la face connue de ce géant de l'aventure en bande dessinée. La face cachée qu'il est pittoresque de découvrir, c'est par exemple une série de dessins anatomiques réalisés par Hogarth quand il donnait des cours spécialisés en la matière à la *Art visual school*.. Au total, près d'une centaine d'originaux, des reproductions, etc. En prime, des dessins de jeunesse (Bibliothèque municipale 38, rue du 141e R.I.A., 13003 Marseille - jusqu'au 21 décembre).



■ **La SF a ses Goncourt.** La convention nationale de science fiction d'Angers, réunie les 13, 14 et 15 septembre, a décerné son prix Rosny Aîné. Deux lauréats pour le roman, Emmanuel Jouanne avec *Ici bas* paru chez Denoël. Pour la nouvelle, Jean Pierre Hubert avec *Pleine peau*, publiée dans la revue Univers chez J'ai Lu. Rosny Aîné est un prix annuel attribué aux meilleurs auteurs francophones.

■ **Les Indiens dans la BD :** c'est le thème du concours organisé par la ville de Lanester, à l'occasion de son 7e et prochain festival (qui aura lieu du 25 mars au 6 avril 86). Il s'agit en fait de réaliser l'affiche du festival. Tous les projets présentés seront exposés. Ils doivent être déposés le 18 décembre au plus tard et seront sélectionnés le 21. L'heureux élu recevra 1500 F (rens. : , Maison du temps libre, place Delaune, 56600 Lanester).

■ **Des trophées en pagaille** ont été distribués fin octobre à Reims, lors du 7e festival du film et du roman policiers. Parmi les nombreux élus signalons T. Jonquet pour *La bête et la belle* (Ed. Gallimard) : meilleur roman ; Michel Deville pour *Péril en la demeure* : meilleur film ; D. Savard pour *Voleurs d'oreilles* (Ed. Dargaud) : meilleure bande dessinée. Quant au prix White Horse, il est allé à Sanahujas et Duchâteau pour *Opéra noir* (Ed. Glénat) et au scénariste Frank pour *La danse devant le buffet* (Ed. Futuropolis).

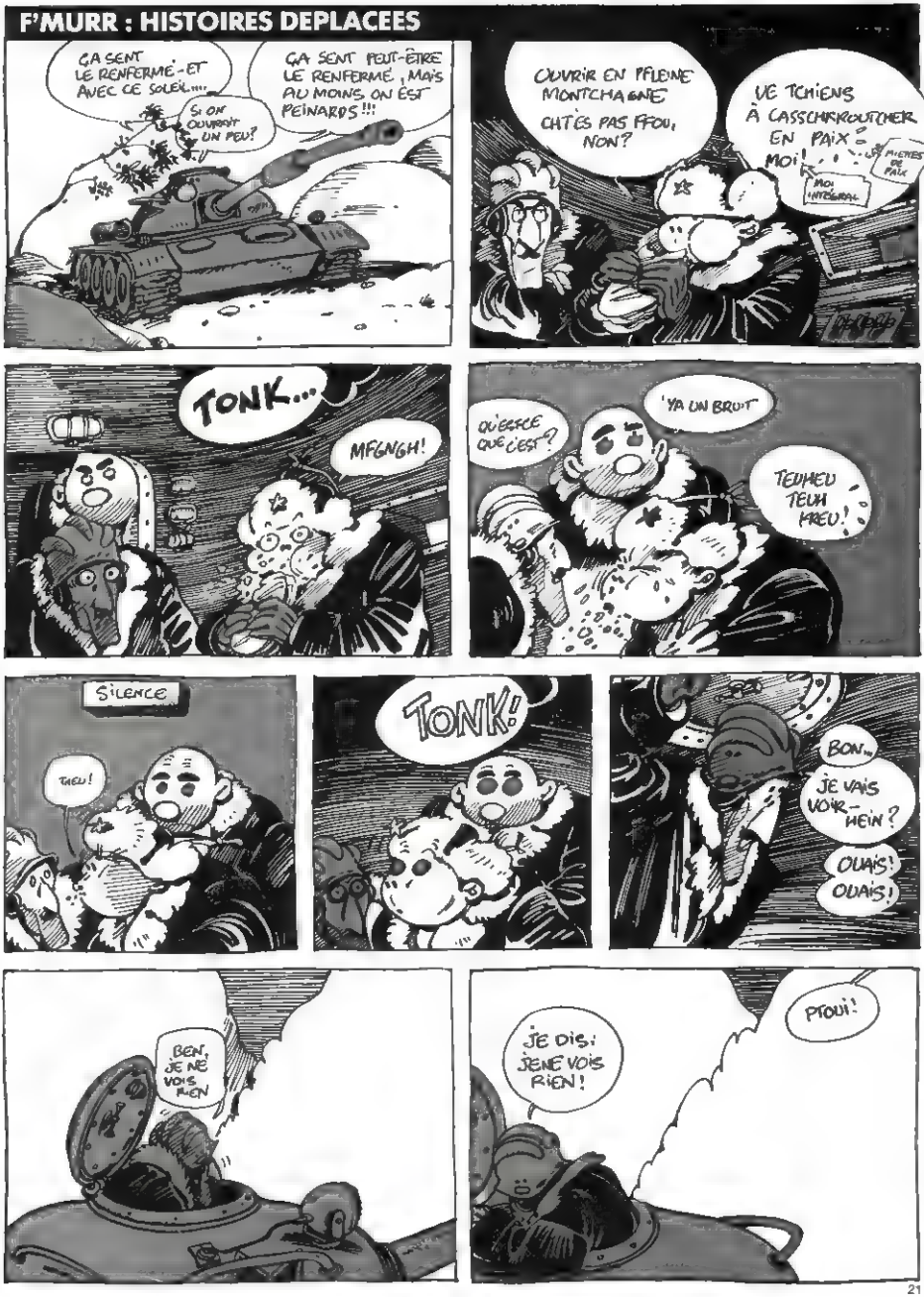
LES BELLES IMAGES SE RAMASSENT A LA PELLE.

■ **Bellissima.** La première sérigraphie d'une longue série : l'intégrale des couvertures des albums de Tintin. *Le lotus bleu* ouvre la marche, en 13 couleurs. A paraître incessamment, *L'île noire*. Très joli, rauly ! (300 F - en vente en librairie et à la galerie Escale à Paris, 10, rue Pernéty, 75014).

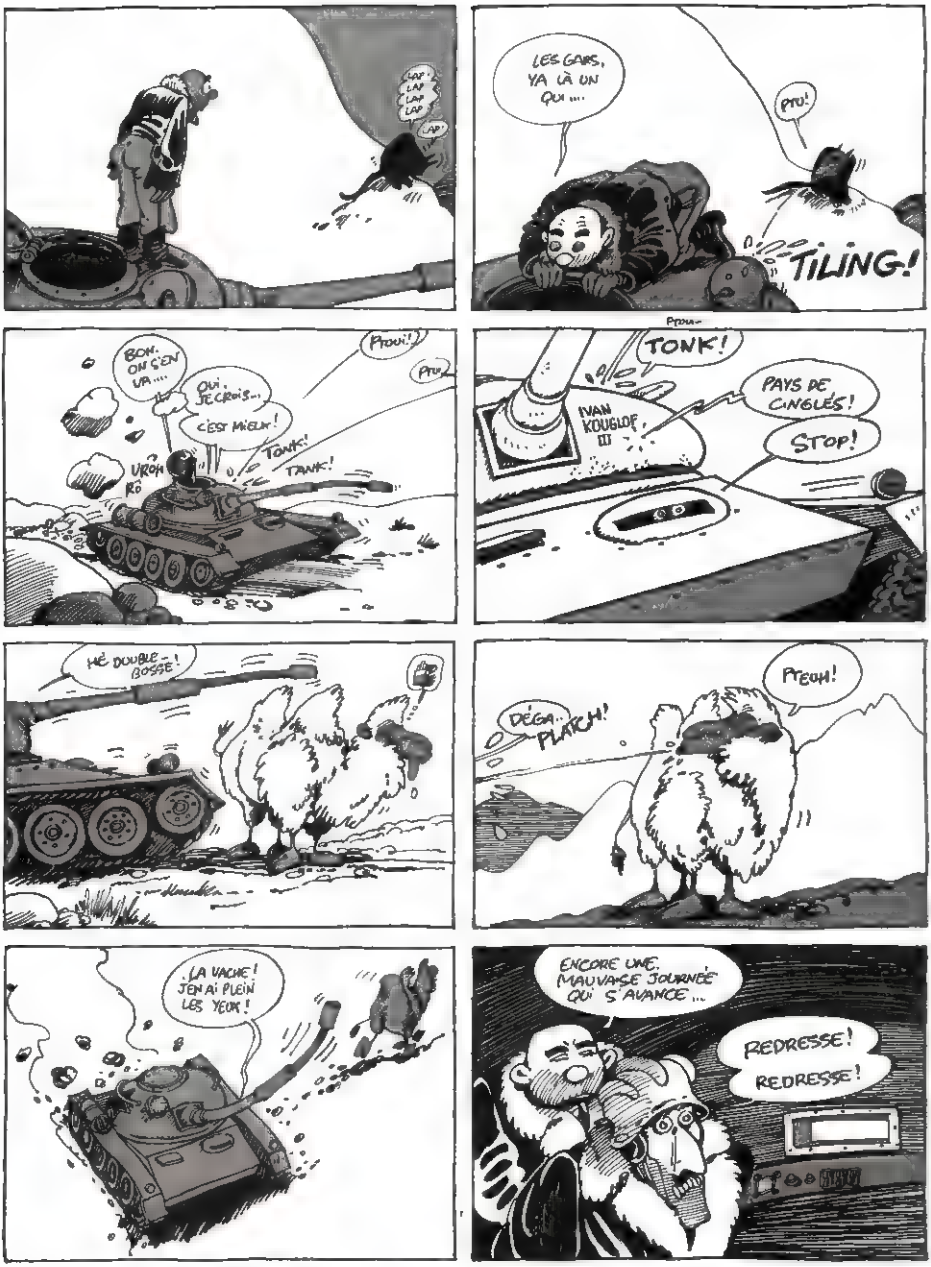
■ **Originales, les petites boîtes.** Signées, et qui prennent tout leur sel quand on les ouvre. 11,8 cm sur 5,5 cm. La première, on a mis Loustal dedans. En 21 petits dessins tout fins. La seconde sera pleine à ras bord de Mézières. (Ed. Alain Beaulet - 1000 exemplaires - 380 F). Du même Loustal, *Desafinado* une sérigraphie très musicale pour faire contrepoint à *Barney et la note bleue* (10 passages couleur - 200 ex. numérotés signés - 480 F - Ed. Anagraphis, rue de la Cité, 34680 St-Georges-d'Orques).

■ **Grand luxe** pour la sérigraphie non signée, du *Secret de l'espadon* de Jacobs, (11 passages couleur - 100 ex. - 930 F). Et pour celle, signée, de la couverture de *La grande menace*, de Jacques Martin. (15 passages couleur - 100 ex. - 1235 F - Ed. Archives internationales - Diff. "Reporter", 191, rue du Faubourg Saint Denis, 75010 Paris).

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

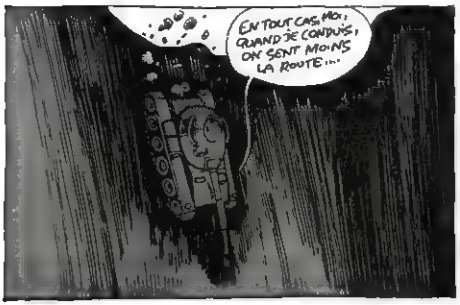


TUNK!
QUELQUE CHOSE M'A TOUCHÉ LA TÊTE !!!!
JE CROIS QU'ON NOUS TIRE DESSUS...
EH BIEN REGARDE!
Proui!
TONGUE!
HA"
HÉ, TOI LA VIEILLE!
PTOU!
TONK!
REGARDEZ, REGARDEZ C'EST UNE HORRIBLE VIEILLE SORCIÈRE ELLE A BOSSELÉ MON CASQUE!
HO, LA VIEILLE! ON VA MONTER TE CASSER LES DENTS !!
PIU!
PLOUROH!


LAP! LAP LAP LAP
LAP!
LES GARS, YA LÀ UN QUI ....
PTU!
TILING!
BON. ON S'EN VA....
QUI, JE CROIS...
C'EST MIEUX!
PTOUI!
PTU
TONK!
TANK!
VROH RÔ
PTOUI
TONK!
IVAN KOUGLOF III
PAYS DE CINGLÉS!
STOP!
HÉ DOUBLE-BOSSE!
DÉGA.. PLATCH!
PTEUH!
LA VACHE! J'EN AI PLEIN LES YEUX!
ENCORE UNE MAUVAISE JOURNÉE QUI S'AVANCE ...
REDRESSE!
REDRESSE!

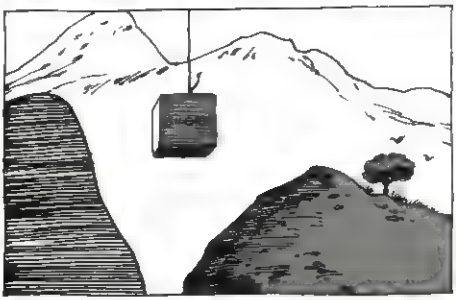
JE CONDUIS DE TRAVERS PARCE QUE JE N'AI PLUS LE MORAL !!

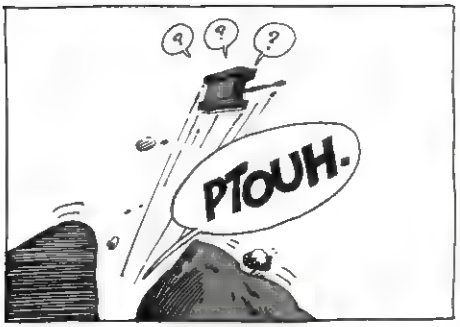
TIENS PRENDS LES COMMANDES, POPITSVILI PENDANT QUE JE M'ESSUIE...
OUAIS ! OUAIS !


EN TOUT CAS, MOI, QUAND JE CONDUIS, ON SENT MOINS LA ROUTE...

JE PENSE QU'ON EST TOMBÉS DANS UN TROU...

ÇA A L'AIR ASSEZ PROFOND !
PAS MAL, OUI !
POPITSVILI, NE PROFITE PAS DE L'OBSCURITÉ POUR DÉSERTER




?
?
?
PTOUH.

FAITES COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT...
CES GENS-LÀ ESSAIENT DE NOUS HUMILIER !

Macao

ALTAN

CHAPITRE 8 :

CE N'EST PAS LE ROLE DE L'AIGLON D'ORIENTER LES PASSIONS DE LA REINE

Au bar de l'aéroport de Macao, Uwe, ancien tennisman reconverti dans l'espionnage, évoque, pour un soldat de rencontre, un épisode agité de son passé. L'histoire se noue dix ans plus tôt, dans la même ville, alors que Uwe est à la recherche d'une mystérieuse bande magnétique. Cet enregistrement clandestin d'une conférence sur l'Indochine sur lequel il comptait pour assurer ses vieux jours, il l'a joué – et perdu – contre son ancien partenaire (en tennis) et rival (en amour) : Gaston, qui a aussi emmené la belle Ada... Mais voilà que Uwe retrouve Ada, enfin délivrée de Gaston (alias Habib) et détentrice de la fameuse bande dont elle espère, avec l'aide de son fidèle eunuque Zéphir, retirer quelque argent. Cet enregistrement, cependant, est l'objet de bien des convoitises, et a mis sur les traces de Ada : Lola, petite espionne vietcong, Fing, frère de Fong, au service de la Mafia, et surtout Fiona, envoyée à Macao par Popper, rédacteur en chef du *W. News*, sur l'ordre du président JFK à qui Fiona est dévouée corps et âme. Mais Fiona a beau faire alliance avec Collins, agent secret anglais, pour traquer Ada et Uwe réfugiés à bord de la *Freya*, elle arrive juste à temps pour les voir filer, alors même qu'ils conviennent par radio d'un rendez-vous secret (croient-ils) avec Zephir...

Bar MACAO
ELETRODOME
J.CHAVE
CHOPP
SONY 12,75
JVC 300
VINHO BÃO
NE TE METS PAS DANS TOUS TES ÉTATS, POPPER, MAIS CETTE SOTTE M'A ENCORE FILÉ ENTRE LES DOIGTS.
ALORS, AU LIEU DE TA CERVELLE, SERS-TOI DE TA FORCE.
8-M-63
J'AI ESSAYÉ, MAIS DANS CE MARASME, Y'A TOUJOURS QUELQU'UN POUR VOUS TOMBER DESSUS ENCORE PLUS FORT, ET ÇA N'Y VA PAS DE MAIN MORTE.
C'EST LA VIE. MOI QUI NE BOUGE JAMAIS DE MON FAUTEUIL, JE SAIS ÇA. TOI NON, ALORS QUE TU PASSES TON TEMPS À ...
COMPANHIA TELEPHONI DE MACAU
... ARPENTER LE MONDE ...
À NOS FRAIS !
... À NOS FRAIS ?! SECOUE-TOI, CRUCHE !
NEW for UK
ZT
CHARMANTES MANIÈRES !
JE VOUDRAIS APPELER LE SAVOY À HONG KONG, OPÉRATRICE, JE VOUS PRIE.
ÇA VA TE COÛTER GROS, PETIT SNOBINARD. JE M'APPELLE NINA.
BRAVE FILLE, LA NINA
HELLO?
AVOY
QUI EST-CE ?
C'EST ENCORE MOI, MISS. LE TEMPS PRESSE ET IL SERAIT TEMPS DE S'ESQUIVER. ÉCOUTEZ-MOI DE TOUTES VOS OREILLES...
AVISO

TRIBU
CHO
DIS DONC POPPER : JE RISQUE MA VIE ET TU ME TRAITES DE CRUCHE ? NOM D'UN.. POPPER ! POPPER !!! SALE CRÉT..
TRIBUNA DE MACAO JORNAL
J'AIMERAIS PASSER UNE ANNONCE EN ANGLAIS, SI CELA EST POSSIBLE ET SI VOTRE COURTOISIE ÉGALE VOTRE BEAUTÉ.
PAYE, MON GROS, ET ON VERRA. SI T'AS DES DOLLARS, JE M'APPELLE NEIDE.
ANUNCIOS
IL LUI A RACCROCHÉ AU NEZ !
ELLES L'ADMIRENT TOUTES.
SUR MA SERVIETTE DE BAIN ! SALETÉ ...
SEIGNEUR ! DU SOLEIL, ENFIN, APRÈS DES SAECULI SAECULORUM, EN-JUPONNÉE À L'ARABE.
UNE VRAIE SIRÈNE. TU VEUX UN DAIQUIRI ?
LOLA, PETITE VEDETTE VIET.
UN DOUBLE. QUAND JE PENSE À CES SAECULI SAECULORUM AU THÉ À LA MENTHE ... POUAH !
IL TE FAISAIT L'AMOUR, TON HABIB, ALIAS GASTON ?
FLOSH - SFLOSH
JE NE SAVAIS MÊME PLUS QU'IL AVAIT LE POIL ROUX, SI TU ME PARDONNES CETTE TRIVIALITÉ.
ON RAFRAÎCHIT NOS SOUVENIRS ?
... TCHOF - TCHOUF -
EUH, JE ... QU'AS-TU MIS DANS CE DRINK ? HMM ...!
PLOFT !

JE SUIS IMPORTUN SANS LE VOULOIR. VOICI LES ENREGISTREMENTS.
QUE CELA NE SE REPRODUISE PLUS. POSE CECI PAR TERRE. QUELLE EST LA PROCHAINE MANŒUVRE ?
CELLE QUE VOUS SOUFFLENT VOS SENS. CE N'EST PAS MON RÔLE QUE D'ORIENTER LES PASSIONS DE LA REINE. ATTENDEZ DES NOUVELLES : J'AI D'AUTRES VOIES À EMPRUNTER.
SPLASH
QUE TE SOUFFLENT TES SENS ? POUR PARLER COMME CE CABOTIN.
ALLONS DANS LA CABINE. EN PLEIN SOLEIL, JE ME FERAIS L'EFFET D'UN ANIMAL... UNE IGUANE EN CHALEUR, PAR EXEMPLE.
SPLISH
TCHOF-TCHOUF
ENLÈVE CE PULL. ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU NE T'ÉS PAS LAVÉ ?
DEPUIS CE TEMPS-LÀ, ME LAVER, C'ÉTAIT COMME TE TRAHIR.
QUEL PORC ! UN VIEUX PORC SENTIMENTAL !
SE LAVER C'EST MOURIR UN PEU (P. ARON)
SKRAC

SORONK

À LA MAFIA !

BONK

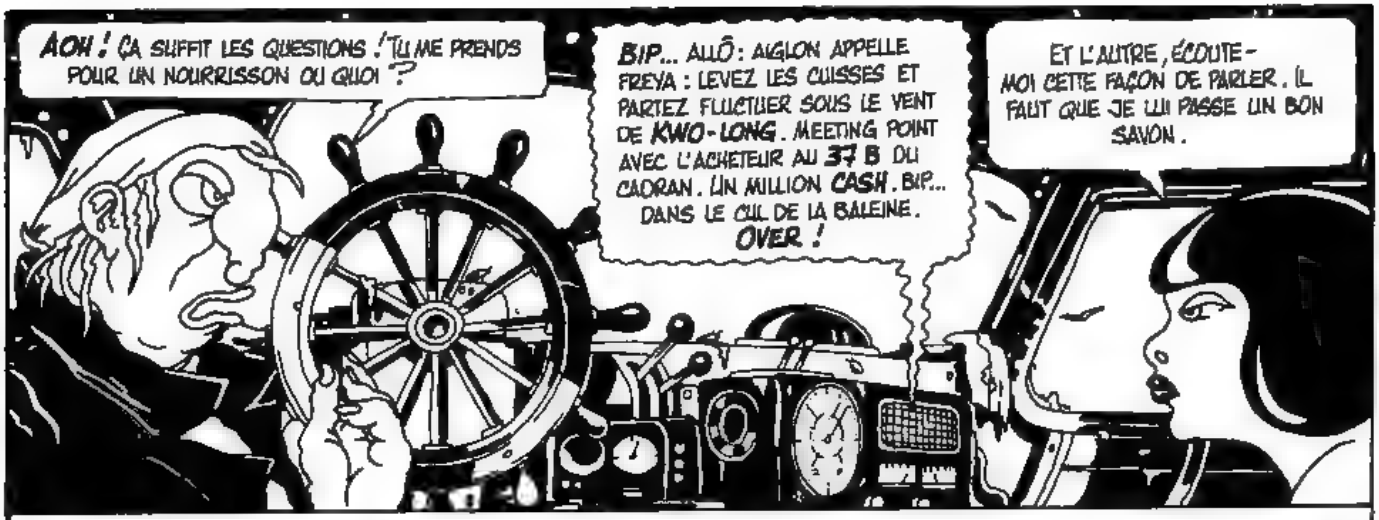
SACRÉS CORMORANS

MUSIQUE . SAYONARA

FNG, LE FRÈRE DE FEU FONG

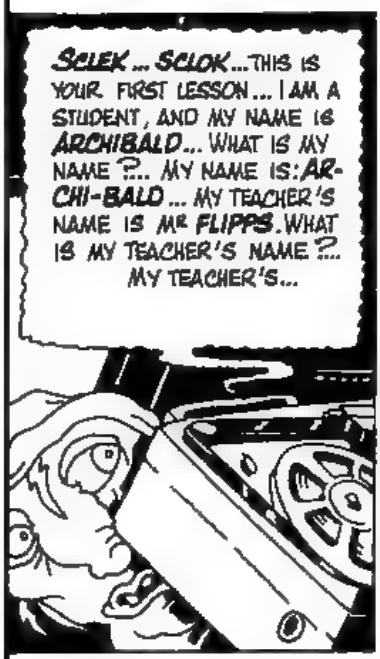
SPTAM

JE VOUS AMÈNE DE LA BELLE CHARCUTERIE, DOCTEUR. OÙ DOIS-JE LA METTRE ?
DANS LE FRIGO, À CÔTÉ DU PETIT BONHOMME. N'OUBLIE PAS DE FERMER LA PORTE, HEIN ?
M.L.
MÉDICO LÉGIST
DÉPÊCHONS-NOUS, IL FAIT UN FROID À CREVER LÀ-DEDANS. PARLE.
C'EST À VOUS. J'AI ANNONCÉ LA COULEUR.
JE PASSE.
JE DIS : UN MILLION, POUR VOIR.
MR ZUMY
À LA MORGUE
SINON, ÇA PUE
JE PRENDS. UN MILLION, C'EST GRAND COMMENT POUR VOUS, LES HUMANISTES ?
C'EST CE QU'IL Y A DE PLUS GRAND.
OKAY. À UNE CONDITION : EN PLUS DES ENREGISTREMENTS, JE VEUX UWE, LE MARIN. TU TE PORTES GARANT ?
OUI, D'UNE ÂME SINCÈRE. À PRÉSENT, ÉCOUTEZ LA MARCHE À SUIVRE.
A MAIOR DO MUNDO
ENTRE TEMPS, SUR LA FREYA, AOA ASSEZ SATISFAITE SOMMEILLE... MAIS D'UN ŒIL SEULEMENT.
QUE FAIS-TU ?
RIEN. JE VOULAIS LE RÉENTENDRE UN PEU. PAR CURIOSITÉ...
POURTANT, C'EST TOI QUI L'AS ENREGISTRÉ, NON ? POURQUOI T'ES-TU RHABILLÉ ? OÙ VOULAIS-TU ALLER ? TU PARS ? HEIN ?



BOF

PAF



ILS VONT VÉRIFIER

MUSIQUE THE YELLOW ROSE

LA DÉCHIRURE

ILS RIENT, COMME AU COLLÈGE

LE JOUR SUIVANT, MEETING POINT 34 B
RANGE CE PISTOLET. CELA TE PARAÎT JUDICIEUX VIS À VIS D'UNE EX-FIANCÉE NUE ?
OUI. JE N'AI PAS CONFIANCE.
DE QUOI AS-TU PEUR ? TU PÈSES 100 KG ET MOI J'AI MAIGRI. CALME-TOI, PLUTÔT.
ME CALMER ! J'AI EN MAINS UN ENREGISTREMENT À UN MILLION DE DOLLARS QUI EST FAUX, ET JE DEVRAIS ME CALMER ! QUAND JE PENSE QUE JE POURRAIS ME PAYER UN LACOSTE ET JOUER AVEC LUI DANS LA COUR... AH LA VIE... PASSONS.
QUI EST CET ACHETEUR, S'IL ARRIVE UN JOUR ?
JE NE SAIS PAS. TU SAIS QUE TU ES D'UNE AVIDITÉ RÉPUGNANTE ?
LAISSE TOMBER LA MORALE, C'EST PAS LE MOMENT. ON FAIT COMME ÇA : S'IL ARRIVE, ON LUI FOURGUE L'ENREGISTREMENT ET ON PREND L'ARGENT. SI ÇA MARCHE, ÇA MARCHE. SINON, JE ME TUE. S'IL FLAIRE À CAUSE DE TOI QU'IL EST FAUX, JE TE TUE.
TU NE M'AIMES PAS, N'EST-CE PAS ?
HA-HA-HA-HA-HA !
POUR LA MORALE, C'EST JAMAIS LE MOMENT
HORREUR !
JE ME MOQUAIS D'ELLE, VOUS COMPRENEZ ? D'ELLE DE CELLE QUE JE VÉNÉRAIS DEPUIS DES ANNÉES. JE LA RAILLAIS !
LE POUVOIR DE L'ARGENT ÉTAIT-IL DONC SI FORT ? AU POINT DE VOUS MÉTAMORPHOSER ?
1974 !

L'ARGENT ! VOUS N'AVEZ RIEN PIGÉ. L'ENJEU, C'ÉTAIT MA VIE.

VOTRE VIE ?

MA VIE, LA MIENNE. LA SEULE QUE L'ON AIT, CONTRAIREMENT AUX POÈTES QUI N'ONT EUX QUE DES OREILLES, DES YEUX ET AUTRES ORIFICES. BLURPS !

ET S'ENRICHISSENT SUR LE DOS DES AUTRES

NE POUVIEZ-VOUS LUI EXPLIQUER VOTRE DRAME ?

ELLE ? ELLE N'AURAIT PAS COMPRIS. ELLE ÉTAIT SPONTANÉE. ELLE SE SERAIT MOQUÉ OU M'AURAIT MÉPRISÉ.

LA TENSION DURA DES HEURES. PUIS UNE VEDETTE ARRIVA AVEC L'ACHETEUR. ADA SE RHABILLA POUR LE RECEVOIR...

BRAVO !

9-11-63

BROM-BROM-BROF...

AH, C'EST VOUS ! QUELLE BELLE SURPRISE.

TU NE VAS PAS TARDER À SAVOIR SI ELLE EST BELLE OU PAS, RUINE AMBULANTE !

FREY'H

ISTAMBUL

TENSION MAXIMUM

FIN DE LA 8ÈME PARTIE

(A SUIVRE)

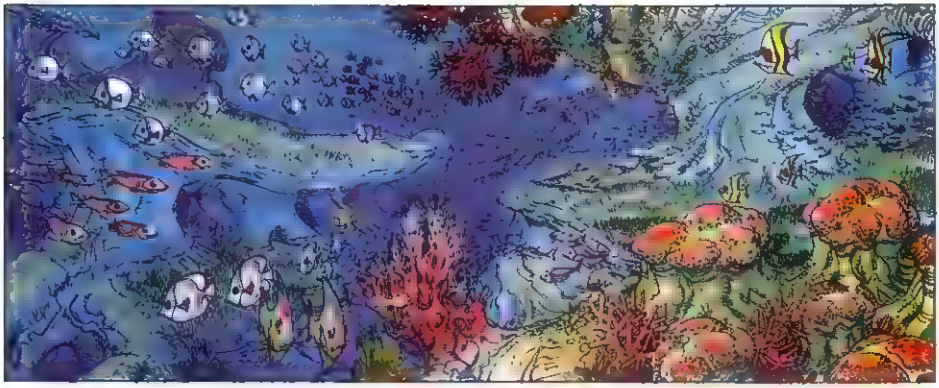
"FORT ET BEAU!"

En 1985, il y a trop d'images pour un seul regard, trop de musiques pour deux oreilles, trop de looks pour un seul homme. Et une identité flottante pour tout le monde? Vous me direz: Actuel l'a bien cherché... Je vous réponds: fallait le faire! Nous avons besoin aujourd'hui d'approfondir qui sont les personnages lucides, les vraies beautés, les valeurs fortes et les histoires éclairantes... L'époque change, et Actuel aussi.

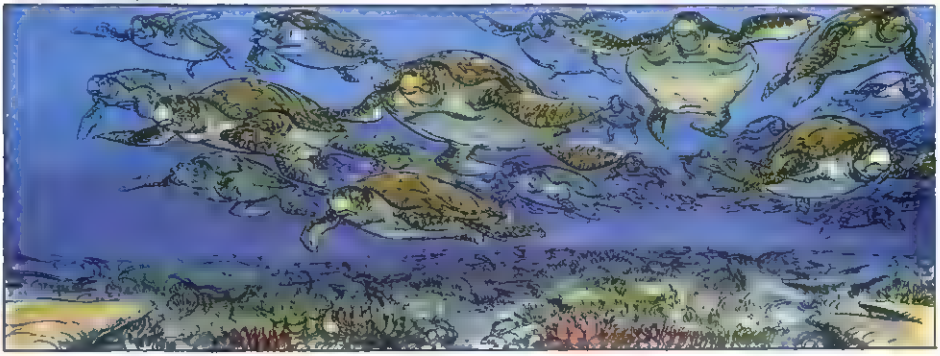
Jean-François Bizot

ACTUEL

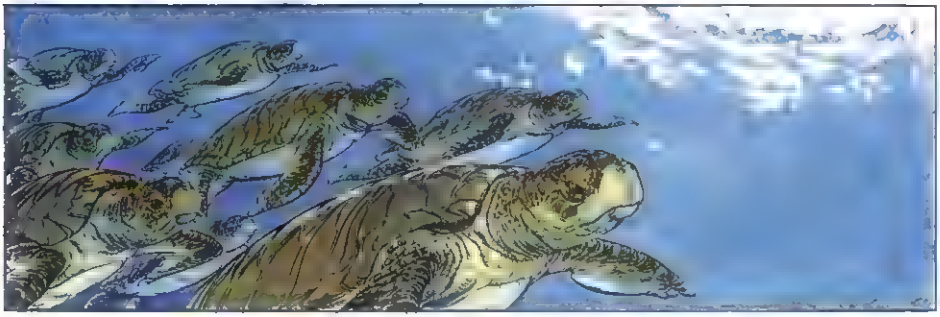
ICI AU FOND DES MERS TROPICALES TOUT EST CALME ... TROP CALME ...



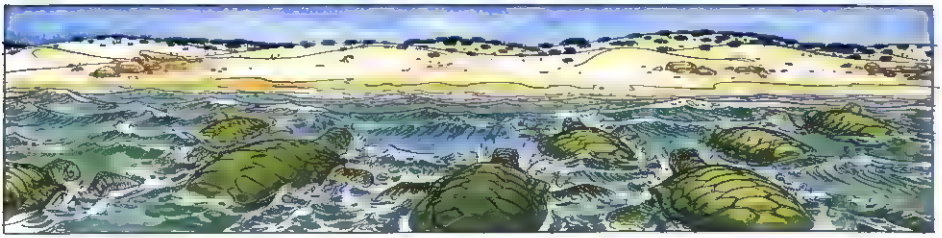
SOUDAIN UNE PUISSANTE ARMADA DE BLINDÉS AMPHIBIES DÉCHIRE LE SILENCE BLEUTÉ. LES TORTUES VONT REMPLIR LEUR MISSION ÉCOLOGIQUE.



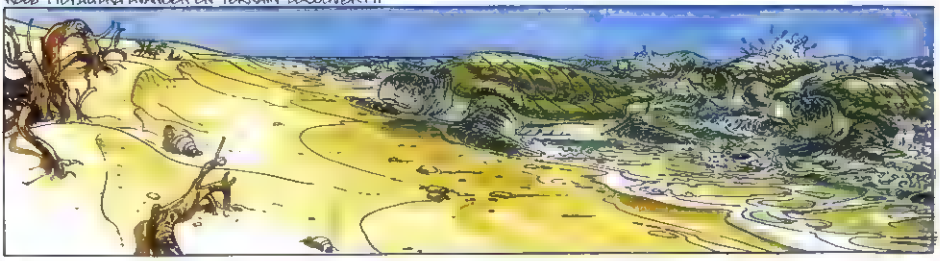
L'OPÉRATION A POUR NOM DE CODE "OVERLORD" QUI VEUT DIRE EN LANGAGE TORTUE : OPÉRATION PONTE DES CELLES. AUJOURD'HUI C'EST L'HEURE "H" DU JOUR "J". À L'INSTANT "T", AU SIGNAL D'UNE DES PLUS ANCIENNES, TOUTES ENTAMENT L'ÉMERSION. L'OPÉRATION "OVERLORD" EST COMMENCÉE /...



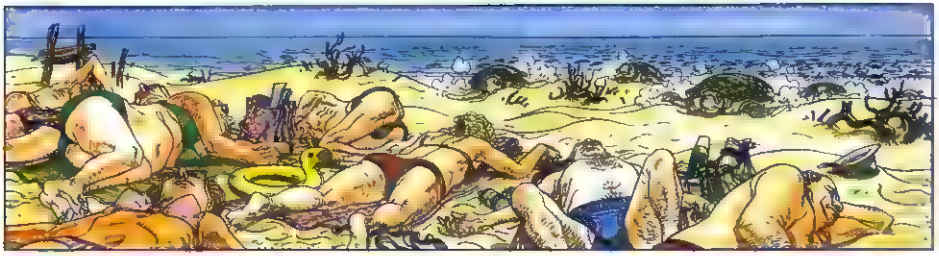
DES CENTAINES DE CARAPACES ONT FAIT SURFACE À QUELQUES BRASSES DE LA PLAGE ; UNE ÉTENDUE DE SABLE FIN QU'IL VA FALLOIR PRENDRE D'ASSAUT. D'UN COUP D'ŒIL CIRCULAIRE, LA SITUATION EST JAUGÉE : "TOUT VA BIEN"...



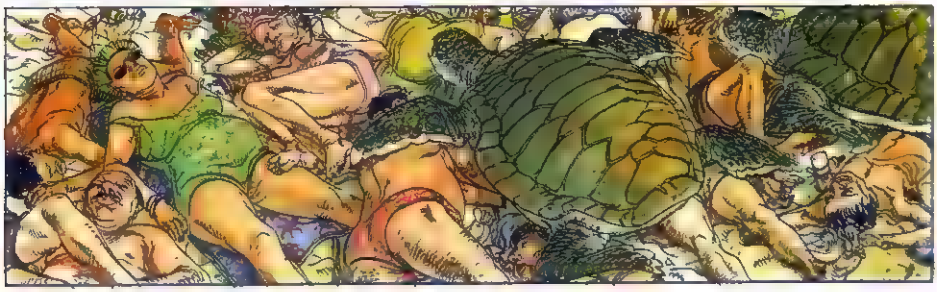
LE DÉBARQUEMENT A EU LIEU À L'HEURE "I" COMME PRÉVU, LA PONTE DOIT S'EFFECTUER AU MOMENT "H" LOIN DU FLUX ET DU REFLUX DES MARÉES. IL FAUDRA AVANCER EN TERRAIN DÉCOUVERT...



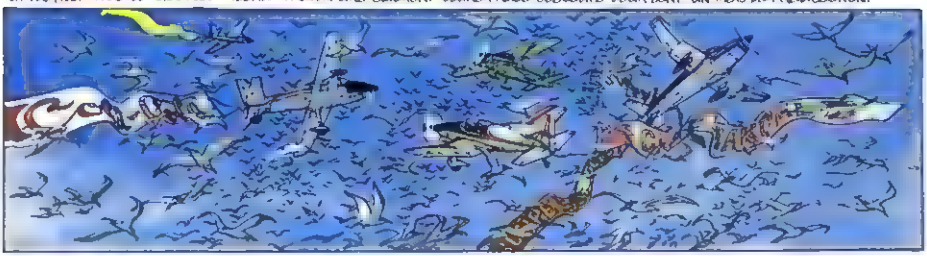
ICI D'AUTRES PROBLÈMES SE POSENT, EN EFFET, CONÇUES POUR LES DÉPLACEMENTS AQUATIQUES, LES TORTUES SUR LA TERRE FERME ONT UNE AUTONOMIE CONSIDÉRABLEMENT RÉDUITE, ELLES DEVIENNENT AUSSI MANIABLES QU'UN COSTUME AMÉRICAIN SUR PATINS À GLACE...



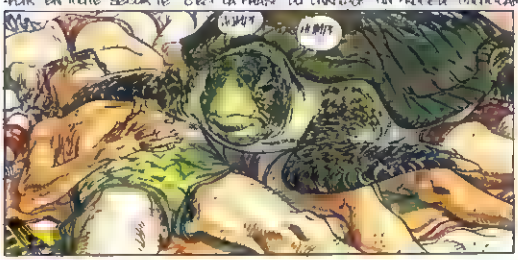
AUSSI IL LEUR FAUT FAIRE ATTENTION AUX MOINDRES ASPÉRITÉS DU TERRAIN, PRENDRE GARDE AU MOINDRE PAPIER GRAS OU AUTRE TUBE DE COSMÉTIQUE SOLAIRE. LEUR PROGRESSION SE FAIT LABORIEUSEMENT À TRAVERS LES CORPS INERTES QUI JALONNENT LA PLAGE.

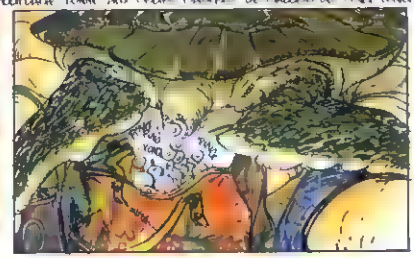


LÀ PAS, HAUT DANS LE CIEL, LES OISEAUX PRÉDATEURS GUETTENT LEURS PROIES. LES OEUFS LEUR SONT UN METS DE PRÉDILECTION.

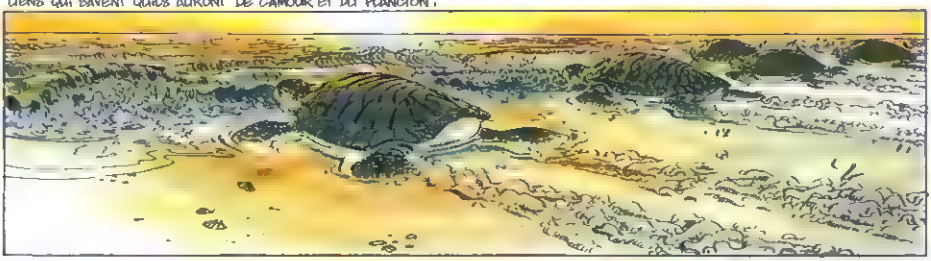


DE LONGUES HEURES SE SONT ÉCOULÉES AVANT QUE CHAQUE TORTUE AIT DÉCOUVERT L'ENDROIT IDÉAL OÙ L'INCUBATION DES OEUFS POURRA S'ACCOMPLIR EN TOUTE SÉCURITÉ. C'EST LA PHASE DU LARGAGE. UN PROCÉDÉ D'AUTOCAMOUFLAGE DONNE AUX OEUFS L'ASPECT DE BALLES DE PING PONG.

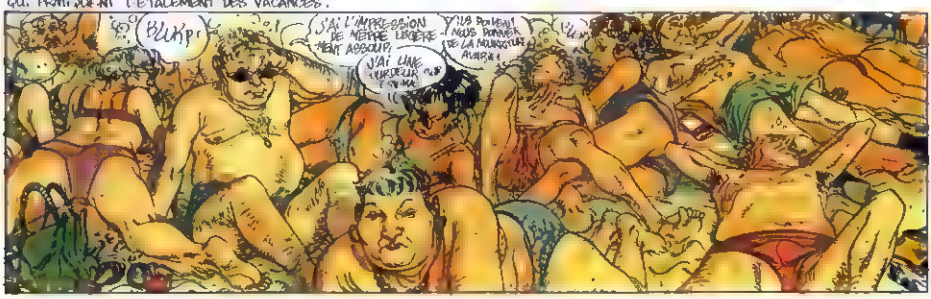




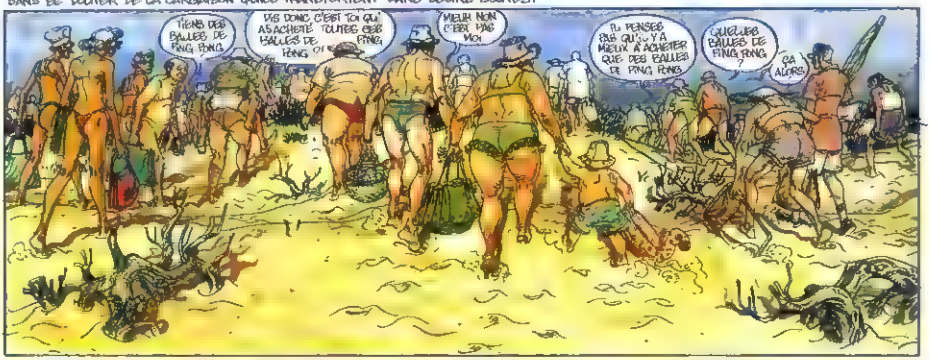
L'OPÉRATION "OVERLORD" EST MAINTENANT TERMINÉE. LES TORTUES EXTÉNUÉES REGAGNENT LA MER. LE COEUR EMPLI DE JOIE COMME DES ITALIENS QUI SAVENT QU'ILS AURONT DE L'AMOUR ET DU PLANCTON.



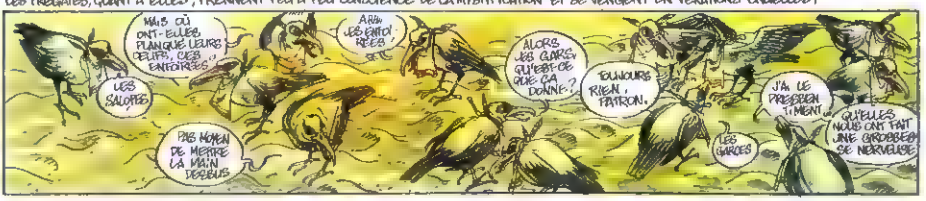
LA LÉGÈRE BRISE DE FIN D'APRÈS MIDI DISSIPE L'EFFET SOPORIFIQUE DU SOLEIL TORRIDE ET REVIGORE LES CORPS ENGOURDIS QUI PRATIQUENT L'ÉTALEMENT DES VACANCES.



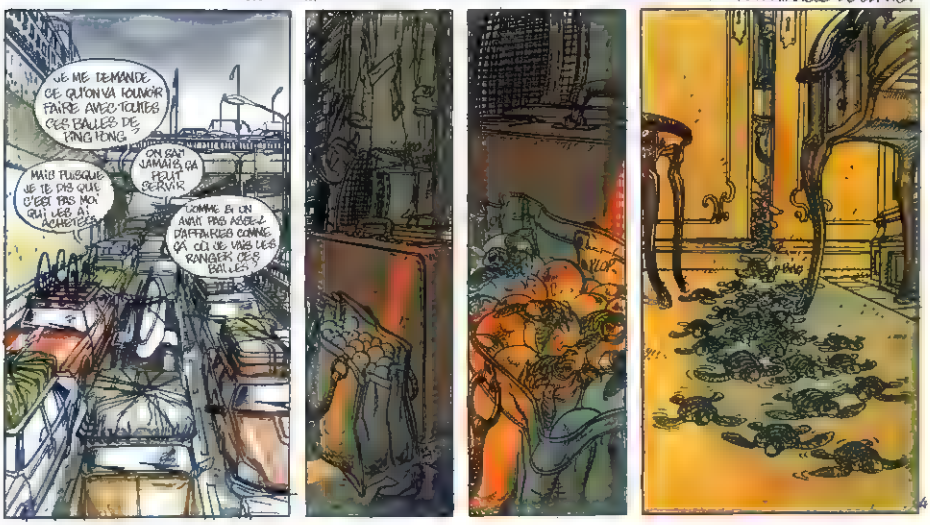
QUITTANT L'ÉTAT SAUVAGE, ILS REVIENNENT COMME UN SEUL HOMME VERS LA CIVILISATION RÉPONDANT À L'APPEL DU COSTUME TROIS PIÈCES, DANS LE ROUTER DE LA CARGAISON QU'ILS TRANSPORTENT DANS LEURS SOUTES.



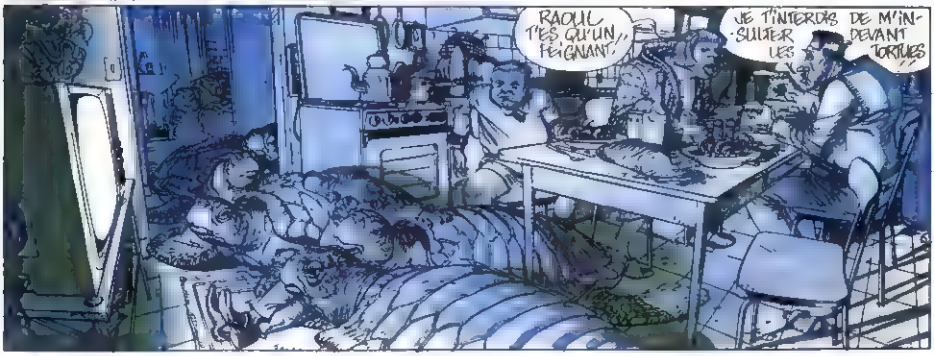
LES FRÉGATES, QUANT À ELLES, FREINENT PEU À PEU CONSCIENCE DE LA MYSTIFICATION ET SE VENGENT EN VEXATIONS CRUELLES.



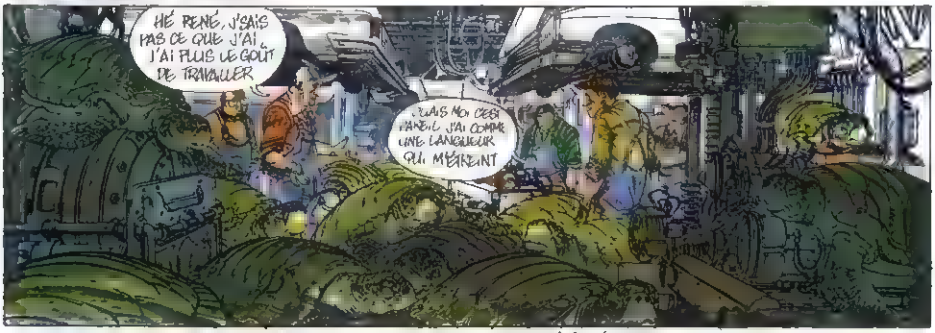
QUELQUES MOIS PLUS TARD, LOIN D'UNE NATURE HOSTILE ET DES BECS VORACES DE LEURS PRÉDATEURS, LES BALLES DE PING-PONG VONT ÉCLORE DANS LE CONFORT DOUILLET DES FOYERS BOURGEOIS. OH MIRACLE DE LA VIE !



L'AMBLE CONJONCTION DES MÉCANISMES BIOLOGIQUES ET DES CLUBS DE VACANCES ORGANISÉS A ENRAYÉ LE PROCESSUS DE DISPARITION DE L'ESPÈCE DES TORTUES MARINES, MAIS À QUEL PRIX CERTES LES TORTUES SE SONT PLUTÔT BIEN ADAPTÉES À LA VIE FAMILIALE GRÂCE À LEURS YEUX DE TAUREAU BAFFUS QUI LES RENDENT SI ATTENDRISSANTES



MAIS DANS LES AUTRES SECTEURS D'ACTIVITÉ, ON PEUT CONSTATER UN NET RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION. LES RESPONSABLES NATIONAUX ONT PRIS DES MESURES DRACONIENNES ...



... UN EMBARGO SUR TOUTES LES BALLES DE PING PONG VENANT DE L'ÉTRANGER A ÉTÉ DÉCRÉTÉ ...

CEPENDANT LA DÉCOUVERTE RÉCENTE D'UNE CARGAISON CLANDESTINE DE BALLONS DE FOOTBALL DANS DES CAMIONS FRIGORIFIQUES EN PROVENANCE DES GALAPAGOS NOUS FAIT CRAINDRE LE PIRE !

UN SCULPTEUR BEDEISTE

Quel dessinateur ne s'est, un jour au l'autre, senti l'âme d'un Gepetto ? Lequel n'a jamais rêvé de contempler son héros en trois dimensions ? Grâce à Jean-Marie Pigeon, sculpteur es bande dessinée, le rêve peut devenir réalité.

A 34 ans, vous êtes en passe de devenir le sculpteur officiel de la bande dessinée. Au terme de quel itinéraire ?

J'ai été étudiant aux Beaux-Arts et aux Arts Appliqués, comme pas mal de copains – Denis Sire, Frank Margerin. J'ai donc commencé la sculpture là-bas. Non sans problèmes d'ailleurs. Car si vous aviez le malheur de lisser la terre comme je pouvais le faire pour que les courbes soient bien tendues, qu'il n'y ait pas d'accidents sauf voulus, vous vous faisiez incendier. Je ne critique pas, et je trouve cela très bien de travailler à la Rodin. Mais, sans aller jusqu'à dire que c'est facile, je pense que le hasard joue beaucoup. Ensuite, je me suis intéressé aux matériaux de synthèse et notamment à l'élastomère qui commençait à pointer son nez.

Comment avez-vous utilisé ce matériau miracle ?

Pour faire un croissant en plomb. Comme je voulais une série sans avoir à recommencer un moule en plâtre à chaque fois, j'ai utilisé un élastomère qui résiste à la chaleur et avec lequel j'ai pu faire sept, huit tirages. C'est comme ça que l'élastomère est entré aux Beaux Arts.

C'est à ce moment-là que vous avez décidé de devenir sculpteur ?

Non. Je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire. Et puis un jour, en 1974, j'ai acheté un vieux porte-sucettes Pierrot Gourmand pour l'anniversaire d'un ami. Il adorait ces objets. Comme j'en désirais un également, je l'ai moulé aux Beaux-Arts. Les étudiants de l'école ont d'abord trouvé cela mignard, ringard, puis ils sont tous revenus les uns derrière les autres pour m'en demander... J'ai donc commencé à en faire des dizaines. Je les alignais et, avec la perceuse, voummm voummm, je faisais les vingt-quatre trous pour les sucettes. Puis je les peignais à l'aéro. Il n'y en avait pas un pareil. Il y a eu des articles dans les journaux, Axis et UPLA (des boutiques) me les achetaient. En deux ans, j'en ai moulé deux mille cinq cents ! J'ai également fait une fausse pub Banania. Toujours dans un esprit à la fois rétro et pop art. A propos, savez-vous que le Noir de la vraie publicité, qui était censé être un trailleur sénégalais, était en fait un des cinq ouvriers de la première usine Banania à Courbevoie ? Après, ils ont eu des procès pour racisme et c'est pourquoi ils ont constamment changé l'image. J'ai donc créé une nouvelle version, fausse, mais que les gens achetaient en pensant avoir affaire à un original.

Ph. François Tomer

Cette pièce, de 1,20 m de hauteur, est constituée de cinq parties distinctes qui s'emboîtent les unes dans les autres : le vase avec les mains de Tintin, la chemise de Tintin, sa tête et Milou. Si Tintin et Milou ont été préalablement modelés, la jarre, quant à elle, fut tournée par trainage (une forme représentant la silhouette de la jarre montée sur un axe, racle la terre pour donner le volume).

C'était votre seul travail à l'époque ?

Non. Je travaillais également trois mois par an pour un vieux prix de Rome en sculpture qui était professeur aux Arts Appliqués. C'est d'ailleurs là que j'ai le plus appris.

Des Pierrot Gourmand et de la pub Banania vous êtes passé aux personnages de bande dessinée...

J'ai d'abord fait des têtes de mannequins que je vendais à la boutique Axis. Il y avait l'aviateur, le casque colonial, le motocycliste, un type en train de se raser : sept en tout, que j'ai tirés chacun à trente exemplaires. Déjà, ces personnages avaient un côté aventurier très bande dessinée. J'avais aussi pas mal de copains qui faisaient la collection de Mickeys. J'ai d'abord trouvé cette folie bizarre. Ensuite, j'en ai eu assez. Après tout, nous ne sommes pas américains ! Nous avons aussi des personnages qui valent bien Mickey ! Comme Tintin !

Et là, ce fut la révélation ?

Déjà, aux Beaux-Arts, je faisais toujours des formes pleines, rondes, où la lumière tourne. De Tintin, il n'y avait jamais eu aucune sculpture réaliste. En 1978, j'ai donc commencé le Tintin du *Crabe aux pinces d'or*, avec son mouchoir noué sur la tête. Mon idée de départ était de faire un Tintin dans chacune de ses aventures. Je pensais aux possibilités commerciales que cela pouvait offrir. C'était l'époque où apparaissaient les premières boutiques de gadgets. Ce qui m'intéressait, c'était de passer du gadget anecdotique au gros bibelot de luxe un peu baroque. J'ai mis trois mois à le faire et j'ai été le présenter chez Axis. Ils ont trouvé cela génial. Je pouvais voir les dollars dans leurs yeux...

Vous aviez les droits ?

Non. Je les ai demandés juste après et ne les ai pas eus. Hergé m'a dit : "*C'est une excellente caricature de Tintin. Ne pouvez-vous pas faire le même avec une bouppe ?*". Je crois que, sans ce signe distinctif, Tintin devait un peu trop lui faire penser à Bécassine. Axis, bien sûr, était désolé. Moi aussi, mais je me suis dit qu'il fallait continuer. J'ai décidé alors de faire un gros truc qu'il ne pourrait pas refuser et j'ai commencé à faire Tintin dans la jarre du *Lotus bleu*. Cela a duré deux ans. Je n'en voyais pas la fin. A côté, je faisais des boulots de pub pour vivre mais j'avais arrêté les séries. Je pensais trop à Tintin.

Vous ne vous êtes attaché qu'à Tintin, chez Hergé ?

Non, par la suite j'ai fait deux sculpture de Mitsuhirato et une sculpture de Didi, celui qui coupe tout dans *Le lotus bleu*.

Et vous êtes passé à d'autres personnages de BD ?

Oui, récemment j'ai travaillé avec Druillet. Nous avons même monté une boîte mais qui n'a abouti à rien. Auparavant, Angoulême, pour une exposition sur le look rock, m'avait com-

Modelées à l'argile, les pièces sont ensuite moulées au plâtre. Le premier résultat est retravaillé, puis remoulé avant d'être poncé à la main. Pour les séries, un moule élastomère est confectionné. (Phil Perfect Mandrake - Tintin et l'étoile mystérieuse - Banana - Le jeune Albert).

Les pièces une fois poncées sont laquées à l'aérographe. Certaines ont droit à cinq couches successives. La complexité des pièces demande une grande précision dans les moules et accroît leur nombre. Il a fallu un moule par carreau pour la fusée de On a marché sur la lune (Jopo de Pojo et son chien - Tintin - Mitsuharato).

Une des dernières réalisations de Jean-Marie Pigeon : Ray Banana, le célèbre privé de Ted Benoit. En haut, la sculpture en cours : le fauteuil est un moule en élastomère enrobé de son enveloppe en plâtre qui le rigidifie. Le personnage est d'une seule pièce. En bas, l'œuvre achevée. Il en existe cinquante exemplaires numérotés, peints à la main. (2 000 F - Ludovic Trihan Editeur, 68, quai de la Seine, 75019).

mandé Lucien de Margerm, Phil Perfect de Chaland, Jopo de Pojo et le petit chien de Swarte. En réalité, je n'ai fait que les têtes et les mains. Les personnages étaient habillés avec de vrais vêtements. Quand le cambriolage de l'exposition a eu lieu, les types n'ont piqué que le blouson et les santiags de Lucien.

Etes-vous généralement satisfait de vos sculptures ?

Non, car j'ai l'impression qu'une pièce n'est jamais finie. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas. La symétrie, par exemple, qui est ce qu'il y a de plus dur à respecter. Quand je travaillais avec Druillet, notamment, c'était fou car tout était symétrique. De plus, quand vous avez un prototype, vous êtes toujours obligé de réparer, vous mettez un autre plâtre, de l'enduit, vous bouchez les trous. Vous avez donc des consistances différentes. Si bien que, quand vous grattez ou quand vous poncez, cela provoque des différences de niveaux : vous devez remouler pour attaquer sur un autre prototype.

Quelles sont les étapes de votre travail ? Comment procédez-vous ?

A partir de croquis faits par les dessinateurs. Des dessins souvent effectués à toute vitesse dans la voiture en venant. Ensuite je modèle le personnage en terre en allant le plus loin possible dans la précision. Puis je moule au plâtre. C'est la méthode du moule à creux perdu. Ensuite je peaufine au maximum l'exemplaire obtenu. Et si je veux faire une série, je fais un autre moule en élastomère à partir de ce prototype. Mais ma tendance actuelle c'est de ne faire qu'une pièce unique. C'est à la personne qui m'a passé commande de s'occuper de la série. Actuellement je termine un Ray Banana pour un éditeur. C'est la première fois que je travaille à cette échelle-là, avec ce réalisme-là. Le seul problème c'est que j'ai du mal à me séparer de mes sculptures.

Avez-vous des préférences parmi les dessinateurs ?

Swarte et Hergé. J'ai envie de tout faire. Chaque personnage, je les imagine en volume. Ils m'inspirent vraiment. De toute façon pour qu'un objet soit beau en volume il faut que le dessin soit parfait. Moi, je n'invente rien. Je ne crée qu'une ligne, une forme mais je me place uniquement comme interprète. Et si je me permets de m'attaquer à des personnages dessinés, étudiés par d'autres gens, je ne peux pas me permettre une erreur. C'est une question d'honneur.

Propos recueillis par XAVIER DE FOUCHECOUR

REGIS FRANC : TONTON MARCEL EXPLOSE TOUS AZIMUTS

HÉ! HÉ! HÉ!
MASQUÉ AVEC OUN MASQUÉ DE PLONZÉ ACHETÉ EN NEW ZÉLAND!!
BOU HOU HOUOU BOU
ET LES POMPES TAMPIEN OLLÉ!
FIAF
HÉ! OH!
REGARDE BÉNIN REGARDE CE QU'ON N'A FAIT!!
GRIFF GRIFF
VOTRE BUREAU!!! PRÉSIDENT!!!
OUI BÉBÉ!!! MON BUREAU A COULÉ
.....
PETITE EXPLOSION EN SILENCE MAIS SIGNIFIANTE TOUT DE MÊME
BÉNIN? VIENS! ON VA PARLER.. SURTOUT TOI.. IL FAUT TOUT ME DIRE
C'EST PAS MOI! ... J'AVOUERAI JAMAIS
CHUUUT
POUR QUE J'AVOUE IL FAUDRAIT QUE LA PRESSE DÉCOUVRE QUELQUE CHOSE
TAP TAP
BON! ON VA FAIRE UN ARTICLE DANS JOUR DE PRINCE!

QUI ÉCRIRA L'ARTICLE?
MAIS MOI MON BÉBÉ!! MAIS MOI!
J'AVOUERAI PAS!!!
SYMPAAA MERCI...
C'EST UNE QUESTION D'HONNEUR!..ET, L'HONNEUR DE L'ARMÉE, IL NE FAUT PAS Y TOUCHER!!
NUANCE
mmm
VOUS AVEZ LAISSÉ QUELQUES INDICES JE SUPPOSE
AH! OH!
FLAP FLAP
AH?.. ON A TROUVÉ SOUS MON BUREAU QUELQUES BOUTEILLES DE KRO
MERDE! MERDE!
ET ALORS! COMME SI J'ÉTAIS LE SEUL À AIMER LA BIÈRE!!!
ET KRAZU!? IL EN BOIT PAS DE LA BIÈRE KRAZU HEIN?! KRAZU
JE TE DEMANDE PARDON BENIN J'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA
BEN MERDALORS MERDALORS!
HIN! HIN!
PARDON BENIN! PARDON!
TAP! TAP!

TU VOIS, IL Y A UN TRUC QUI N'EST PAS CLAIR DANS CETTE HISTOIRE... L'EXPLOSION S'EST PRODUITE ALORS QUE J'ETAIS AUX TOILETTES TU ME SUIS ?
NON
HIN! HIN!
..DONC JE SUIS AUX TOILETTES. ET TU SAIS PAS QUI JE VOIS À CÔTÉ DE TOI EN TRAIN DE SE LA SECOUER?
???
ESSAIE DE TROUVER!
CHAIS PAS?! CHUIS PAS FORT POUR ÇA! MADAME MARCEL?
???
KRAZY!!! HIM SELF!!
CON! L'ALIBI!!
AVOUE! AVOUE!! A-VOUE!!!
NON!
CON! CON! CON
C'EST TOI!!
JE VEUX SAVOIR!!
ALORS?!
DONNEZ
RIEN! JE NE SAIS RIEN
JOUR DE FRANCE
C'EST DANS JDF DONC C'EST VRAI
HIN! HIN!
JOUR DE FRANCE
C'EST UN PROCHE DE MARIE QUI A FAIT LE COUP

SALAUDS!! SALAUDS DE JOURNALEUX DE MERDE!!
T'ES PIÉGÉ
J'AVOUERAI PAS!!!
CE TYPE SAIT QUELQUE CHOSE
AH BON DIEU! QUEL BONHEUR LA PUISSANCE DE LA PRESSE!!
C'EST UN PROCHE DE MARCEL QUI A FAIT LE COUP
PSSST! PSSSTT!!
ARF ARF
SPECIAL COLO
TU TE METS DEVANT TA MACHINE ET LÀ. TIP-TA P-TIP-TAP TAS LES GOUVERNEMENTS QUI VALSENT
SCHIC
ET TOUT ÇA POUR UN SALAIRE DE FEMME DE MÉNAGE!
AND NOW! THE SHOW!!!
HIN! HIN! HIN! HIN!
SUR L'AIR DE BIG BAD WOLF
TAP TIP TIP TAP TIP TAP TIP TAP TIP TIP TAP TIP
CLING
JOIE! JOIE! JOIE! JOIE!

GLOP, GLOP, GLOP, GLOP
C'EST DU WHISKY!!
ARRR!
TROUUUU
ET MAINTENANT, ÇA VA BARDER!! OUAIS MON POTE!!
SLURP
ROOOT
OÙ S'QUE J'EN ÉTAIS MOI?
HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN! HIN!
NOOON!
MAIS C'EST NUULL!!!
NUL!
C'EST TROP NUL
MON TALENT!!! OÙ ES-TU?! JE VEUX MON TALENT A MOIAAAA AAA A
OK! VAUT MIEUX SORTIR!! JE VAIS AU BIS TROT!!
?
C'EST SON FAMEUX CACHE-NEZ! AH!! S'IL POUVAIT PARLER LE CACHE-NEZ IL EN DIRAIT DES CHOSES!!!

MIIINÂB'E!!
AH! ÇA Y'EST!!
ÉCOUTE BÉBÉ! JE T'AI DÉJÀ DIT DE PAS FAIRE CHIER EN CE MOMENT!! C'EST PAS LE MOMENT!!
OK?!
OK?!
LA FERME MERDE!!
C'EST JAMAIS LE MOMENT AVEC UN MINÂÂÂB'E!!
MIIII-NÂÂB'E!!
PFFF
ET TU SAIS QUOI MINABE ET BEN UN JOUR J'VAIS TE PLAQUER PARCE QUE T'ES TROP
NE FAIS PAS DE FAUSSE JOIE!
MINAAAB'E JE SAIS..
HIN! HIN! HIN!
C'QUE TU PEUX FIRE CON!!!
MAIS CON!!
TU SAIS LA VULGARITÉ C'EST LAID CHEZ UNE LADY!!
LADY MON CUL!!
HIN! HIN!
TU L'AIMES PAS MA VULGARITÉ?
ÔH! PAS DU TOUT!
T'AS PAS TOUJOURS DIT ÇA!
ET ALORS? ON PEUT CHANGER D'AVIS NON?
HIN! HIN! HIN!
VIE DE MERDE!! QUELLE VIE DE MERDE!!!
BOUHOU OUHOU
CINÉMA!
SEIGNEUR JÉSUS! POURQUOI QUAND IL M'A DIT UN JOUR JE SERAI MARGUERITE DURAS JE L'AI CRU!! QUE J'AI ÉTÉ FOU! FOU! FOU! FOU!

PAS MARGUERITE DURAS!!! JEAN DUTOURD!!!
ARGH!
MAIS QU'EST-CE QUE TU CROIS? JAMAIS TU SERAS JEAN DUTOURD JAMAIS
ARRÊTE OU JE T'EN COLLE UNE!
JAM..
AÏE!
TU L'AS VOULUE! TU L'AS EUE!
GONG
GONG!
GONG
GONG!
BIEN!
LES RESPONSABLES DE L'IMMONDE AGRESSION CONTRE MARCEL SONT CONNUS DE TOUS
TIP TIPTIP
BÉNIN, SON FIDÈLE BÉNIN Y EST JUSQU'AU COU
RAJOUTEZ QUE J'AI RIEN AUQUE!!
ET SI TU TE SUICIDAIS NON?
TAP! TAP!
OH OUI! COMME HITLER!!
ÇA! ÇA SERAIT SYMPA!
ALLEZ Y PRÉSIDENT! ÉCRASEZ-MOI LA TÊTE ÇA AURA L'AIR D'UN SUICIDE!
AVEC UNE MACHINE À ÉCRIRE!! QUEL SYMBOLE POUR DÉNONCER L'EFFET NÉFASTE DE LA PRESSE SUR LE CITOYEN!

UN ROYAL ECLABOUSSEUR D'ENCRE

Ralph Steadman, dessinateur. A horreur de tout ce qui, sur la terre, est réducteur de têtes. Le dit gentiment. Ajoute qu'il faut cultiver son jardin, et le trait juste qui résume le monde. Commet ce mois-ci, aux éditions Aubier, une *Ile au trésor* féroce, magnifique.

Ph. Philippe Vermès

Ce Ralph Steadman, il en fait des taches, quand il dessine! Sera-t-il donc toute sa vie un irrécupérable cancre? Steadman sourit, bonhomme. Steadman, gigantesque dessinateur frappé de génie, n'est pas du genre parisien qui joue les artistes. Pas faussement torturé, faussement penseur. Simple, gentil, irrésistible. Vous le laisseriez à son penchant, cet Anglais du Kent à l'humour rentré et la douceur arrondie, vous auriez un long entretien sur son mouton Zénon, sauvé du boucher, avec qui il devise herbe grasse et métaphysique dans sa maison du Languedoc. Mais il faut bien parler dessin et vicissitudes de la vie quand on est aussi démesurément taillé, illuminé, généreux, vertigineux dans les dimensions. Alors: les taches, la plume qui gicle et prend son élan dans les accrocs du papier, est-ce vraiment un refus de la sage norme écolière? "*Tout à fait. J'ai toujours fait des taches. Le jour où j'ai pu m'en donner à cœur joie, cesser de me surveiller, j'ai commencé à être heureux. Maintenant, le plus drôle, c'est que je gagne de l'argent en en faisant, des taches!*"

Vingt-huit années de dessin, pour un œil élastique et grand dévoreur de toute chose, donnent un spectre assez impressionnant de genres comme de couleurs. Rappelez-vous *Freud*, la virtuosité du noir, la jubilation du dessin, l'humour et l'intelligence du sujet! *Léonard*, qui permit à Ralph de voir le monde et ses couleurs qui flambent avec le regard d'un imité d'un certain de Vinci. Et cet album kaléidoscope, *L'arme à l'œil*, où l'humour se révélait le double du cynisme et de la plus aiguë férocité. Steadman caricaturiste, illustrateur, essayiste et philosophe.

Steadman adore écrire, dessiner, filmer, jouer de la musique ("*je ne vivrais pas du dessin, je serais chanteur de rock'n roll*") mais ne peut pas voir en peinture... le cricket. Il y a beaucoup de choses qu'il n'aime pas, Steadman. "*Les ascenseurs, les étiquettes, Ronald Reagan. La comida. La tronche. Les économistes.*" Il aime quoi, à la fin? Les moutons, donc, et son jardin. "*Bricoler parce que c'est bon pour l'âme. Ah, et puis les vieilles dames! Tellement vulnérables. Elles n'aiment pas causer de troubles, de perturbation. Il faudrait penser davantage aux vieilles dames.*"

Un vieux sentimental, au fond, ce griffeur de papier, cet éclabousseur d'encre. Un attendri. Ce qui le ternifie, dans l'existence? L'Amérique. "*Un genre de vie à hurler. Violent, sauvage. L'Amérique, c'est une pomme pourrie à l'intérieur. En pleine guerre du Viêt-nam, j'y étais, le pays continuait de vivre dans les sucres d'orge. Mais la violence, la vraie, la profonde, a marqué un tournant dans mes dessins. La seule chose que comprenaient les Américains, c'était les assassinats. Alors, j'ai commencé à faire des assassinats visuels.*"

Aujourd'hui, l'Amérique intérieure de Steadman prend du champ. "*J'ai perdu cet intérêt fou pour la politique. Je hais de plus en plus le dogmatisme. Tout le monde a raison, mais personne n'a raison. Au bout du compte, c'est toujours le même machiavélisme. Alors, c'est bien joli, les coups de poing, mais finalement, on a envie d'être gentil. J'en ai assez de dessiner pour la liberté, l'égalité, le socialisme. Assez de*

la colère. D'où mes amours pour Freud, Léonard ou L'Île au trésor. *Avec l'âge, je deviens plus philosophe."*

Phobie des cages, phobie des cases. *"On met des étiquettes sur tout. Il n'y a rien que je déteste plus que les petites boîtes. D'ailleurs, j'ai très peu utilisé la bande dessinée à cause des cases. Faire des dessins dans des petits cadres, ça me déprime. C'est comme être en prison."* Un seul salut, l'humour. *"Il faut cesser de tout prendre au sérieux. Tout ce qui est fait avec humour sauve. Ce n'est jamais du travail de dogme, de religion."* L'humour. Il est dans son sourire, son œil, sa rondeur. *"J'aime la blague. Communiquer mon plaisir aux gens. J'ai donc travaillé à trouver ma propre voie qui est le langage du dessin. Devenir de plus en plus expressif, en faire moins et en dire plus."* Pour maîtriser son propre trait, Steadman n'a pas manqué de lorgner, avec son gros appétit des belles choses, sur celui d'un Georges Grosz comme sur les gravures de Picasso, Daumier ou Goya. Les meilleurs. A Picasso par exemple, il envie le talent des gravures érotiques. *"Aujourd'hui, même les dessins érotiques sont tristes. Les gens ont perdu une certaine joie de la vie et de la création. A nous d'être exigeants pour le leur rendre. Si ce que je fais est misérable, le public aussi sera misérable."*

L'exigence, le respect, la joie qui déborde. L'excès de vivre. Voilà Steadman. L'homme dont le trait stigmatise les sommets de la bêtise et rend hommage aux sommets du génie. Un être des hauteurs pensivement rivé à son lopin d'où il prend la mesure de toute chose. Choses humaines et au-delà. Toujours amateur de colosses, Stead travaille à un nouvel album et un nouveau grand. Un grand de l'autre monde, celui-là. Célèbre barbu régnant au-dessus des nuages, omniprésent autant qu'omnipotent. Allez savoir si la marche du monde ne va pas s'en trouver changée! Car Dieu, s'il est beau joueur, sera bien obligé d'y gagner ce qui lui fait le plus cruellement défaut... le sens de l'humour!

Propos recueillis par CLAUDINE LEGARDINIER

STEVENSON-STEADMAN, L'ACCORD PARFAIT

Quel bonheur, un beau livre! Appétissant à palper, éclatant à feuilleter. La richesse de l'illustration y est une promesse de durée, d'amour, qui ne s'épuisera pas à peine le livre refermé. Voici l'occasion de revivre un plaisir d'enfant. Relire un grand texte, ***L'île au trésor,*** **s'imprégner de ses images jusqu'à ne plus les oublier et, comme dans l'enfance, en garder l'empreinte pour la projeter sur le monde.**

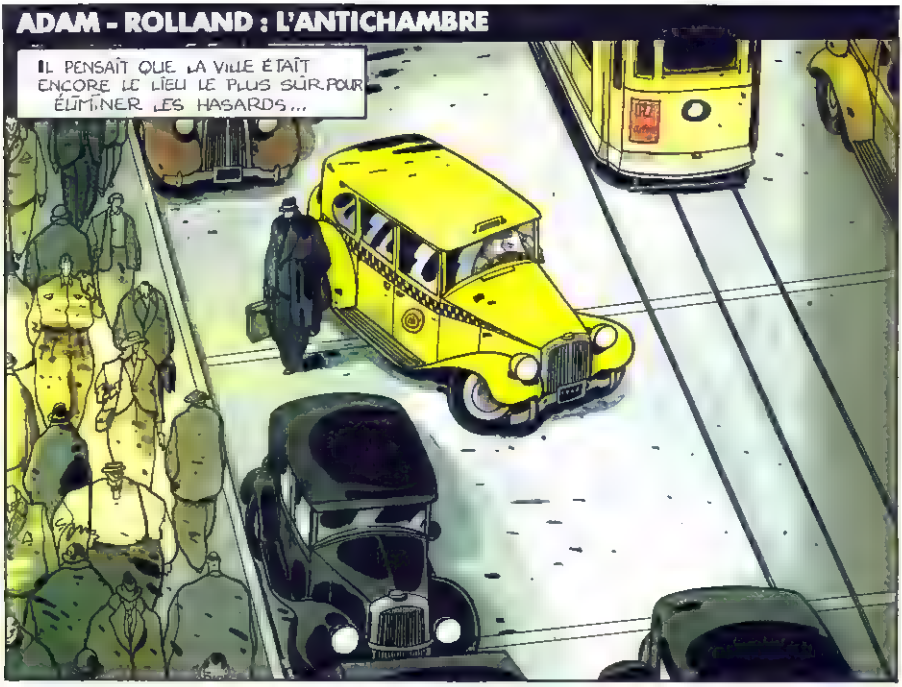
"L'île au trésor ***n'est pas une histoire gaie",*** **prévient Ralph Steadman dans son introduction. Difficile d'en douter, à voir ces rictus de cauchemar et ces gueules ouvertes. Pas un regard humain pour traverser cette cruelle course à l'or.** ***"Je n'ai pas pris la peine de chercher de l'honneur sur ces visages".*** **C'est le Steadman féroce qui illustre Stevenson. Celui qui aiguise sa plume comme un de ces poignards qui déchirent les pages. L'homme qui ne se nourrit pas d'illusions sur les hommes. Mais tant de silhouettes haineuses, habillées de terreur nocturne à la manière des contes, imposent l'art achevé d'un coloriste et l'intelligence aiguë d'un lecteur qui décape le texte à force de lucidité.**

A l'aise dans les profondeurs du fantastique et les douceurs de l'aquarelle, Steadman pose sur la page une fine goélette puis écorche un personnage comme s'il était Chaïm Soutine ou décharne un arbre à la David Friedrich. Une cohorte titubante d'êtres cupides prend plus loin le relief féroce et pitoyable d'un troupeau d'aveugles à la Brueghel. Toute la vigueur du trait Steadman est ici condensée avec le registre de ses talents. En enlumineur irrespectueux, il ouvre chaque chapitre par une lettrine irrémédiablement rebelle aux pleins et aux déliés mais pleine du plaisir physique de la plume qui s'amuse à allumer des chapelets de lumières dans de l'encre fraîche. Dans les dessins, amples comme des tableaux, le trait vole aussi vite qu'une pointe d'épée et éclabousse les pages de taches filantes comme un ciel plein d'étoiles. L'énorme Steadman a jeté toute son énergie dans la bataille. Aussi talentueux dans les brumes ouatées que dans les coups de griffes, dans les nuances de bois des vieux navires que dans les déchirures du rouge sang et les éclats d'or vif. On l'imagine arrivant au bout du livre comme au bout d'un combat au corps à corps. Livide pour y avoir laissé sa substance.

Robert-Louis Stevenson y gagne une jeunesse toute neuve et une nouvelle éternité. Voici, en la personne de Steadman, un illustrateur à sa mesure capable d'imposer son propre monde comme de révéler celui qu'appelle un vrai roman d'aventure. Steadman, c'est un plaisir en plus pour la lecture. Une seule chose chez ce grand montreur d'histoires et de personnages à de quoi rendre malheureux : savoir qu'il faudra mourir sans jamais dessiner comme lui...

C.L.

STEVENSON - STEADMAN : L'île au trésor - Ed. Aubier - 224 P. 160 F

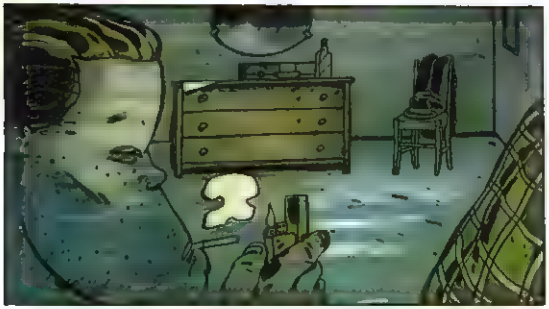

IL PENSAIT QUE LA VILLE ÉTAIT ENCORE LE LIEU LE PLUS SÛR POUR ÉLIMINER LES HASARDS...

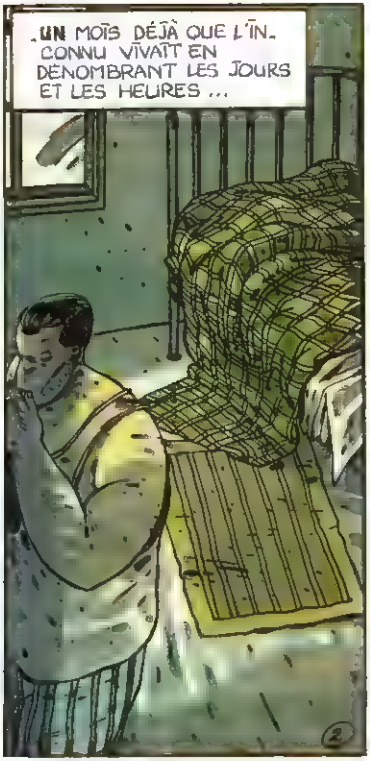
ICI TOUS LES GENS SEMBLAIENT AVOIR OUBLIÉ QU'ILS EXISTAIENT. SON SEUL DÉSIR ÉTAIT D'ÊTRE COMME EUX.
HARRY

HOTEL

CHAMBRE 7 PREMIER ÉTAGE !
MERCI ...
J'VOUS L'DIS, LES HOMMES D'À PRÉSENT Y Z'ONT D'LA MÉCHANCETÉ DANS L'CORPS, C'EST COMME SI Y VIVAIENT TOUJOURS DANS DES CHIOTTES !

C'EST COMME J'VOUS L'DIS, Y SONT SUR LA TERRE POUR RIEN DE RIEN !




UN MOIS DÉJÀ QUE L'ÎN-CONNU VIVAIT EN DÉNOMBRANT LES JOURS ET LES HEURES ...
2

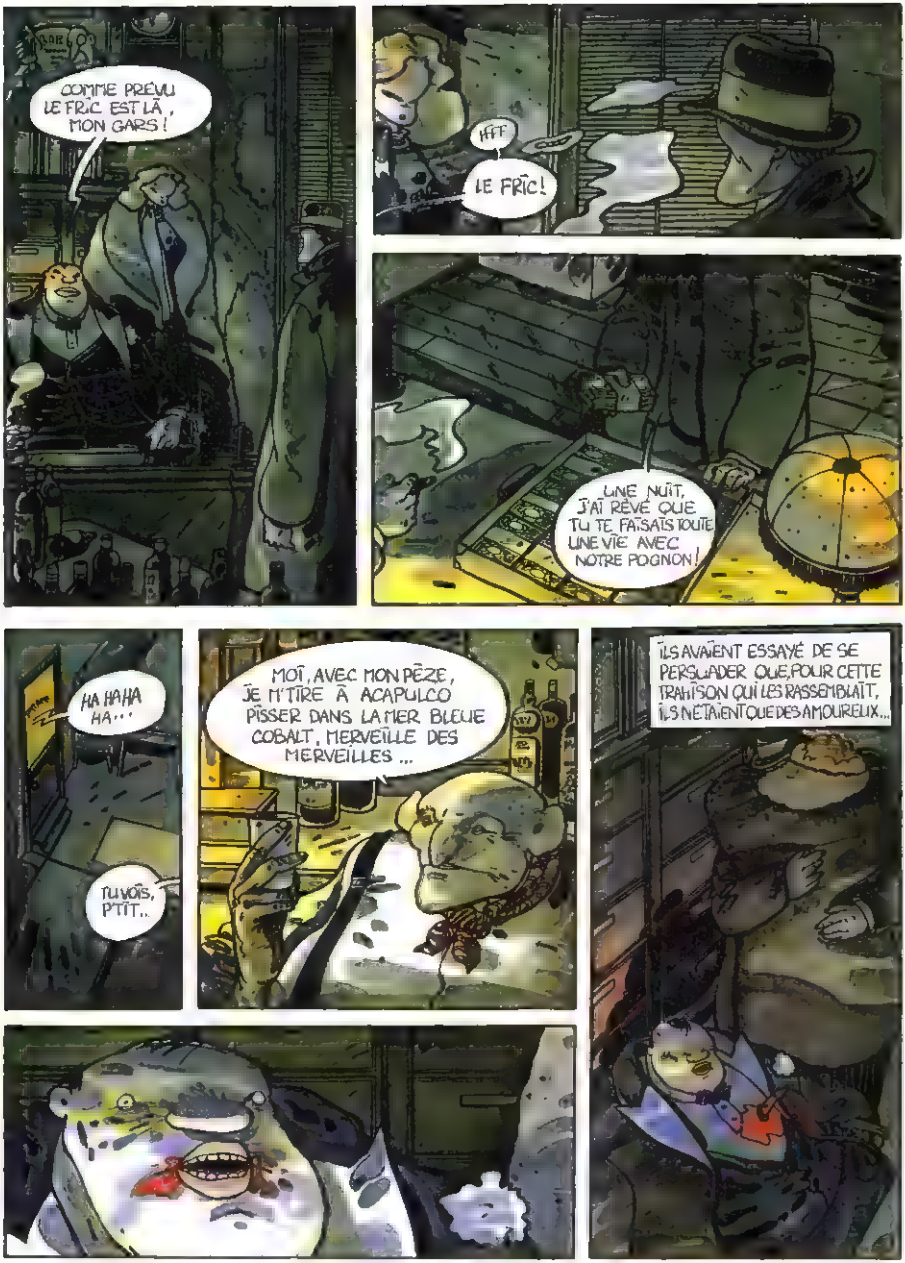
LA NUIT, LES OMBRES DE LA RUE SE CONFONDAIENT AVEC CELLES D'UNE AUTRE NUIT...

CETTE AUTRE NUIT QUI DÉCIDA DE SA FUITE EN AVANT, DE SA RÉCLUSION SANS FIN..

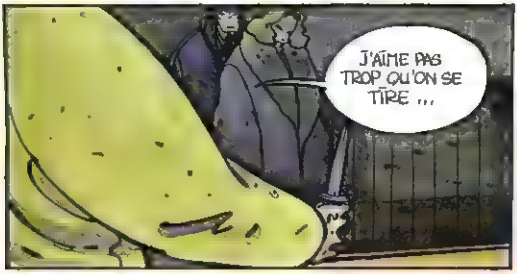
TEXACO
SI NOUS POUVIONS CE SOIR SORTIR DE NOTRE MISÈRE...

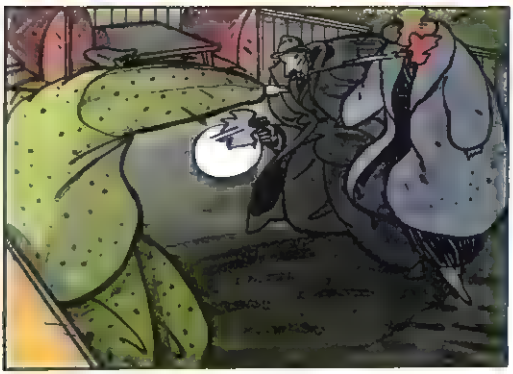
CE FUT PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE FOIS QU'IL SENTIT LES CHOSES, LE CIEL ET LA MER ...
EVANS
GARAGE
BAR

... LA DERNIÈRE FOIS QU'IL SENTIT OBSCURÉMENT UNE PORTE SE REFERMER SUR LUI...
BAR
TheBEST
That made Milwaukee
TIS SONT LÀ !
clic


COMME PRÉVU LE FRIC EST LÀ, MON GARS !
HFF
LE FRIC !
UNE NUIT, J'AI RÊVÉ QUE TU TE FAISAIS TOUTE UNE VIE AVEC NOTRE POGNON !
HA HA HA HA...
TU VOIS, PTIT..
MOI, AVEC MON PÈZE, JE M'TIRE À ACAPULCO PISSER DANS LA MER BLEUE COBALT, MERVEILLE DES MERVEILLES ...
ILS AVAIENT ESSAYÉ DE SE PERSUADER QUE, POUR CETTE TRAHISON QUI LES RASSEMBLAIT, ILS N'ÉTAIENT QUE DES AMOUREUX...

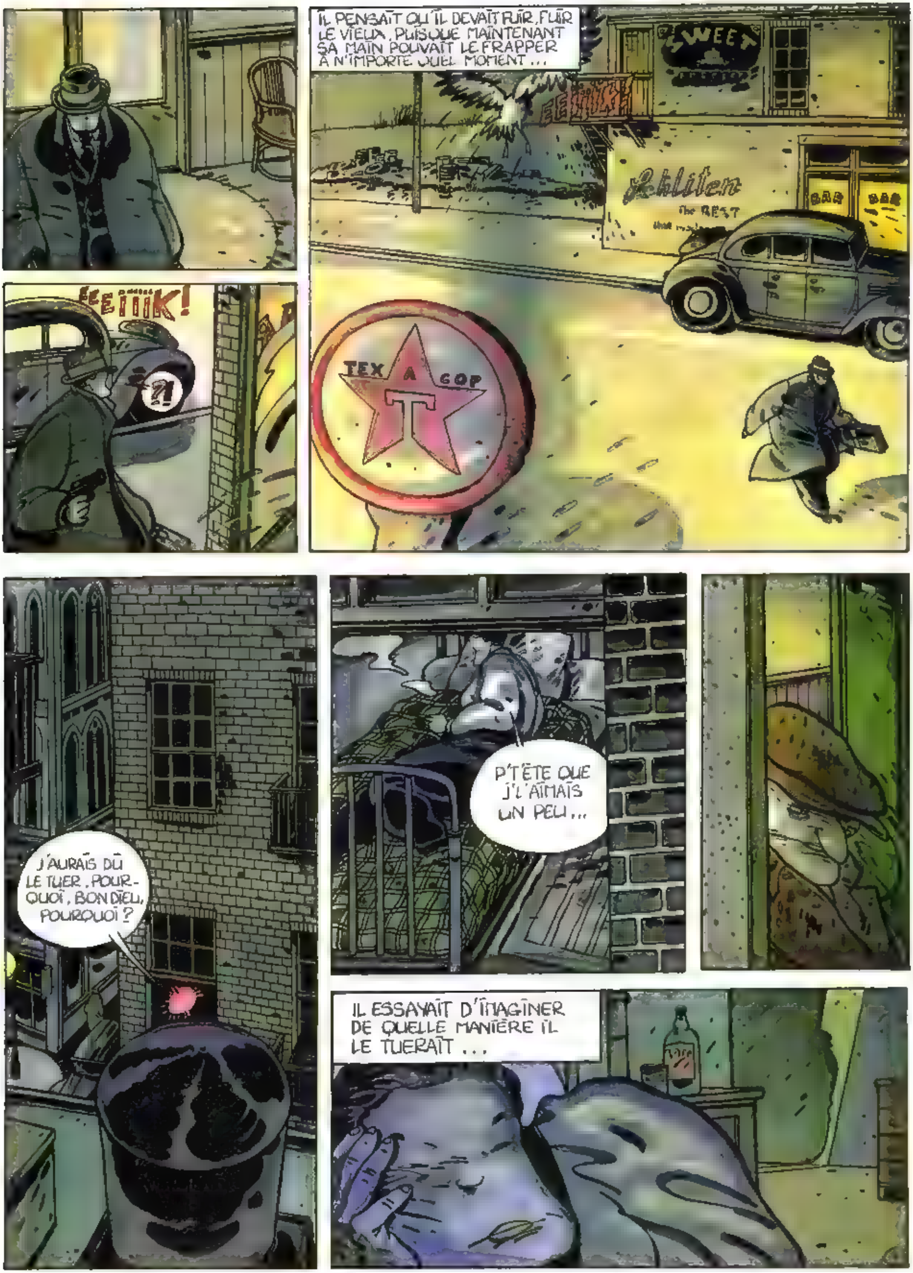
?
DITES-MOI, OÙ C'EST QU'VOUS ALLEZ?

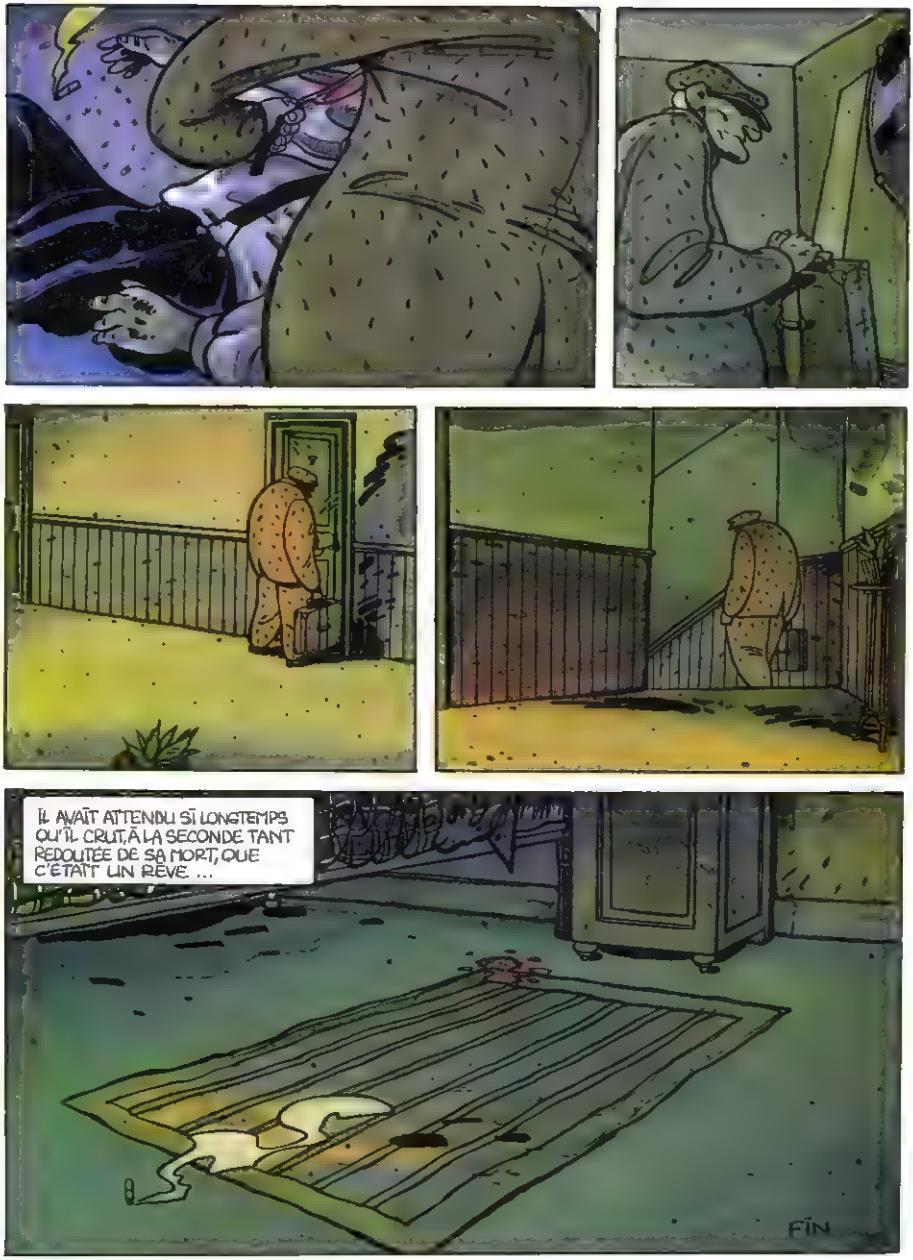

J'AIME PAS TROP QU'ON SE TIRE ...



ON POURRAIT PT'ÊTE Y ALLER TOUS LES DEUX PISSER DANS LA MER BLEUE COBALT?
TU M'EMMERDES!

TU ES PARTIE RE-ELLEMENT, CHÉRIE... SANS TOI, JE SUIS REJETÉ, LOIN, TRÈS LOIN ...


IL PENSAIT QU'IL DEVAIT FUIR, FUIR LE VIEUX, PUISQUE MAINTENANT SA MAIN POUVAIT LE FRAPPER À N'IMPORTE QUEL MOMENT...
SWEET
BAR
BAR
TEX A COP
EEIIIK!
?!
J'AURAIS DÛ LE TUER. POURQUOI, BON DIEU, POURQUOI?
P'TÊTE QUE J'L'AIMAIS UN PEU...
IL ESSAYAIT D'IMAGINER DE QUELLE MANIÈRE IL LE TUERAIT...


IL AVAIT ATTENDU SI LONGTEMPS QU'IL CRUT, À LA SECONDE TANT REDOUTÉE DE SA MORT, QUE C'ÉTAIT UN RÊVE ...
FIN

TENDRE VIOLETTE

L'Alsacien

CHAPITRE 6 :
DEGEL

SERVAIS-DEWAMME

Décidément, la guerre n'épargne rien ni personne. En acceptant d'accorder ses faveurs au Kronprinz, Violette espérait adoucir le sort de ses amis de Feuilly, malmenés par les Prussiens. Elle n'a réussi qu'en partie, car le comte Adrien, père de son amoureux Julien, a finalement succombé aux mauvais traitements que Menzenberger lui a fait subir. Mais cet officier sans parole va pourtant finir par payer ses crimes : Violette et Julien, qui ont réussi à s'évader de Sentenay et qui se cachent près du village, aperçoivent un soir leur ennemi qui rôde et décident de lui régler son compte. Avant de mourir, Menzenberger avoue n'avoir été que l'instrument des noirs desseins d'Adelson, le propre frère du comte. Consterné, Julien se rend au château afin de confondre son oncle. Adelson blesse alors son neveu, puis file au village se mettre sous la protection des Allemands.

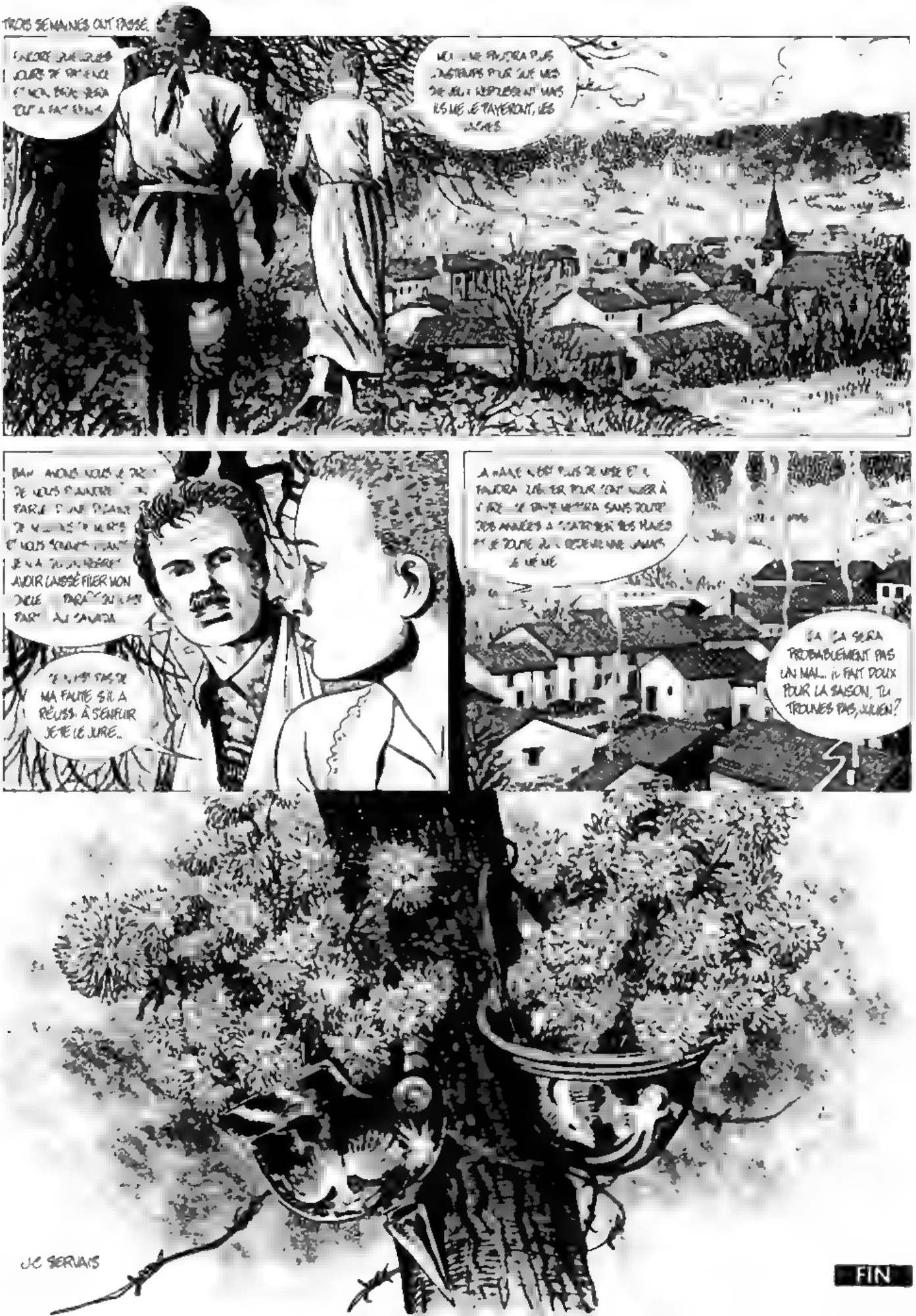
ADELSON, JE T'AURAI, SALOPARD !...
DOUX TOUT BEAU, DOUX... J'AI NERVE PAS.
PIRE ÇA VA PIRE C'EST ÇA S INFECTE DE PLUS EN PLUS QUATRE MOIS QU'IL TRAÎNE ÇA
NON PAUVRE TU T'EN SORTIRAS, JE TE LE JURE
SALUT LES GUSSES PAS DE FLEURS, PAS DE COURONNES... JE M'EN VAIS VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE POUR LUI
PLANQUER LE FUSIL... C'EST PLUS PRUDENT MÊME SI ON SE SENT À POIL
70

QUE LE DIABLE L'EMPORTE ET QU'IL LES REFILE AU BON DIEU !..
T'ÉS RIEN JOYEUSE, LUCIE ! QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
A LA TIENNE PETITE
TU VOIS, J'AVAIS PEUR DE CRÉVER AVANT DE VOIR ÇA VAIS NON.. JE BOUCHE S'EN SAUNE POUR DE BON !.. ON LES A EUS
DE QUOI TU CAUSES ? LE BATELIN GROUILLE ENCORE POUAH ENCORE TON FICHU CHOU !
ALLEZ RACONTE !
COMME JE T'AI DIT MA BELLE CE MATIN À ONZE HEURES LES FRIOULANS FOUTENT LEUR CAMP, C'EST LE CURÉ QUI L'A DIT.
NON, ARRÊTE, JE VAIS PLEURER..
MONTE DONC VOIR AU GRENIER SI JE TE VOIS !
DIRE QUE J'AI PRIS DES PRÉCAUTIONS

AH, UN OFFICIER ! OÙ EST-IL ?_

PASCAL ? EST PARTI JE M'EN VAIS RÉGLER UN PETIT DOUTE À LUI
À TOUT
À NOUS DEUX, ALEX. MAINTENANT QU'IL NE RESTE PLUS QUE TOI ET MOI, J'AI LA CERTITUDE QUE J'AURAIS FINI PAR TE MASSACRER COMME TON FRÈRE. TU AS TOUT FAIT POUR ÊTRE LE SEUL HÉRITIER DES CROBETES.
SYLVIE ! C'EST HORRIBLE ! IL EST FOU !

C'EST FAUX! LE CHÂTEAU A ÉTÉ OCCUPÉ DE FORCE! J'AI ÉTÉ OBLIGÉ D'ACCUEILLIR LES ALLEMANDS CHEZ MOI, POUR ESSAYER DE SAUVER MON FRÈRE ADRIEN... PUIS COMME PRISONNIER, ICI, J'AI ÉTÉ MALMENÉ, TORTURÉ...
BIEN, À... TU NE MANQUES PAS D'AIR!
D'AILLEURS, ON M'A DIT QUE TU ÉTAIS PARTIE FAIRE LA VIE AVEC DE HAUTS GRADÉS PRUSSIENS, PENDANT QUE MOI...
OUAIS ET ÇA PEAU DE LAPIN T'AURAIS DU MAL DE JE VIER
J'ÉTAIS PRISONNIER À SENTENAY ET JE T'AI VUE BOCHER AVEC LE KRONPRINZ...
OUAIS, C'EST VRAI J'Y ÉTAIS AUSSI
MOI AUSSI MÊME QU'ON ÉTAIT GÉNÉS DEVANT LES PRISONNIERS RUSSES ET ANGLAIS QU'UNE DES NÔTRES RISSE FAIRE ÇA...
QUAND JE PENSE... C'EST MOI QU'ELLE AVAIT LE TOUPET D'ACCUSER...
POUR CES PUTES-LÀ UNE SEULE SOLUTION! PRÉPAREZ LA TONDEUSE, LES GARS
MAIS VOUS ÊTES CINGLÉS, C'ÉTAIT POUR VOUS DEMANDER AU COMTE JULIEN...
SALAUDS!... VOUS POURREZ TOUJOURS CRÉVER, LA PROCHAINE FOIS!...
FAUT PRENDRE UNE PHOTO POUR L'ENVOYER AU KRONPRINZ


TROIS SEMAINES ONT PASSÉ.
ILS ME LE PAYERONT, LES
AVOIR LAISSÉ FILER MON
MA FAUTE S'IL A RÉUSSI À S'ENFUIR JE TE LE JURE...
PROBABLEMENT PAS UN MAL... IL FAIT DOUX POUR LA SAISON, TU TROUVES PAS, JULIEN?
J.C. SERVAIS
FIN

L'AIR DU TEMPS GRAPHIQUE A VIENNE, 1900.

Vienne, encore ? Vienne, toujours. A ce moment particulier, unique, où le siècle bascule, où la ville à son apogée est aussi au bord de sa ruine. Deux nouveaux livres rappellent et surtout illustrent les perspectives graphiques et architecturales de cette histoire.

Essayez simplement d'imaginer Vienne vers 1900. C'est le lieu de toutes les contradictions. Quoi de plus excitant ? Un empire en forte expansion économique mais qui ne tient qu'à un fil, et le sait. Fait de nationalités multiples au temps des prises de conscience nationalistes et où nul n'ignore que la fin est proche. Une capitale qui compte un million et demi d'habitants mais se sent provinciale face à Londres, Berlin et surtout Paris. Une bourgeoisie qui triomphe grâce à son esprit de commerce mais est bientôt saisie de l'esprit de caste. Le goût d'un kitsch doucereux et doré – dit Biedermeier –, un héritage de monuments sans style, pompeusement pastiches, autour desquels on vient de rebâtir la ville. Et notamment, le fameux Ring, lourd boulevard circulaire qui remplace les anciennes fortifications. Mais aussi, les signes d'une créativité architecturale formidable.

Cette capitale complexée par Paris va tout inventer en quarante ans. Tout ce qui fait notre monde moderne. Pêle-mêle : l'architecture contemporaine, la psychanalyse, la libération sexuelle, le théâtre de mœurs, la conscience d'artiste, la notion d'école artistique, le sionisme, l'art pour tous, l'idée d'Europe et tout ce qui remplit, bien sûr, nos musées, nos opéras, nos bibliothèques et nos discothèques (et même Hitler, qui ne se remettra jamais d'avoir été là, au cœur de l'action artistique, d'y avoir été peintre mais de n'avoir rien compris à ce qui se passait, – mais c'est une autre histoire).

Vienne, aujourd'hui, est par tout et c'est l'avantage de cette mode que d'éclairer ce moment marginal d'une ville en marge, si proche de nous. Les nostalgiques de l'univers viennois liront d'ailleurs avec délectation le livre de Michael Pollak, *Vienne 1900* (1) et celui, plus classique, de Carl E. Schorske, *Vienne, fin de siècle* (2), avant de se laisser charmer par les deux nouveaux livres qui paraissent ces jours-ci. Tandis que l'un s'intéresse à l'architecture, aux constructions viennoises au tournant du XXe siècle, l'autre se consacre aux peintres de Vienne vers cette même année 1900, et ouvre sur un événement : la première exposition, en 1898, du mouvement (ou groupe) Sécession.

La maison du groupe Sécession, dont Joseph Maria Olbrich a dressé les plans (Vienne-1898).

La maison de Michael, dessinée par Adolf Loos (Vienne - 1909/11).

Sécession ne veut pas dire rupture, ce qui supposerait la volonté de remplacement d'une tradition par une autre, naissante, mais "retraite" (c'est le sens du mot latin *secessio*.) Quelques peintres et architectes rassemblés autour de Gustav Klimt, Joseph Maria Olbrich et Koloman Moser, nient, affirment ils, toute idée de tradition et d'influence. Même pour les refuser. Le chemin de la création est intérieur, réclame une retraite sur soi, souvent même un isolement géographique. On rêve, par exemple, de couvent. L'art et la vie vont de concert, le premier a pour ambition de saisir la seconde. Sécession ne prône, a priori, aucun critère esthétique. Il ne s'agirait que de définir une attitude face à l'art.

C'est la première fois qu'un mouvement artistique se définit aussi clairement ; on avait plutôt, jusqu'ici, connu des "écoles". Ce n'est évidemment qu'un vœu pieu et un style va apparaître. Un style plein "d'influences" notamment celles des mouvements parallèles parisiens (Art Nouveau), munichois (*jugendstil*) et hollandais (*stijl*) qui s'acceptent, eux, comme "écoles".

En fait, ce style viennois, c'est d'abord celui d'un homme : Gustav Klimt. Grand bonhomme, un peu paysan, un

peu lourdaud, faux taciturne traversé de fantasmes érotiques qu'il assume dans sa peinture (ce qui est nouveau et lui vaudra des censures) et d'images féminines très fortes, Gustav Klimt dessine l'affiche de la première exposition des artistes Sécession. Nous sommes au Gartenbau, dans le parc ombragé du Ring en mars 1898, la foule se masse. Et c'est le choc, un véritable choc esthétique. Toute l'ambiguïté de cette époque est là. Des peintres essayent de définir une attitude morale face à la création et ils ont un succès décoratif.

Regardez en effet l'affiche. Tout y est : le goût de l'ornement qui traverse l'époque (dit parfois style nouille) et le goût du "vide", essentiel, mais qu'on ne remarque pas. Pour la première fois, de grands espaces non peints prennent place dans la peinture. La "mise en page" est totalement nouvelle. Ce goût du vide, du "*vacuum*" disait-on, n'a qu'une origine : le dessin japonais. Parallèlement, l'ornement, les volutes, les trilles hellénisées, tout ce décorum Art Nouveau, fera le succès immédiat et décoratif de la peinture. La bourgeoisie se l'arrache. Ça plaît.

En 1902, quatre ans à peine après ce choc, il y a eu déjà quatorze expositions du groupe Sécession. Secession s'exporte. On l'identifie à Vienne qu'il représente dans les expositions internationales. Klimt reçoit des commandes officielles, devient professeur et prend l'allure d'une figure prophétique, qu'il accentue involontairement en renvoyant, avec bienveillance, ses pseudo-disciples à un "chemin personnel". Bien sûr, il est contesté. D'un côté ses allégories sur la "philosophie" et son goût de l'érotisme provoquent quelques cabales bien pensantes. Ses ennemis obtiennent quelques succès, mais il est trop tard. Le mouvement Sécession, malgré lui-même, malgré l'adhésion de peintres "différents" comme Erich Mahna ou Adolf Böhm qui conserveront leur originalité, sera identifié à Klimt et au plaisir moderne de l'ornement. Seules des voix comme celle de l'architecte Adolf Looss'élèvent pour réclamer un peu de sobriété.

Mais Klimt et Moser travaillent surtout avec les architectes

La gare du Tramway, que l'on doit à Otto Wagner (Vienne 1898/99)

Gustav Klimt : "Thésée et le Minotaure". Affiche pour la première exposition du groupe Sécession (1898)

Joseph Maria Olbrich et Josef Hoffman. Le deuxième livre évoquê plus haut s'intéresse donc aux conséquences architecturales de cette époque. Olbrich dresse les plans de l'immeuble du groupe Sécession, construit sur la Friedrichstrasse avec les bénéfices des premières expositions. C'est, au numéro 12, une étrange bâtisse qui tient du tombeau mussolinien (avant la lettre) et de l'ornement funéraire (style bunker atlantique ou cimetière pour chiens) , étrange enterrement pour un art pourtant fort vivant. Il est vrai qu'Olbrich fut aidé par les conseils de Kolo Moser et de Carl Moll et que, comme on dit à Vienne, plusieurs cuisiniers gâchent la cuisine.

En fait, Hoffman, élève d'Otto Wagner sera plus brillant que son complice. Comme Wagner (si vous passez par Vienne, faites un détour par la Wienzeile, les immeubles que Wagner y a bâtis se visitaient déjà comme une curiosité en 1905) et après lui, il va inaugurer cette génération d'architectes qui se mettent à "penser" la ville. Chaque bâtiment prend place dans un ensemble d'autres, dans une rue, puis un réseau de rues, un quartier. C'est un lieu de vie, non pas une belle chose pour le regard. C'est un tout. Une façade n'a de sens que dans une perspective. Ce débat va influencer tout le XXe siècle. Il nous paraît banal, évident aujourd'hui. Mais les réponses esthétiques seront, bien entendu, variées.

Celles que donne Adolf Loos sont à l'opposé du baroque ornemental prôné par la plupart des membres de Sécession. Loos aspire à la pureté des formes et des matériaux. Il déteste tout ce qui décore et, dit-il, alourdit. C'est dans cet esprit qu'il "décore" de nombreux cafés où se retrouvent les intellectuels, les artistes et les bourgeois selon la tradition naissante dite "viennoise". C'est ainsi qu'il bâtit la célèbre maison Steiner (malheureusement détruite depuis). Le Bauhaus va naître en 1919, des approches de Loos, grâce à l'Allemand Gropius qui s'était beaucoup intéressé à Vienne quelques années avant. Il est à remarquer d'ailleurs, que le Bauhaus, comme le Sécession, prônait la liberté esthétique mais que là

aussi, une tendance domina vite les autres. En l occurren ce quelque chose qu'on pour rait appeler le fonctionnalisme géométrique (issu du construc tivisme russe).

L'école d'Otto Wagner lon guement présentée dans ce se cond livre intéressera surtout les spécialistes d'architecture. Ils remarqueront l'influence de Deininger sur des architectes contemporains comme Roland Castro ou celle de Kerndle sur Botta. Des querelles naîtront. C'est une autre histoire mais il est vrai qu'elle remplit nos rues.

Pour en terminer avec notre Vienne 1900, s il est vrai qu on a parfois l'impression que le su jet est rabâché, la leçon reste vi ve. Vienne 1900, c'est un mon de qui explose, qui invente, qui crée, qui bouscule. C'est un monde où les artistes posent et se posent les mêmes ques tions que ceux d'aujourd'hui. Et dans les mêmes termes. Et cela est très troublant.

JEAN MARC TERRASSE

(1) Ed. Gallimard Julliard
(2) Ed. du Seuil

VIENNE, ART GRAPHIQUE

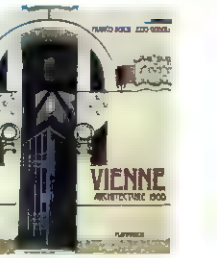
La plume brillante de Michael Pabst fait revivre l'atmosphère d'intensité créatrice de cette époque. Qui fut aussi fortement visuelle (Freud et Schnitzler doivent se retourner dans leur tombe). L'iconographie formidable du livre en fait un album presque complet. On a même retrouvé des photos des travaux de Klimt détruits par les Allemands à la fin de la guerre. Et ce qui apparaît de façon très lumineuse (voir ci-contre), c'est l'extraordinaire importance du style Sécession. Il écrase tout, totalement identifié à l'époque et à la ville.

MICHAEL PABST : L'Art graphique à Vienne autour de 1900 - Ed. Mercure de France - 348 P. jusqu'au 31 déc. : 490 F, ensuite 590 F

VIENNE, ARCHITECTURE

L'école viennoise, vue à travers les bâtiments édifiés à Vienne même, au tournant d'un siècle. Une première partie et quatre grands noms : Otto Wagner, le fondateur de toutes les idées modernes en architecture et dans l'imaginaire duquel tous ont puisé, où tous se sont épuisés. Olbrich, ensuite, lié comme il est raconté ici au groupe Sécession, roi du style Art Nouveau à la viennoise. Hoffman, le plus proche de Wagner, théoricien habile de la ville. Adolf Loos, enfin, un peu à l'écart, à la recherche d'une simplicité des matériaux et d'une pureté des lignes. Il a décoré tant de cafés à Vienne que l'intimité de la ville baigne dans son atmosphère. La deuxième partie s'intéresse aux différentes écoles suscitées par Wagner et Hoffman. Avec une caractéristique bien mise en évidence : les architectes les meilleurs sont ceux qui ressemblent le moins à leurs maîtres.

FRANCO BORSI - EZIO GODOLI : Vienne-Architecture 1900 - Ed. Flammarion - 288 P. 385 F



La publication d'ouvrages divers consacrés à Vienne n'est pas le fruit du hasard. L'année 80 sera en effet marquée à Paris par un ensemble de manifestations dédiées à ce "laboratoire pour une apocalypse" comme l'appelait Karl Kraus. De nombreux concerts, conférences et séminaires accompagneront une importante exposition sise à Beaubourg. Réalisée à l'initiative du Musée national d'art moderne, avec la participation du Musée d'Orsay et de tous les départements du Centre Pompidou, cette exposition pluridisciplinaire - peinture mais aussi architecture, littérature, musique, philosophie, psychanalyse - s'attachera à dégager l'unité spirituelle et intellectuelle de ce moment très singulier de l'histoire européenne (Vienne 1880-1938 - du 6 février au 6 mai 1986).

Futuropolis

ENTREZ DANS L'UNIVERS DE JACQUES TARDI !

Guidés par ses propres mots, découvrez ses histoires inachevées, ses affiches de cinéma et de théâtre, décors de théâtre, cartes postales, cartes de voeux, croquis, caricatures, ses histoires parues dans le "Monde" et "Libération", etc...

MINE DE PLOMB. Parution 18 Octobre 1985. 148 pages. Cartonné, relié, couleurs. Format 270x270. Prix: 228 Frs.

CHIURES DE GOMME. Parution 15 Novembre 1985. 148 pages. Cartonné, relié, couleurs. Format 270X270. Prix: 228 Frs.

BON DE COMMANDE

NOM _____

No _____ RUE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____ PAYS _____

Je désire recevoir l'album ☐ MINE DE PLOMB ☐ CHIURES DE GOMME

Prix : 228 Frs. L'UN. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél : 842 38 71. CCP : PARIS 23 512 83 Y

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom _____ Prénom _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité _____

Profession : _____ Date de naissance : _____

- France et Union Postale Française ..... 188 F ☐
- Benelux ..... 1260 FB ☐
- Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
- Autres pays ..... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs

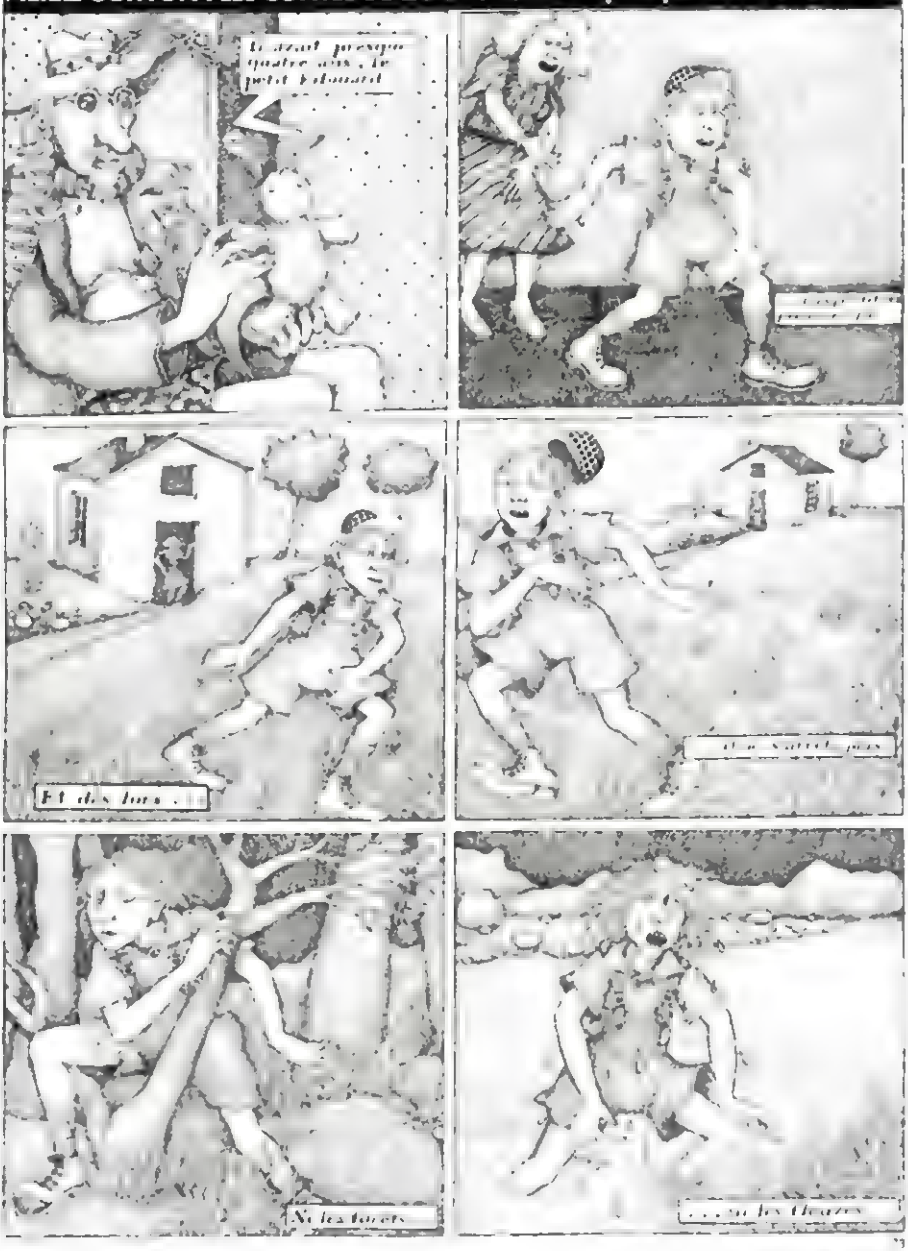
Règlements par téléphone : 1 222 05 69

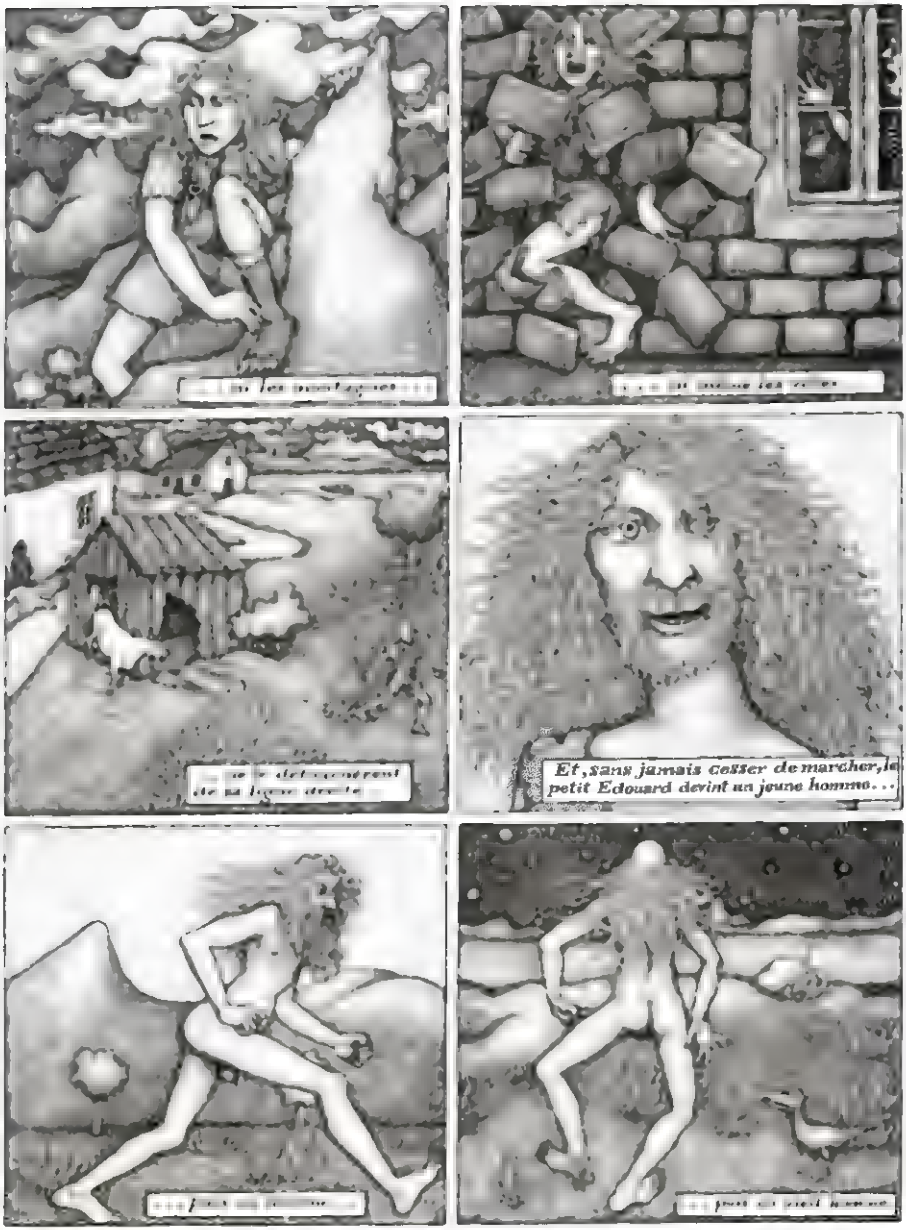
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, joindre le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

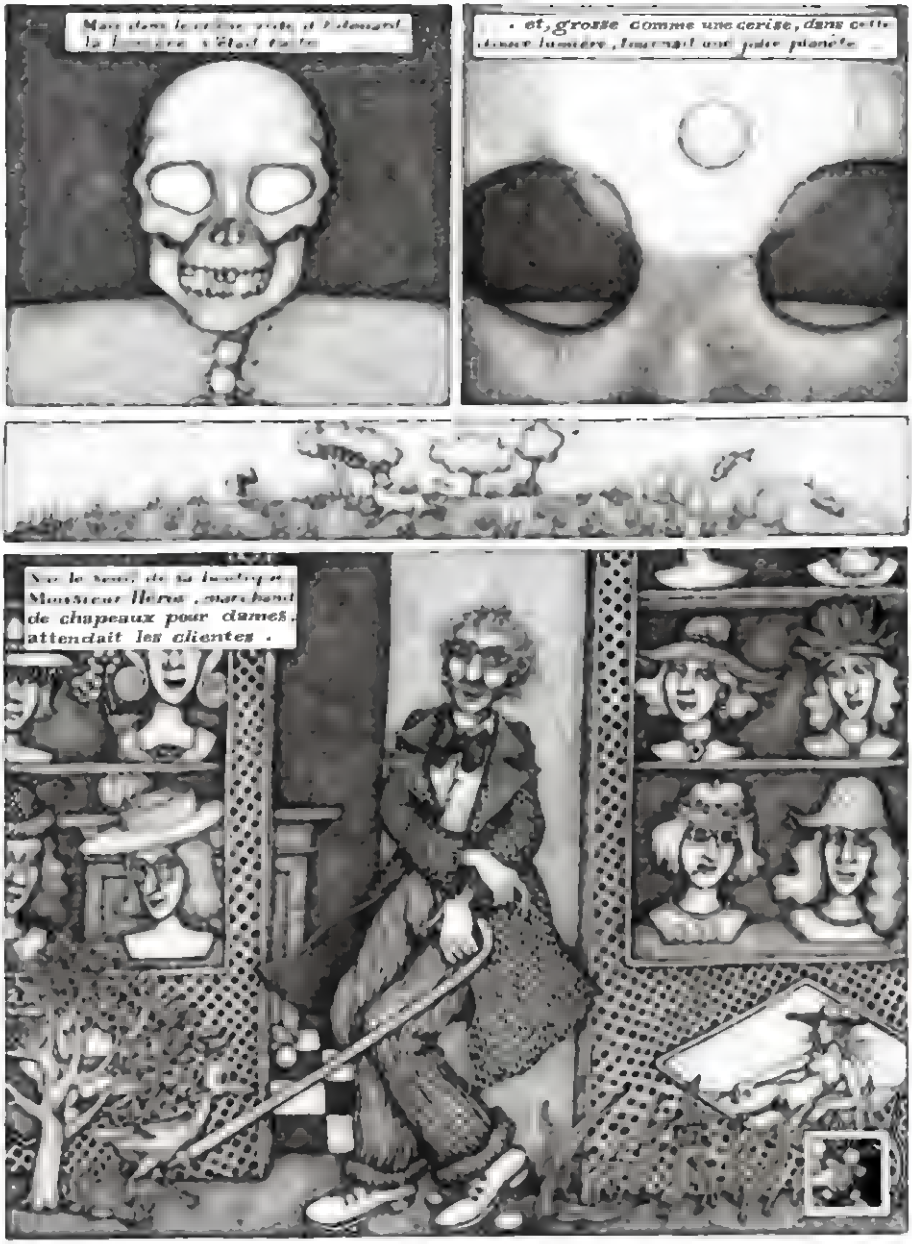
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France.
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23.
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué., H2V-1E2

PIERRE GUITTON : LES CONTES DE LAPIN JAUNE La jolie planète de M. Héros

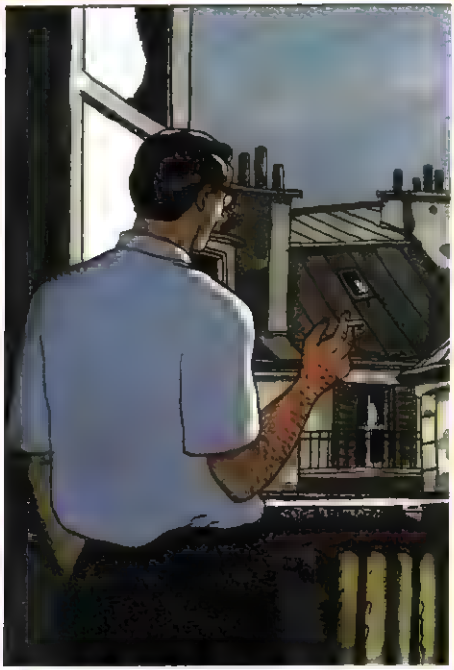



Et ,sans jamais cesser de marcher,le
petit Edouard devint un jeune homme...

mettre un pied devant l'autre, il ne s'aperçut
Et mille ans plus tard, seul le fracas des casseroles
TAM
TAM
TAM
TAM
TAM
. . . d'un monde à jamais privé de vie


. et, grosse comme une cerise, dans cette
Monsieur Héros, marchand
de chapeaux pour dames,
attendait les clientes.

BARNEY
et la note bleue



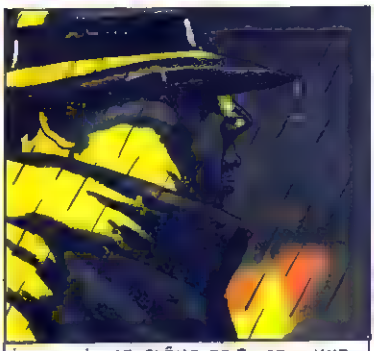
CHAPITRE 2 :
PORTRAIT DE L'ARTISTE AVEC SAXOPHONE

LOUSTAL-PARINGAUX

"Un saxophone, dans l'ombre, déroule une spirale de notes rêveuses puis s'éteint dans un soupir". **A son jeu inimitable, Boris a soudain reconnu Barney, égaré par hasard dans cette fin de fête somptueuse, et le voilà ramené des années en arrière... Bouleversé, il a couru chercher Pauline dans la grande villa. Mais quand enfin il la trouve et que tous deux redescendent au jardin, l'orchestre joue encore près de la piscine, mais Barney a disparu. Et quand, quelques jours plus tard, Boris retrouve le musicien dans un petit dancing de la côte, Barney, à nouveau, s'enfuit. Boris, alors, supplie Pauline d'être son ambassadeur auprès de Barney :** ***"c'est aussi ton ami après tout".***

IL EXTRAIT UN MÉGOT DU CENDRIER ET L'ALLUME EN TORDANT LA BOUCHE. LA PLUIE CRÉPITE DOUCEMENT SUR LA TOILE ET PEUT-ÊTRE QU'IL REGRETTE SA VESTE ROSE, LES NUITS REMPLIES DE COGNAC ESPAGNOL ET TOUTES CES ANNÉES OÙ IL NE PLEUVAIT PAS.

À CHAQUE FOIS QUE LA LUMIÈRE JAUNE GLISSE SUR LE TROTTOIR IL MET EN MARCHE LES ESSUIE-GLACE ET APPROCHE SON VISAGE DU PARE-BRISE. IL L'A DÉJÀ FAIT CENT FOIS, LE MÉGOT EST FINI ET IL FAIT FROID.

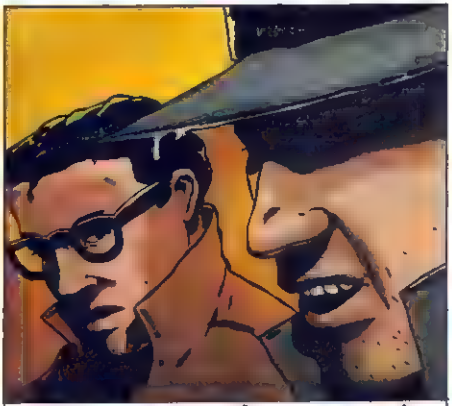


JO, SA FIGURE BLÊME ET RONDE COMME UNE LUNE SOUS UN CHAPEAU, QUAND IL SE RETOURNE, SA LÈVRE SUPÉRIEURE SAUTE ET DÉCOUVRE SES DENTS JUSQU'À LA GENCIVE – AU DÉBUT ILS L'APPELAIENT CHEVAL, MAIS ÇA LUI FAISAIT DE LA PEINE

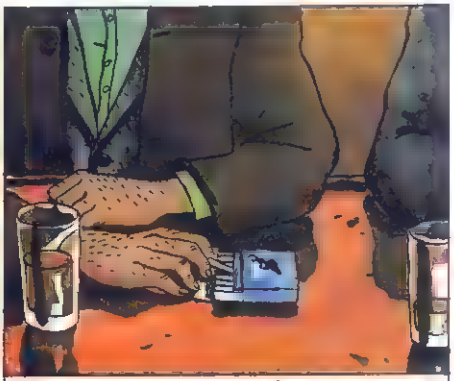
"LAISSE-MOI, PETIT. LAISSE-MOI" IL SE DÉGAGE ET FAIT QUELQUES PAS, BARNEY LE RATTRAPE ET DIT TROUVONS UN ENDROIT SEC POUR L'AMOUR DU CIEL, MES CHAUSSURES PRENNENT L'EAU.

ALORS JO S'ARRÊTE, REGARDE LES CHAUSSURES DE BARNEY PUIS REGARDE BARNEY: "C'EST BIEN TOI, FILS DE PUTE. OH, OUI, C'EST BIEN TOI."

DES HOMMES GRIS DE FATIGUE ENTRENT ET SORTENT, DISENT SALUT JO EN PASSANT MAIS JO NE RÉPOND PAS : IL ÉCOUTE BARNEY ET LORSQU' UNE GOUTTE D' EAU TOMBE DE SON CHAPEAU IL L' EFFACE DU BOUT DU DOIGT



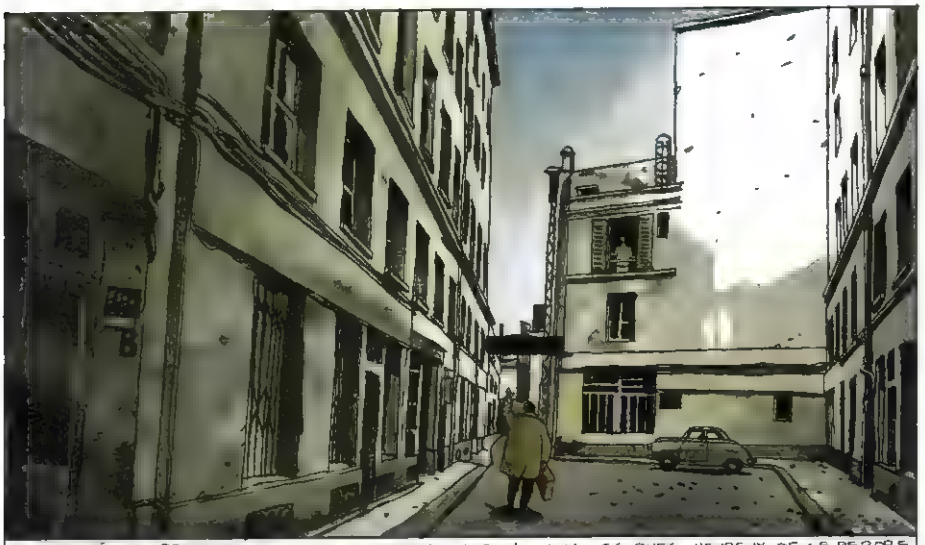
ENSUITE IL PARLE, SANS MÊME TOURNER LA TÊTE. "JE NE REJOUERAI JAMAIS AVEC TOI. JE PRÉFÈRERAIS ME COUPER ... ÇA" - IL MONTRE SA MAIN.



BARNEY PIOCHE UNE AUTRE CIGARETTE DANS LE PAQUET POSÉ ENTRE EUX, LA REGARDE D UN AIR DÉGOÛTÉ PUIS LA GLISSE ENTRE SES LÈVRES. "I'AS JAMAIS EU DE MAIN GAUCHE, DE TOUTE FAÇON", DIT-IL D'UNE VOIX SUAVE.

JO HAUSSE LES ÉPAULES ET S' EN VA, LAISSANT SES CIGARETTES SUR LE ZINC

UN JOUR BARNEY M' A RACONTÉ QUE RIEN NE L' AVAIT VRAIMENT SURPRIS QUAND IL AVAIT DÉBARQUÉ À PARIS. RIEN SAUF LA LUMIÈRE, "DOUCE, PRESQUE GRISE ET QUI NE BLESSAIT PAS LES YEUX" — IL L' AVAIT COMPARÉE À LA SONORITÉ DE JE NE SAIS PLUS QUEL MUSICIEN.



CE JOUR-LÀ, LE PREMIER, IL AVAIT LONGUEMENT MARCHÉ DANS LES RUES, HEUREUX DE SE PERDRE ET DE SOUFFRIR DANS SES CHAUSSURES NEUVES : "J' AVAIS UNE ENVIE FOLLE DE SORTIR MON SAXO ET DE ME METTRE À JOUER, LÀ, SUR LE TROTTOIR". IL ÉTAIT ARRIVÉ CHEZ JO AVEC QUATRE OU CINQ HEURES DE RETARD. VOUS CONNAISSEZ JO, IL NE VIVAIT PLUS.

JO A MILLE FOIS RACONTÉ SA "DÉCOUVERTE" DE BARNEY, LÀ BAS EN AFRIQUE. LE PETIT JEUNE HOMME TIMIDE QUI DEMANDE AUX MUSICIENS VENUS DE PARIS S'IL PEUT FAIRE LE BOEUF AVEC EUX, LA STUPÉFACTION DE CES DERNIERS QUAND IL COMMENCE À SOUFFLER – AU POINT, DIT LA LÉGENDE, QU'ILS SE SERAIENT ARRÊTÉS DE JOUER POUR L'ÉCOUTER – LEUR INSISTANCE, APRÈS POUR QU'IL "MONTE" À PARIS AVEC EUX ET LA FAMEUSE SAOULERIE AU RHUM SOUS LES COCOTIERS, TOUT CELA EST BIEN CONNU.

BARNEY N ARRIVA À PARIS QUE SIX MOIS PLUS TARD AU PRINTEMPS 58 ET AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ IL ÉTAIT DEVENU LA COQUELUCHE DES MILIEUX DU JAZZ – CELA AUSSI EST CONNU, MÊME SI JO N'EN PARLE PLUS JAMAIS.

DE TOUT CE QUI S ÉCRIVIT SUR LUI PENDANT CETTE ANNÉE-LUMIÈRE - ET JE SUIS BIEN PLACÉ POUR SAVOIR QUE CELA REPRÉSENTE QUELQUES LITRES D'ENCRE - BARNEY NE CONSERVA QU'UN SEUL ARTICLE, LE TOUT PREMIER, QUELQUES LIGNES D'UN MAGAZINE SPÉCIALISÉ QU'IL SORTAIT PARFOIS DE SON PORTEFEUILLE POUR LES RELIRE.

CERTAINS CRURENT VOIR LÀ UNE FORME DE COQUETTERIE. MAIS CEUX QUI CONNURENT UN PEU L'HOMME SAVENT QU'IL N'EN EST RIEN. BARNEY N'AVAIT NUL BESOIN DE LIRE QU'IL ÉTAIT LE MEILLEUR, IL LE SAVAIT. D'AILLEURS SES RARES INTIMES SOUPÇONNÈRENT ASSEZ VITE QU'IL N'AVAIT, EN VÉRITÉ, BESOIN DE RIEN NI DE PERSONNE.

ART BLAKEY ET BARNEY

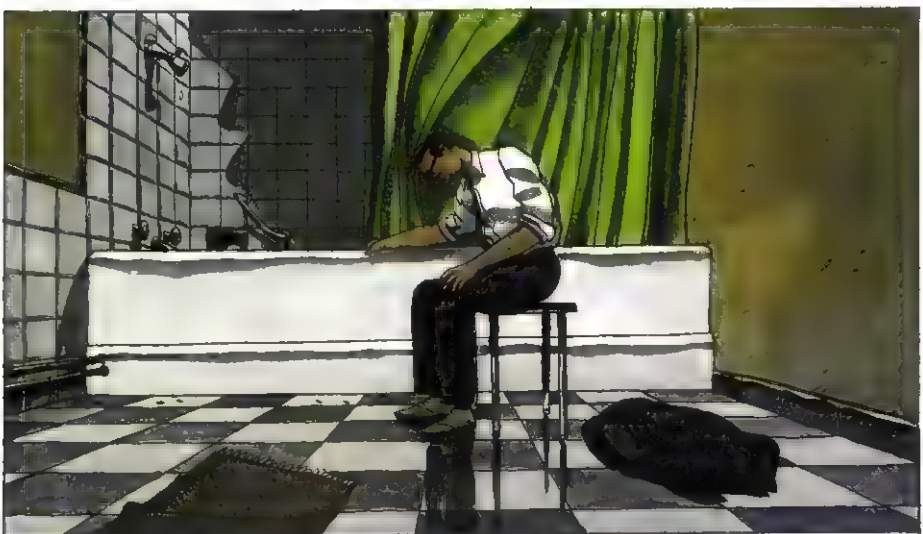
PLUS IL DEVENAIT CÉLÈBRE – ET IL LE DEVINT AUTANT QU'UN JAZZMAN PEUT L'ÊTRE EN FRANCE – PLUS IL PARAISSAIT SE DÉTACHER DES CHOSES ET DES GENS. LES PHOTOS ET LES INTERVIENS DE CETTE ÉPOQUE EN DISENT, A CONTRARIO, ASSEZ LONG: BARNEY EN EST ABSENT. IL EST SUR LES IMAGES, IL RÉPOND AUX QUESTIONS MAIS IL N'EST PAS LÀ.

SES AMIS DE L'ÉPOQUE VOUS LE DIRONT JAMAIS IL NE PASSA SON BRAS AUTOUR DE LEURS ÉPAULES. SES MAÎTRESSES DE L'ÉPOQUE VOUS LE DIRONT AUSSI. JAMAIS IL NE MURMURA "JE T'AIME" À LEUR OREILLE. POURTANT, LORSQU'IL JOUAIT IL POUVAIT VOUS FAIRE PLEURER.

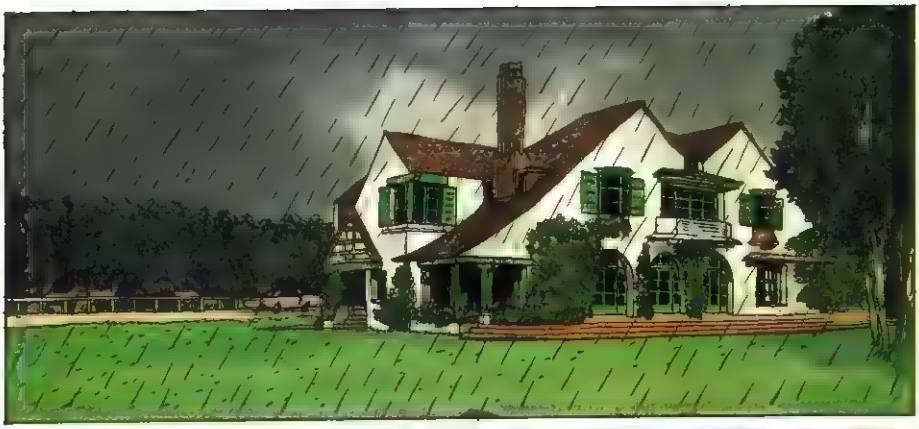
C'EST SANS AUCUN DOUTE APRÈS LA FAMEUSE SÉRIE DE CONCERTS AVEC LES JAZZ MESSENGERS QUE BARNEY SE MIT À SÉRIEUSEMENT ENVISAGER UNE CARRIÈRE AMÉRICAINE : PENDANT DEUX SEMAINES IL S'ÉTAIT FROTTÉ AUX PLUS GRANDS ET IL SAVAIT DÉSORMAIS CE QU'IL SOUHAITAIT DÉJÀ, À SAVOIR QU'IL N'ÉTAIT PAS MOINS GRAND QU'EUX. DÈS LORS, IL N'EUT PLUS QU'UNE IDÉE EN TÊTE : QUITTER PARIS.

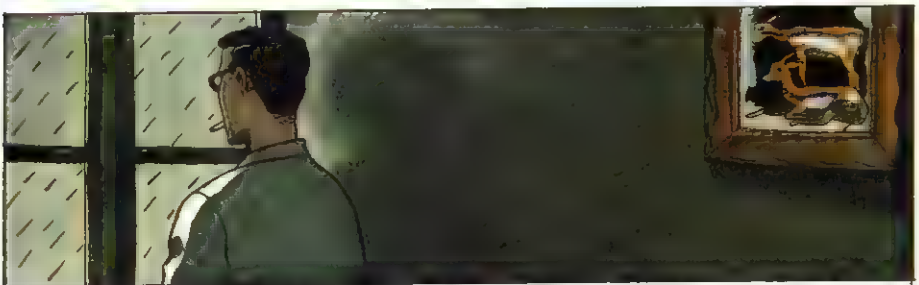
CELA PEUT PARAÎTRE SURPRENANT DE LA PART DE QUELQU'UN QUI DÉBARQUAIT À PEINE, MAIS POUR BIEN COMPRENDRE BARNEY IL EST INDISPENSABLE DE SAVOIR CECI, QUI ÉCLAIRE SON COMPORTEMENT : SEULE L'IDÉE QU'IL SE FAISAIT DES CHOSES L'INTÉRESSAIT. LA RÉALITÉ LE DÉCEVAIT TOUJOURS. ET IL AVAIT TANT RÊVÉ PARIS QUE PARIS NE POUVAIT PAS ÊTRE À LA HAUTEUR DE SON RÊVE, TOUT SIMPLEMENT. ALORS IL RÊVAIT D'AMÉRIQUE. C'EST ÉGALEMENT À CETTE ÉPOQUE QU'IL FIT LA CONNAISSANCE DE BORIS, ALORS SIMPLE DIRECTEUR ARTISTIQUE D'UNE MAISON DE DISQUES. ILS DEVINRENT AMIS.

QUAND EXACTEMENT BARNEY PLANTA-T-IL POUR LA PREMIÈRE FOIS L'AIGUILLE DANS SON BRAS? LES TÉMOIGNAGES DIVERGENT ET, DE TOUTE MANIÈRE, CELA N'A GUÈRE D'IMPORTANCE. L'IMPORTANT EST QUE, COMME IL N'ÉTAIT PAS HOMME À FAIRE LES CHOSES À MOITIÉ, BARNEY SE SOIT RENDU COMPTE TROP TARD, BIEN TROP TARD, QUE LA RÉALITÉ DE LA DROGUE N'ÉTAIT PAS À LA HAUTEUR DE L'IDÉE QU'IL S'EN FAISAIT AVANT D'Y GOÛTER. IL SE MIT À CONSOMMER DES DOSES EFFRAYANTES D'HÉROÏNE ET, SI CELA N'EUT AUCUNE INCIDENCE NOTABLE SUR SON JEU, UNE SORTE DE FIÈVRE BRÛLA DÉSORMAIS EN PERMANENCE DANS SON REGARD ET IL COMMENÇA À RÉCLAMER TOUJOURS PLUS D'ARGENT – CHOSE DONT IL SE DÉSINTÉRESSAIT TOTALEMENT AUPARAVANT.



PEU À PEU BORIS, L'AMI FIDÈLE, COMMENÇA À FAIRE OFFICE D'INTERMÉDIAIRE DANS UN CERTAIN NOMBRE DE NÉGOCIATIONS – C'EST LUI QUI RÉUSSIT À OBTENIR DE SA MAISON DE DISQUES UNE IMPORTANTE AVANCE EN VUE DE L'ENREGISTREMENT DE CE FAMEUX DISQUE DE BARNEY QUE LE MONDE ATTEND ENCORE.



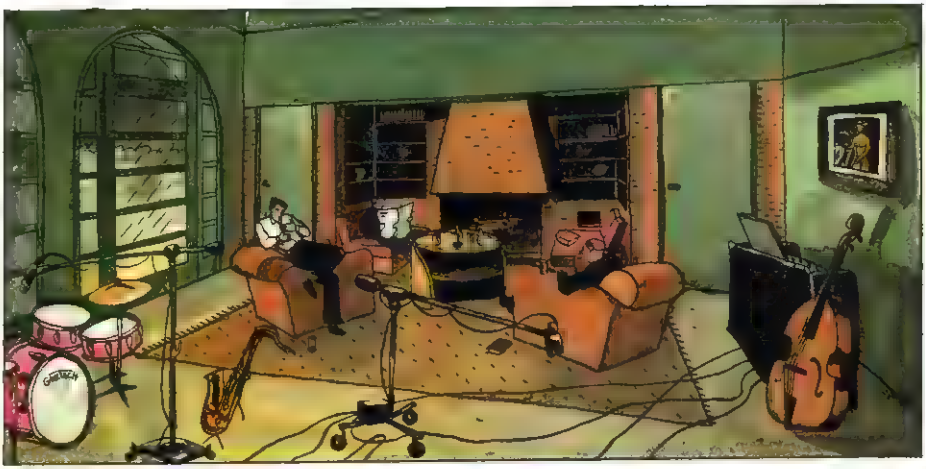


IL PLEUT SUR LES PELOUSES ET SUR LES CHEVAUX, BARNEY REGARDE PAR LA FENÊTRE ET PENSE À UN CIEL D'UNE AUTRE COULEUR. SON COEUR BAT COMME AU RALENTI, LA VOIX DE PAULINE LUI PARVIENT, ASSOURDIE, À TRAVERS LES PORTES ET LES COULOIRS DE LA GRANDE MAISON, PARFOIS ELLE PARLE TRÈS FORT ET PUIS IL NE L'ENTEND PLUS – ELLE DOIT PARLER DE LUI.

"C'ÉTAIT BORIS" DIT-ELLE EN REVENANT, MAIS BARNEY NE RÉPOND PAS, IL REGARDE LES PELOUSES ET LES CHEVAUX SOUS LA PLUIE.

"ESSAIE ENCORE, BARNEY", DIT-ELLE TOUT DOUCEMENT... IL L'ENTEND BOUGER DERRIÈRE LUI, LA SOIE DE SA ROBE ET SES BIJOUX, ET LORSQU'IL LUI DEMANDE ENCORE UNE FOIS POURQUOI ELLE FAIT TOUT CELA POUR LUI, ELLE RÉPOND CE QU'ELLE RÉPOND TOUJOURS: "JE CROIS QUE TU LE SAIS."

ALORS IL S'ARRACHE À SON MUR, TRAVERSE LE PARFUM DE PAULINE ET SORT DE LA PIÈCE SANS ÔTER SES MAINS DE SES POCHES.

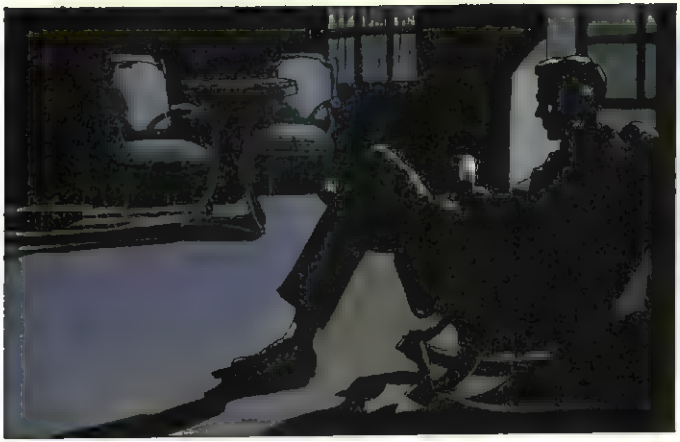


LUIGI, BOB ET MARCEL LÈVENT LA TÊTE QUAND IL ENTRE, LEURS YEUX GLISSENT SUR LE VISAGE DE BARNEY ET CHERCHENT PAULINE DERRIÈRE SON ÉPAULE.

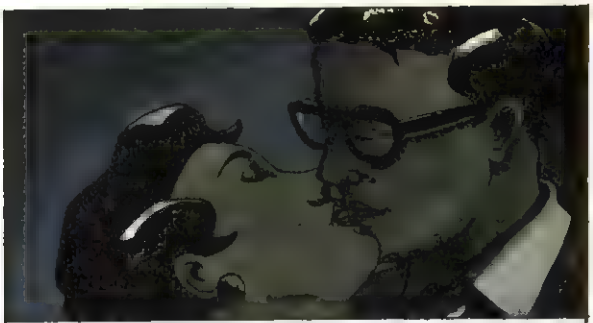
MAIS BARNEY N A PAS ENVIE DE JOUER, ALORS ILS DÎNENT ET FUMENT DES TAS DE CIGARETTES EN BUVANT LE COGNAC DE BORIS - QUI ARRIVE DEMAIN. LUIGI, L'OREILLE COLLÉE AU TRANSISTOR, ÉCOUTE LA RETRANSMISSION D'UN MATCH DE FOOTBALL. PERSONNE NE PARLE BEAUCOUP - SAUF LE SPEAKER.

QUAND LE MATCH EST TERMINÉ ET QU'ILS SONT UN PEU IVRES, ILS RETOURNENT AU SALON ET BARNEY ESSAIE DE TOUTES SES FORCES DE REJOUER COMME AVANT.

MAIS IL N'Y ARRIVE PAS, IL N'Y ARRIVE PLUS, IL CRIE AUX MUSICIENS D'ALLER SE COUCHER ET RESTE LÀ PLANTÉ AU MILIEU DE LA PIÈCE VIDE AVEC SON CŒUR VIDE - C'EST CHAQUE SOIR PAREIL.



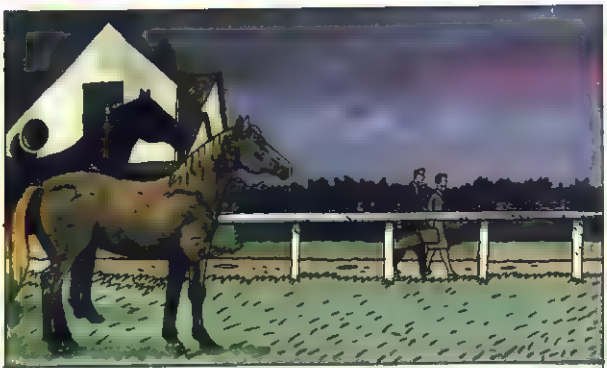
IL REGARDE LA LUNE ENTRE LES NUAGES ET LA NUIT QUI VIRE AU GRIS PÂLE; QUAND IL SE RETOURNE, PAULINE EST LÀ - DEPUIS LONGTEMPS PEUT-ÊTRE - SA PEAU CLAIRE ET LA SOIE QUI BRILLE SUR SES HANCHES.



IL SE LÈVE LENTEMENT, TEND LES MAINS ET L'ATTIRE CONTRE LUI, ELLE DIT "PAS ICI" MAIS DÉJÀ IL MORD SA BOUCHE NOIRE ET LEURS VENTRES SE TOUCHENT.

IL ESSAIE DE LA POUSSER VERS LE LIT, MAIS ELLE RÉSISTE ET ARRACHE SA BOUCHE DE CELLE DE BARNEY POUR CRIER QU' ELLE N' EST PAS VENUE POUR ÇA, PAS POUR ÇA. SON HALEINE SENT L' ALCOOL ET LE CITRON, ELLE SECOUE LA TÊTE ET LES LARMES TRAVERSENT SES JOUES DANS TOUS LES SENS.

COMME IL LA REGARDE SANS COMPRENDRE, ELLE FERME LES YEUX ET DIT D'UNE VOIX TERRIBLEMENT BASSE ET VÉHÉMENTE : " EMMÈNE-MOI, BARNEY. JE VEUX VIVRE AVEC TOI."



PLUS TARD, ALORS QU' IL MARCHE DANS L' ALLÉE, IL PREND BIEN SOIN DE NE PAS SALIR SES CHAUSSURES.

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET / DOMINIQUE GUILLERM
JEAN-PIERRE MERCIER / BENOIT PEETERS

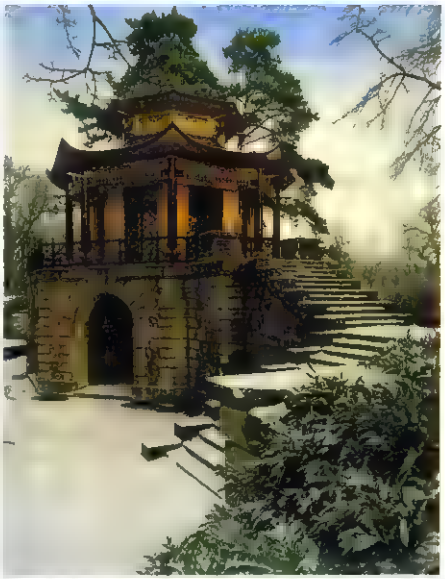
L'écume d'un rêve

Si vous avez l'âme aventureuse et que l'Orient vous enchante, prenez *l'Europe exotique* sous votre bras, et partez explorer Bruxelles, Londres, Berlin ou... votre arrondissement.

Le sel de la balade, c'est la découverte, l'imprévu, le baroque qui survient sur la route, là où on ne l'attend pas. Si de surcroît l'exotisme est au rendez-vous, ce n'est plus de sel dont il est question, mais de piment. Piment-oiseau, fruit poivré, créature étrange mi-bête mi-végétal, qui pousse ses couleurs et ses formes dansantes sur le vert de nos prairies.

Probablement vous est-il arrivé, comme à nous, de découvrir au détour d'un parc ou près de l'orangerie d'un château une construction dont l'utilité et l'aspect, décontertants en ces lieux, vous ont plongé dans un abîme de songes et de questions irrésolues. Cette maison de thé, cette pagode, cette tour chinoise ou cette apparence de temple bouddhique, que venaient-elles faire là, d'où tombaient-elles, comment avaient-elles poussé, surgi, et par quel miracle avaient-elles survécu dans ce climat et sur ce sol qui n'étaient pas les leurs?

Peut-être avez-vous vous aussi, préféré à l'explication érudite, fruit du labeur et de l'étude, une vérité plus personnelle, plus rêveuse, magique, issue de cette façon de voir qui, au cours des temps, s'est incarnée de diverses manières et que notre siècle a su qualifier de "surréelle"



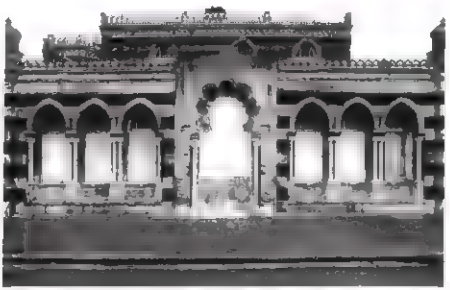
Le pavillon chinois de l'Isle-Adam, construit vraisemblablement vers 1788, et récemment restauré.

Cette demeure aux murs couleur d'ocre rouge, au faîte délicatement relevé, qui se dresse à Paris, rue de Courcelles, nul doute qu'en imagination vous l'avez rapprochée de celles entrevues au cours de certaines lectures aventureuses. Sur ce décor, vous avez greffé coups du sort et péripéties, sur cette façade, vrai théâtre qu'agrémente la machinerie d'un ascenseur en plein air, vous avez plaqué des ombres occupées à une silencieuse escalade. Enfin, dépaysement dans le dépaysement, ce pavillon sans racines, vous l'avez transplanté en quelque "chinatown" de roman populaire.

Afin de jouer encore à ce petit jeu de mise en scène, vous avez cherché autour de vous d'autres architectures exotiques et, curieusement, vous les avez dénichées sans trop de peine. A Boulogne-sur-Seine, les japonaiseries en trompe-l'œil des jardins Albert Khan vous ont séduit. A Paris, encore, les origines du cinéma La Pagode ont éveillé votre curiosité. Mais avez-vous jamais deviné que "Ba-ta-clan" était phonétiquement sensé évoquer l'Asie lointaine et que la salle qui porte ce nom avait, à sa naissance, l'apparence usurpée d'un temple chinois?

Poussant votre promenade un peu plus loin (mais à peine).

Tombe en forme de pyramide, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris.



Villa mauresque à Dieppe d'un ingénieur du canal de Suez, rachetée plus tard par le marquis de Villeroy.

Le *Chorten* tibétain de Plaige (Bourgogne), inauguré en 1980

vous avez rencontré l'Afrique du Nord dans le Sud de la France, l'Egypte sous le ciel londonien, un fragment de l'Inde sur les jetées de Brighton, un autre dans les rues de Berlin, et à nouveau le Japon entre les feuillages du parc bruxellois de Laeken

Parvenu à ce point, vous aviez presque une collection, alors vous avez rêvé d'un livre. Ne rêvez plus, il existe. A votre grande confusion, vous allez constater qu'il contient mille fois plus de choses que vos quelques déplacements européens ne vous le laissa ent suppposer

Surprise ! Ces constructions si peu réelles que vous les eûssiez jurées extraites d'un livre rêvé par Borges ou d'un film fantasmé par Ruiz, ont une consistance historique, une origine tangible. Ici, on est tout bêtement en présence d'un vestige issu d'une quelconque exposition coloniale. Là, on contemple la demeure d'un importateur de chinoiseries. Là encore, on visite une villa déguisée en mosquée par la fantaisie d'une mode esthético-littéraire fin de siècle. Là enfin, on retrouve la trace d'un ancien parc à l'anglaise où s'élevaient autrefois nombre de ces caprices architecturaux bizarrement appelés "fabriques".

Le château moghol de R. Smith, appelé le "château de l'Anglais", à Nice. Construit en 1632, il est aujourd'hui reconverti en appartements.

Véritable tour de force, les auteurs, Nadine Beautheac et François-Xavier Bouchart, n'ont mis dans leur ouvrage que des monuments qui relèvent de l'interprétation locale et non de la conquête culturelle. Les vestiges de *L'Europe exotique*, en effet, ne sont pas les alluvions d'un quelconque impérialisme mais l'écume d'un rêve d'Orient fait par des têtes occidentales. A juste titre, on est ici très proche de la définition vraie de l'exotisme qui est la condensation, sur un objet venu d'ailleurs, de l'intérêt qu'exerce cet "ailleurs" lui-même

" *Désirer s'approprier l'Autre pour enraciner notre propre identité, ou désirer se "resourcer" aux eaux vives de l'Autre dans notre monde épuisé, auront été, depuis les origines, les motivations profondes de la découverte de l'univers*", peut-on lire au début de l'introduction. On le voit, le goût de l'exotisme est avant tout jeu spéculatif autant que spéculaire.

J.-L. C.

NADINE BEAUTHEAC - FRANÇOIS-XAVIER BOUCHART : L'Europe exotique - Ed. du Chêne - 208 P 350 F

CAZA - LEJALE
MEMOIRE DES ECUMES
Ed. Dargaud
48 P. - 56 F

Photographe, créateur de montages audio-visuels, réalisateur de films (vidéo et cinéma) – dont "*un voyage immobile*", consacré à François Bourgeon que nous évoquions récemment dans ces pages –, Christian Lejalé est un passionné d'images. Cette passion a trouvé une sorte d aboutissement avec la réalisation de *Mémoire des écumes*, une création pour images géantes, claviers, synthétiseurs et orchestre symphonique. Auteur du scénario, des photographies et de la mise en scène, Lejalé s'était entouré de Caza pour les dessins, et de Henry Torgue pour la musique. Tous ensemble, ils ont souhaité prolonger leur œuvre par le truchement d'un livre accompagné d'un disque (1). Lesquels permettent à ceux qui n'ont pu voir le spectacle à Rennes de s'en faire une idée.

Et quelle idée ! Les photos de Lejalé et le dessin de Caza s'interpénètrent et parfois s'entrechoquent avec tant de force que l'album en prend une dimension étonnante. Cette Genèse revisitée par un seul être étrange, témoin rêveur dont on ne sait s'il rêve le monde ou s'il est rêvé par lui, coule de l'aube à la fin des temps au fil de phrases énigmatiques chargées de poésie, et sans jamais céder à la grandiloquence.

Mémoire des écumes est un micro-univers, auquel il faut, en s'y plongeant, absolument donner le contrepoint musical de Henry Torgue, qui est planant à souhait.

J.W.

(1) Disponible à : Imagine 35, BP 2212, 35022 Rennes Cedex (60 F + 10 F de port).

VIDAL - BIGNON
UN MALAISE PASSAGER
Ed. Dargaud
58 P. - 56 F

Quelque part en Afrique du Nord. Pour fêter la mort de son cancer, Aaron Atlantis, 63 ans, un écrivain anglais retiré et fortuné, organise un raout de luxe dans sa somptueuse villa. Après la fête, il garde quelques intimes : "*Vous avez tous plus ou moins de 40 ans et j'ai eu envie de nous voir bavarder autour de cette petite phrase : à 40 ans on a la gueule qu'on mérite*". Habile maïeuticien, il savoure la façon dont cette affirmation, telle une improvisation de jazz, entraîne ses amis d'une sorte de jeu de la vérité à l'aveu de leurs souvenirs secrets pour finir sur LA question glissante et shakespearienne : le sens de la vie. Pas moins.

L'alcool endormant les retenues et aiguisant les oppositions, ils se lancent dans une longue conversation décousue d'intellos de fin de soirée, convoquant illico Brecht et Dylan, citant pêle-mêle Kipling ou Prévert. Atlantis ayant, par ailleurs, fait réaliser un montage de bandes d'actualités couvrant la période 1945-1985, les guerres, les événements politiques, les sondages, les films et les chansons qui ont marqué, défilent sur écran géant, rythmant leurs réminiscences. Revisitant le passé, ils ne peuvent s'empêcher de le comparer au présent, un présent qu'ils avaient tant voulu changer en 68, du temps de leurs 20 ans.

Reflet d'une génération qui ne cesse de flairer l'air du temps, d'ausculter le proche passé pour tenter de comprendre ce qui a bien pu se passer pour que le présent en soit là (cf. *L'ère du vide* de Gilles Lipovetski ou *Les Modernes* de Jean-Paul Aron), ce *Malaise passager* (passager, vraiment ?) est peut être la première BD qui réussit à coller un scénario et des dessins sur un essai de sociologie contemporaine. Qui du coup devient un bel objet : à l'image de sa belle couverture, très "spleen et décadence", tout l'album tourne autour du mauve. (est-ce que le blues ne vire pas au mauve en devenant métaphysique ?)

Un ouvrage sophistiqué (cette scène dessinée dans un miroir...), précieux dans tous les sens du terme, avec des dessins sur lesquels on a envie de s'attarder tant ils sont riches de détails et d'une construction équilibrée. Ainsi cette image, la toute première : dans une grande pièce riche, entre un billard américain grand luxe et un moniteur vidéo, un quadragénaire nu, en chapeau, chaussettes et fixe-chaussettes, se talque la zigounette sur un fond de couchant orangé chantourné de palmiers.

D.G.

MICHEL PAGEL
L'ANGE DU DESERT
Ed. Fleuve Noir
186 P. - 17,50 F

Il s'appelle Ange. Drôle de nom pour un blouson noir du futur mais, on s'en apercevra à l'usage, moins inadéquat qu'il n'y paraît de prime abord. En compagnie d'autres loubards aux patronymes plus rudes, il sillonne le monde transformé en désert. Ses oasis à lui sont les stations d'essence qui se dressent, ça et là, mystérieuses, entre les dunes de sable. Sans elles, les motards ne pourraient alimenter leurs coursiers de métal. Sans elles, l'errance des nomades prendrait fin. De pillage en pillage, tantôt vainqueur, tantôt vaincu, mais, comme il est de règle dans ce genre de récit, sur-

montant l'une après l'autre les pires épreuves, il progresse vers le but de sa quête, Lankor, la ville mythique, inaccessible cité de métal qui abrite Gelnar, le dieu vivant.

Michel Pagel a vingt-quatre ans. Il a publié son premier Fleuve en 1984. *L'Ange du désert* est son quatrième roman. Rien que de très classique dans cette ambiance à la *Mad Max*, mais d'énormes progrès quant à la forme et au style par rapport aux écrits du début. Bien construit, bien écrit, ce roman dynamique se lit d'une traite et donne à son lecteur l'envie de retrouver très vite Ange le motard dans la suite de ses pérégrinations, promise sous le titre *La ville d'acier*.

J.W.

SERAFINI - PACCALET
LA JUNGLE DU CORAIL
L'ILE AUX REQUINS
Ed. Robert Laffont
48 P. - 49 F

Du vaillant groupe des stars scientifiques multimédias – vous savez, ces chercheurs infatigables qui produisent films, livres, articles et émissions de télé sur leurs multiples missions aux Pôles, au sommet des volcans ou au fond des mers – Jacques-Yves Cousteau est sans doute le premier à tâter de la bande dessinée.

Pas en personne, cependant. C'est en effet par le truchement du travail de deux professionnels, Serafini et Paccalet, que nous avons la joie de voir narrées graphiquement les pérégrinations de l'équipe Cousteau en train de filmer et photographier les amours des tortues marines ou les beautés des récifs coralliens. Dessinateur et scénariste ont d'ailleurs travaillé à partir des films tournés par l'équipage de la célèbre *Calypso*.

Ça a l'air un peu court, comme ça, mais comparé à d'autres tentatives documentaires du même style, le résultat est plutôt honnête. Le message scientifique est précis et clairement exposé, même s'il n'est pas toujours bien intégré dans un récit sans réelle tension (et pour cause, Cousteau n'est pas Barbe-Rouge !). Le dessin, quant à lui, est "pro" mais sans génie, ce qui est peut-être dommage quand on veut décrire les beautés du monde sous-marin. Mais enfin, on n'a pas tous les jours l'occasion de voir le commandant Cousteau faire des bulles.

J.-P. M.

TINTIN ET LE SECRET DE POLICHINELLE

Après *Le colloque de Moulinsart* (mais sans son humour et sa fraîcheur), après *Les métamorphoses de Tintin* (mais sans leur "systématicité" souvent éclairante), voici une troisième approche psychologique des aventures du reporter le plus célèbre du siècle. Disons-le d'emblée ces cent quatre-vingt quatre pages alourdissent la bibliographie hergéenne sans l'enrichir le moins du monde. Seul le sottisier post-freudien réussit à faire un grand bond.

Multipliant erreurs et approximations (les relever parviendra peut-être à distraire le tintinophile de son ennui), ne reculant jamais devant le symbolisme le plus gras (ainsi de cette analyse de la formule "*que le grand cric me croque*" : "*le cric est cet appareil à crémaillère doué de capacités d'allongement qui n'est pas sans évoquer l'organe viril et les variations indispensables à la manifestation de ses vertus reproductrices*" ou de cette subtile interrogation : "*les insultes viennent dire la rage de vengeance rage lorsque quelqu'un retire au capitaine Haddock sa bouteille. Que remplace-t-elle au juste cette bouteille ?*"), l'auteur semble surtout ignorer qu'avant de vouloir interpréter, il convient de savoir lire. Il glisse du coq à l'âne et d'un album à un autre sans l'ombre d'une raison, se livrant à un jeu d'associations "libres" qui n'a même pas le charme du cadavre surréaliste.

C'est d'abord Haddock et surtout son ancêtre qui font les frais de l'opération. Le "*fantôme du chevalier*" se trouve longuement traqué. A l'issue d'une enquête proprement dupontienne, la vérité nous est enfin révélée : trois injures adressées à Alan à la fin du *Crabe aux pinces d'or* désignaient en fait, selon monsieur Tisseron, le roi Soleil en personne : François de Haddock était le fils naturel de Louis XIV. Un secret si troublant, et surtout si bien gardé, explique naturellement l'alcoolisme de son lointain descendant et sa propension aux jurons.

Après le cycle consacré à la figure du père vient, je vous le donne en mille, celui consacré à l'image maternelle. La démonstration vaut son pesant d'or : "*Puisque le côté Haddock concernait la question paternelle, il n'est pas absurde de penser que le côté Tournesol concerne le questionnement hergéien autour de l'autre parent, c'est-à-dire la mère*". Papa, maman, la bonne et moi, nous voici du moins en terrain de connaissance !

Dans les quarante dernières pages de son ouvrage, sans doute désireux d'apporter une contribution à l'Esthétique, l'auteur se hisse jusqu'à de puissantes généralités. Enfin, nous assure-t-il, nous allons comprendre l'origine de l'attirance d'Hergé pour la bande dessinée. La révélation mérite qu'on s'y arrête : la division de la planche en cases et la netteté des contours exprime tout bonnement la "*crainte de perdre ses propres limites, en particulier entre le monde extérieur et le monde intérieur*" mais aussi la "*crainte de la séparation d'avec la mère pour autant que c'est d'abord elle qui assure une fonction de contenant pour le tout petit enfant*".

Quant à savoir pourquoi l'un de ces petits enfants craintifs finit par créer les aventures de Tintin, ne comptez surtout pas sur l'auteur pour tenter de vous l'expliquer.

J.P.

SERGE TISSERON : *Tintin chez le psychanalyste* - Ed. Aubier - 192 P. - 69 F

FRANCIS KOCHERT
MORETTE L'ENCHANTEUR
Ed. Serpenoise
180 P. - br. 250 F - rel. 390 F

En France, si l'on se donne la peine de regarder, on s'aperçoit que chaque région possède son enchanteur, son créateur unique qui, à travers un art parfois modeste, sait révéler les vérités du sol dont il est issu et sur lequel, en ces temps de transhumance et de déracinement, il a eu le talent de demeurer Illustrateur joyeux et bon enfant, Jean Morette appartient à cette sorte de personnage. Son pays s'appelle la Lorraine, son univers est celui des traditions et des contes, et sa vocation, celle des leçons souriantes.

Né en Meurthe-et-Moselle du Nord, le 17 août 1911, Jean Morette, au cours d'une vie bien remplie, a fait fructifier parallèlement deux dons, le dessin et la pédagogie. Fortifiant le premier par de solides études menées aux Beaux-Arts de Nancy – villemère de l'Art Nouveau en France –, il a su le mettre au service du second et enrichir sa vocation d'instituteur d'une dimension nouvelle.

L'œuvre de Morette, c'est bien sûr toute une kyrielle d'illustrations réalisées à partir de récits merveilleux (légendes lorraines, *Contes de Mirabelle*, *Contes du jeudi*), c'est encore un travail d'érudit mené, par le dessin, autour de l'histoire d'une région aimée, c'est aussi des rencontres fructueuses – comme cette amicale collaboration avec l'écrivain Joseph Cressot. Enfin, c'est un bout de chemin exemplaire avec un fleuron de la presse régionale, *Le Républicain Lorrain*, qui laisse à ses lecteurs, petits et grands, une foule de délicieux souvenirs.

Morette l'enchanteur, c'est, en tout cas, un peu de tendresse et de temps retrouvé.

J.-L. C.

ALAIN NADAUD
L'ENVERS DU TEMPS
Ed. Denoël
269 P. - 89 F

Imaginez que le temps, au lieu de s'écouler bien tranquillement vers l'avenir, se mette à refluer vers le passé. L'humanité se frapperait elle-même d'amnésie pour échapper à l'horreur de devoir revivre son histoire à rebours. On assisterait à la destruction volontaire de tous témoignages de nature à prouver la réitération des événements du "passé". Mais à se couper de ses racines, de sa mémoire collective, de son histoire, l'homme ne se frappe-t-il pas lui-même d'anéantissement ? Et comment Julius Marcellus, le légionnaire passionné de la connaissance apportée par les livres, pourrait-il continuer à vivre avec cette certitude : la régression de la Terre toute entière vers le chaos des origines ? Comment survivre à la recrucifixion du Christ, à la décadence de toute pensée, de toute œuvre condamnées à peine nées à se désintégrer ?

L'envers du temps convoque la science-fiction mais non sans l'avoir revisitée de fond en comble. Fanas de *La guerre des étoiles* et rien d'autre, s'abstenir. Même si Alain Nadaud propose plusieurs explications à son renversement du temps, sans d'ailleurs se résoudre à choisir entre elles, la quête métaphysique de son héros est fort éloignée de tout ce qu'on a pu lire ailleurs sur le même thème. Et le ton de l'auteur, le rythme de ses phrases immenses et chargées d'incises, l'usage du subjonctif accentuant de façon délibérée une impression d'anachronisme, font de *L'envers du temps* un livre inclassable, hors du temps, pour tout dire.

J.W.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je desire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total .. FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je desire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total .... FF TTC. Ci-joint mon règlement

MEZIERES - CHRISTIN
Valerian agent spatio-temporel
LES FOUDRES D'HYPSIS
Ed. Dargaud
48 P. - 35 F

Dans le premier *Valérian* de la série, Christin et Mézières imaginaient que 1986 était la date d'une catastrophe nucléaire majeure qui, provoquant un raz de marée, mettrait en péril toutes les civilisations de la planète, et serait finalement le germe de Galaxity, civilisation du futur ultra-sophistiquée et patrie de Valérian.

La date fatidique approchant, les auteurs, logiques avec eux-mêmes, sont revenus non sans malice sur la question. Ils ont convoqué quelques personnages des épisodes précédents et entrepris en deux albums (dont le premier s'intitulait *Les spectres d'Inverloch*), de faire le tour du paradoxe temporel qui est le nœud de l'affaire.

Le résultat est un récit impeccable, haletant et drôle, dernière lequel on sent la profonde connivence qui lie dessinateur et scénariste. La rigueur narrative de Mézières n'a jamais été aussi efficace, et l'ironie de Christin aussi mordante. C'est d'ailleurs une évolution notable de la série que ce recours de plus en plus fréquent à l'ironie, comme si les auteurs mettaient une distance entre leur histoire et eux-mêmes. A cet égard, la représentation de la Sainte Trinité comme un trio mitoux digne de Sheckley est un moment particulièrement délectable.

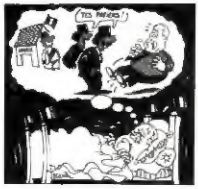
Les foudres d'Hypsis sonne un peu comme un aboutissement provisoire de la série, une façon de régler quelques points de sa genèse. On attend pourtant avec impatience les épisodes à venir. Valérian restera-t-il orphelin de son futur ?

J.-P. M.

PLANTU
BONNE ANNEE POUR TOUS
Ed. La Découverte/Le Monde
144 P. - 59 F

Pour Jean Plantureux dit Plantu, tout est sujet à gag. A commencer par le titre de son septième album. Au "*Bonne année pour tous*" de la pancarte que tiennent deux ouvriers, le patron répond, effaré : "*C'est pas négociable !!!*"

Pour ce qui est de l'humour, Plantu est un peu la bonne conscience du *Monde*, quotidien au sérieux inébranlable. Avec le billet d'humeur, c'est le seul endroit où on a le droit de sourire. Sourire seulement car, même si ses amis assurent qu'il est la bonté même, Plantu est loin d'être inerme. Derrière la caricature plaisante, toujours claque la dénonciation du scandaleux, de l'injuste, de l'inadmissible. Par la simple juxtaposition de faits ou de déclarations contradictoires – et, bien souvent, il en dit plus



long en une simple vignette qu'un quart de page d'analyse pointue – il met le doigt sur l'absurde des situations et des hommes. Sa démarche est proche du journalisme, un journalisme idéal, sans parti-pris, puisque, n'étant pourtant pas de droite, il ouvre son livre par un chapitre à l'adresse des socialistes intitulé *"Vous avez bien changé !"*

Contagion du sérieux ou ultime dérision, Plantu a cru bon d'ajouter à son ouvrage un sommaire. Et même un index. Ce qui permet une rapide statistique : 48 dessins sont consacrés à Mitterrand, grand vainqueur, suivi dans un mouchoir de Giscard d'Estaing (26 dessins), Chirac (24) et Marchais (22). Mais à côté des vedettes du show politique, on trouve dans cet index des mots comme antisémitisme, chômage, immigration, libertés, vente d'armes... Faire du dessin humoristique n'empêche pas l'engagement, au contraire, et puis on de dessine pas impunément au "*Monde*". André Fontaine, directeur de la publication, aime à souligner que l'acuité de son trait s'accompagne de ce que Raymond Barre, pourtant souvent brocardé par Plantu, appelle son *"acuité intellectuelle"*, et que seul un Georges Marchais peut soutenir que *"Plantu s'plante"*.

De lui, sa femme dit tout simplement que c'est un type formidable.

D.G.

JANE BURTON
LE TEMPS DES DINOSAURES
Ed. Seghers
96 P. - 100 F

Jane Burton est une magicienne. D'abord parce qu'avec la collaboration du paléontologue Dougal Dixon, elle réussit le prodige de nous donner à lire un ouvrage de référence sans pour autant nous faire bâiller d'ennui, mais surtout parce qu'à n'en pas douter, et bien qu'elle se garde de s'en vanter, elle a dû en catimini inventer la machine à voyager dans le temps puisqu'elle nous donne à voir, et elle insiste assez sur ce point, un *reportage photographique*.

Qui n'aimerait disposer de sa formule magique? Allez, coco, ce week-end, on se fait un petit saut au Trias avec l'autofocus. A nous le safari-photos!

De fait, les images que nous propose Jane Burton, pour n'être que de fort habiles surimpressions, n'en sont pas moins magnifiques, génératrices de rêve et d'émotion. Certaines d'entre elles sont de pures merveilles (Hylonomus, Saltopus, et surtout l'Archaeopteryx) et l'on jurerait contempler de véritables instantanés.

Il ne nous reste plus qu'à attendre la suite logique de cet album remarquable: à n'en pas douter, le prochain reportage photographique de la dame devrait la conduire à la fin du crétacé et lui permettre d'élucider enfin l'énigme de la brusque disparition des dinosaures!

J.W.

SNOB, MOI ? TOUJOURS !

Franchement, Bayreuth, vous y seriez allé, vous, en 52 ? Jamais de la vie ! Vous attendiez que Karajan s'en aille ! Et le *Times*, vous le lisez encore, le *Times* ? Vous ne le lisez plus ! Hmm, depuis que cet Australien, ce Murdoch, l'a racheté... Et côté chaussettes ? Ah, vous ne supportez que les Burlington ! Rien à dire. Vous êtes de ceux qui, dans les palaces, n'irez jamais confondre le chef de réception avec le sommelier d'étage. Félicitations ! Jeune, vous avez fait des rallyes, en smoking-mes-hommages-madame. En tête à tête avec un artichaut, vous retirez prestement le foin avec le tranchant de la fourchette. Dans une lettre à un cardinal, vous ne dérapez même pas sur l'Eminentissime Seigneur ! Et vous avez quoi, comme chien ? Un braque de Weimar ou un setter Gordon ? Pardon, un caniche ? Pfff ! Vous feriez bien de potasser *Haut de gamme*, le manuel du savoir-vivre à la française, des belles manières et du snobisme bon teint ! Sinon, comme vous êtes parti, vous finirez par appeler votre fille Yvette ! Faites comme vous voulez, mais ça sent le cabaret !

Ben dites donc, c'est gros comme une thèse, ce bouquin-là ! Etre chic, vous croyez peut-être que c'est de tout repos ? Ils s'y sont mis à quinze, au moins, pour vous expliquer. François Nourrissier, Jean-François Fogel, Jean Dutourd (sur le thème, un délice, "le parasite, une fleur sociale"), sous la houlette d'Olivier Merlin. Et ils vous font un dessin. Le dessinateur, Philippe Dumas, est le frère du président d'Hermès, il a des bases... Tout en rigolant, pardon, en esquissant un fin sourire, ils vous passent l'information pour de bon ! A coup d'encadrés pratiques et de bonnes adresses. L'air de ne pas avoir l'air.

Maintenant que vous êtes dégrossi, vous pouvez attaquer *L'année princière dans le monde*, cuvée 85, par Arnaud Chaffanjon. Arnaud, pas Maurice, pas Paulo. Les chronologies, les généalogies, les échos, les potins. Et les anniversaires ! Avec des bobines de princes, de ducs et de reines-mères. Quel monde merveilleux ! Une merveilleuse Granny, un couple princier qui s'entend merveilleusement. Que d'êtres merveilleux ! Edward d'Angleterre, "hypersensible assoiffé de tendresse", Stéphanie, "un cœur d'or, une sensibilité très féminine"... Et quelles vies remplies ! Les princes soupent, inaugurent, assistent, accueillent, sont accueillis. Ils prennent quelques jours de détente ou "de brèves vacances à la neige". Les enfants des princes accompagnent leurs parents, les pères des petits princes sont accompagnés de leurs épouses. Les bébés des princes sont sages pendant qu'on les baptise. Ils ne pleurent que deux minutes.

Ce n'est pas comme les enfants des pauvres qui vomissent en voiture ! Au sortir de tant de faste et d'élégance, le luxe des luxes, c'est de rester bien tranquillement chez soi et de relire tout Reiser...

C.L.

ARNAUD CHAFFANJON : L'année princière - Ed. Denoël - 168 P. - 178 F
Haut de gamme - Ed. Flammarion - 288 P. - 360 F

TOUT CE QUE
VOUS AVEZ TOUJOURS
VOULU SAVOIR SUR LES

JEUX de RÔLES

SANS JAMAIS
OSER LE DEMANDER,
SE TROUVE
DANS LE COFFRET DE

Féerie

- Le nouveau classique des jeux de société
- 100 % français
- Pour 2 à 10 joueurs de 10 à 100 ans
- Des règles claires et logiques pour apprendre à jouer sans qu'il soit nécessaire d'être initié par un joueur confirmé
- Une partie peut durer ou s'interrompre et reprendre
- En vente dans les magasins spécialisés ou par correspondance : contre 196 F, à l'adresse suivante :

LES ELFES

Z.I. LA NEUVILLE les CORBIE
80800 CORBIE
Tél. 22 45 87 56
Télex 145862

CHANTAL THOMAS
CASANOVA
Ed. Denoël
296 P. - 110 F

Le plein de plaisir. Casanova séducteur ne connaît pas le vide, ne se heurte jamais à "*la blessure d'une absence ni la trace d'un manque*". Purement léger, désinvolte à la perfection, Casanova est un joueur. Le jeu, voilà l'instance suprême qui préside à sa vie, fait d'elle une roulette en perpétuel mouvement où la vitesse accroît toujours le nombre des combinaisons. Comment, en simple mortel en proie aux immobilités de la couleur, ne serait-on pas fasciné par cet être de passage vêtu de transparence ? Un être semblable en son âme à ce qu'en représente Hugo Pratt sur la jaquette du livre de Chantal Thomas. Flottant comme l'aquarelle, noir comme le masque, rose comme la chair.

Chantal Thomas... Une femme! qui imagine d'ailleurs l'amusement de Casanova s'il la voyait, rivée à sa machine à écrire, et ce qu'il tenterait peut-être pour l'en distraire... Une femme, justement. Pas un de ces messieurs obsédés par le mythe phallique et qui en louchent! Une femme qui n'a rien à revendiquer et surtout pas justice à faire au nom des belles délaissées par un individu sans foi ni loi. Juste passionnée, étonnée, par la singularité de ce discours libertin, par l'écrivain, d'habitude étudé au profit du séducteur. Pas question, cependant, de détruire le mythe. De l'approcher, simplement. Et d'aimer cette propension à la sphère unique du plaisir, qui ne donne jamais de leçon.

L'auteur tourne autour du discours de Casanova, ce beau parleur, entier dans la séduction par la parole puis dans l'écriture sur la séduction. Le voyage est plaisant, le personnage, à des lieux de celui d'un Fellini, émouvant. Une sorte de héros absorbé dans la plénitude du présent : jeune, pour vivre la totalité des amours, vieux, pour les redéguster un à un, en les abandonnant au papier.

C.L.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

☐ (A SUIVRE) 2.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 33... 12 F	☐ (A SUIVRE) 57... 15 F	☐ (A SUIVRE) 81... 18 F
☐ (A SUIVRE) 3.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 34... 12 F	☐ (A SUIVRE) 58... 15 F	☐ (A SUIVRE) 82... 18 F
☐ (A SUIVRE) 4.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 35... 12 F	☐ (A SUIVRE) 59... 15 F	☐ (A SUIVRE) 83... 18 F
☐ (A SUIVRE) 5.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 36... 14 F	☐ (A SUIVRE) 60... 15 F	☐ (A SUIVRE) 84... 18 F
☐ (A SUIVRE) 9.... 10 F	☐ (A SUIVRE) 37... 14 F	☐ (A SUIVRE) 61... 15 F	☐ (A SUIVRE) 85... 18 F
☐ (A SUIVRE) 10... 10 F	☐ (A SUIVRE) 38... 14 F	☐ (A SUIVRE) 62... 16 F	☐ (A SUIVRE) 86... 18 F
☐ (A SUIVRE) 11... 10 F	☐ (A SUIVRE) 39... 14 F	☐ (A SUIVRE) 63... 16 F	☐ (A SUIVRE) 87... 18 F
☐ (A SUIVRE) 13... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40... 14 F	☐ (A SUIVRE) 64... 16 F	☐ (A SUIVRE) 88... 18 F
☐ (A SUIVRE) 14... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41... 14 F	☐ (A SUIVRE) 65... 16 F	☐ (A SUIVRE) 89... 18 F
☐ (A SUIVRE) 16... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42... 14 F	☐ (A SUIVRE) 66... 17 F	☐ (A SUIVRE) 90... 18 F
☐ (A SUIVRE) 17... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43... 14 F	☐ (A SUIVRE) 67... 17 F	☐ (A SUIVRE) 91... 18 F
☐ (A SUIVRE) 18... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44... 14 F	☐ (A SUIVRE) 68... 17 F	☐ (A SUIVRE) 92... 18 F
☐ (A SUIVRE) 19/20. 18 F	☐ (A SUIVRE) 45... 14 F	☐ (A SUIVRE) 69... 17 F	☐ (A SUIVRE) 93... 19 F
☐ (A SUIVRE) 21... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46... 14 F	☐ (A SUIVRE) 70... 17 F	☐ (A SUIVRE) 94... 19 F
☐ (A SUIVRE) 22... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47... 14 F	☐ (A SUIVRE) 71... 17 F	
☐ (A SUIVRE) 23... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48... 15 F	☐ (A SUIVRE) 72... 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24... 12 F	☐ (A SUIVRE) 49... 15 F	☐ (A SUIVRE) 73... 17 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon... 24 F
☐ (A SUIVRE) 25... 12 F	☐ (A SUIVRE) 50... 15 F	☐ (A SUIVRE) 74... 17 F	☐ H.S.II. Spécial Polar.... 20 F
☐ (A SUIVRE) 26... 12 F	☐ (A SUIVRE) 51... 15 F	☐ (A SUIVRE) 75... 17 F	
☐ (A SUIVRE) 27... 12 F	☐ (A SUIVRE) 52... 15 F	☐ (A SUIVRE) 76... 17 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé ... 25 F
☐ (A SUIVRE) 28... 12 F	☐ (A SUIVRE) 53... 15 F	☐ (A SUIVRE) 77... 17 F	
☐ (A SUIVRE) 29... 12 F	☐ (A SUIVRE) 54... 15 F	☐ (A SUIVRE) 78... 17 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi .... 28 F
☐ (A SUIVRE) 30... 12 F	☐ (A SUIVRE) 55... 15 F	☐ (A SUIVRE) 79... 18 F	
☐ (A SUIVRE) 31/32. 18 F	☐ (A SUIVRE) 56... 15 F	☐ (A SUIVRE) 80... 18 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

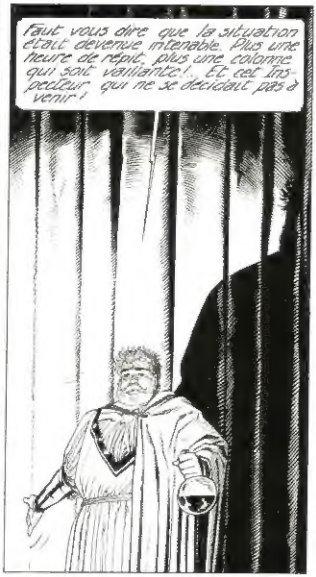
66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)



Dans (A SUIVRE) 96, découvrez la nouvelle "cité obscure" de Schuiten et Peeters :

La Tour

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES DES LE 18 DECEMBRE.

Le Tire-Fesses à Malices

Côtes verglacées, chemins boueux, pistes enneigées... là où une voiture normale peine, cale ou patine... la Panda 4x4 passe haut la main.
L'escalade de raidillons à 42% en charge... c'est son trip !
Les creux et les bosses... ses péchés mignons !
Un seul geste, et votre Panda traction avant se transforme en vaillante 4 roues motrices !
Simple ! Simple comme la Panda 4x4... à malices !

Fiat Panda 4 x 4

Traction avant ou intégrale. 6 CV. Boîte 5 vitesses. Transmission Steyr-Puch aux roues arrière. Pneus spéciaux. 2 rétroviseurs extérieurs réglables de l'intérieur. Lunette arrière dégivrante avec essuie-lave-glace. Glaces athermiques. Feux AR de recul et de brouillard. Existe en version commerciale (TVA récupérable).

NOUVEAU

Phares halogènes longue portée avec grille de protection. Lave-phares. Toit en vinyle noir avec galerie. Décor spécial 4 x 4

FIAT

Fiat en France : un réseau de 1350 concessionnaires et agents.

M.A.Q.